

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Décembre 1986 N° 12 36^e année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

Dezember 1986 Nr. 12 36. Jahr Exemplar Fr. 4.50



Pour offrir des cadeaux de valeur et qui durent.



...de l'or CS.

Offrir de l'or, c'est offrir à coup sûr beaucoup de plaisir. De la plaquette de 1 g aux lingots de toutes tailles, l'or est un cadeau pour toutes les bourses. Et le CS en est le spécialiste. Pour les lingots comme pour les monnaies.



Sans oublier l'argent et le platine, qui sont également des cadeaux très appréciés. Les lingots de métaux précieux du CS sont des produits suisses de qualité. Nulle part au monde ils ne sont aussi bien frappés. C'est aussi pour cela que le CS occupe une position enviée parmi les producteurs mondiaux de lingots.

Marque de reconnaissance, récompense ou cadeau de fête: pensez à l'or. Et au CS.



CREDIT SUISSE
CS

Nos caissiers connaissent parfaitement les lingots et les monnaies d'or. Ils vous seront de bon conseil.

En Valais à Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey



*ses invités,
on les honore.*



ROBERT GILLIARD SA SION

Championnats du monde de ski alpin 1987

Billets en vente chez:

Bureau des CM 87

Case postale 217

3962 MONTANA

Alpine Ski-Weltmeister- schaften 1987

25.1 - 8.2

Eintrittskarten
im Verkauf bei:

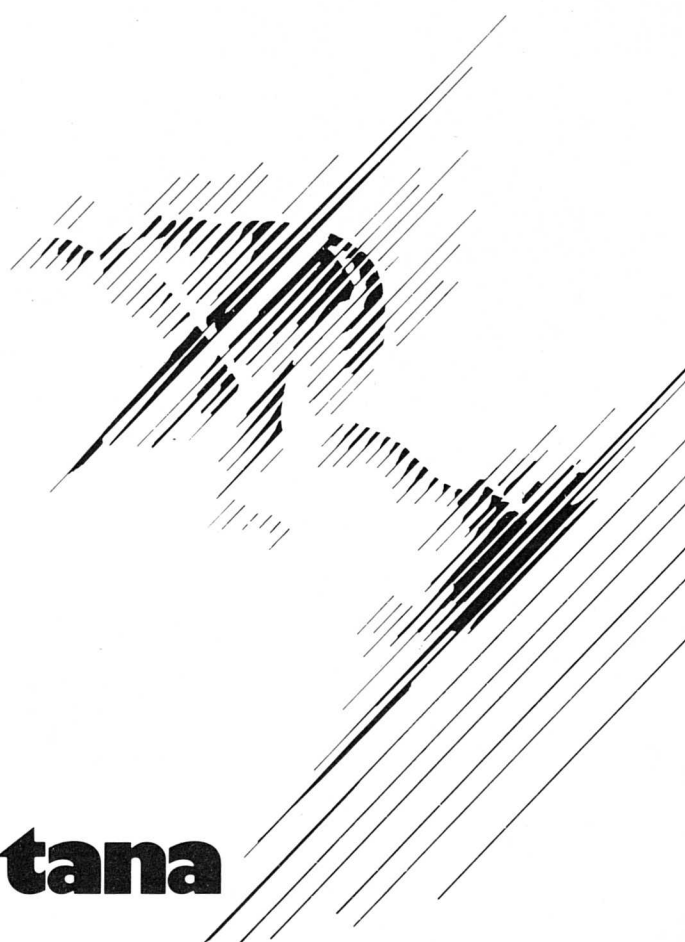
Büro WM 87

Postfach 217

3962 MONTANA



crans-montana

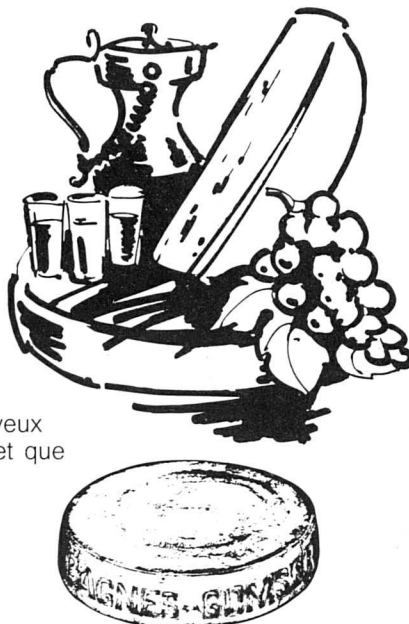




*Prestige
du
Fendant*

Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissolle avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.

L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON

Livraison rapide et soignée
par votre détaillant habituel

WENGER

Le plus grand COUTEAU SUISSE ou la plus petite boîte à outils au monde (voir illustration). Plus de 100 modèles en acier inoxydable, avec garantie écrite de 5 ans. Maintenant avec tournevis de sécurité. (exclusivité **WENGER**)



SWIBO



Couteaux professionnels et de cuisine, lame en acier inoxydable de haute qualité, manche en Nylon suisse résistant au lave-vaisselle.



WENGER S.A.
Route de Bâle 63
2800 Delémont
Tél. 066 22 61 81
Télex 934 875



1672 m ü. M.

SAAS ALMAGELL



*Heimatort von Doppelweltmeister
und Weltcupsieger*

Pirmin Zurbriggen

Das Angebot in der Region

(Saas-Almagell, Saas-Grund, Saas-Balen)

- 40 km tolle Skipisten
- 26 km Saastalloipe
- 2 Gondelbahnen, 9 Skilifte
- Schweizer Skischule
- Natureisbahn
- Preiswerte Arrangements in Hotels, Ferienwohnungen, Gruppenhäusern
- Bars, Dancings, Discos

NEU!
Regional-Skipass Saas-Almagell –
Saas-Grund – Saas-Balen
mit Gratis-PTT-Bus
Schneekanone

Schneesicher vom Dezember bis April



Auskunft und Prospekte durch:
Verkehrsverein, 3905 Saas-Almagell
Tel. 028/57 26 53

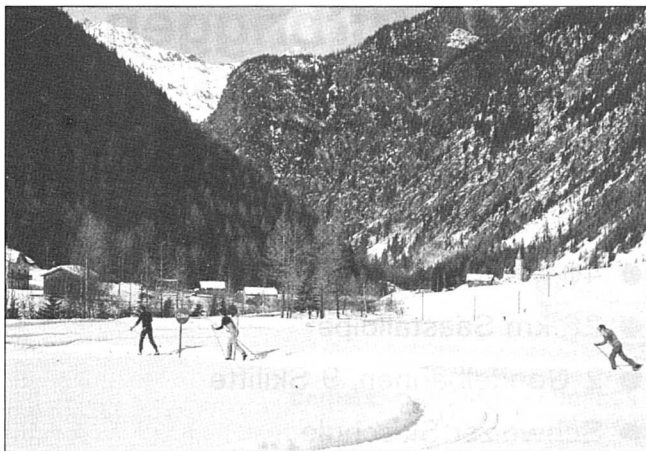
TRIENT COL DE LA FORCLAZ

INFORMATIONS

Société de développement
1921 TRIENT
026 / 2 19 29 ou 2 81 56
et 2 53 09

Le gracieux vallon de Trient, sur la magnifique route internationale de Martigny-Chamonix par le col de La Forclaz, est un centre de promenades, d'excursions et une halte paisible et agréable, aussi bien en été qu'en hiver.

L'air pur grâce à la proximité du glacier, les pittoresques forêts de sapins et de mélèzes font de Trient un lieu de séjour et de vacances. Ni bise, ni brouillard. On accède à Trient par le col de La Forclaz (17 km de Martigny - 20 km de Chamonix) et par le chemin de fer MC (Martigny-Châtellard-Chamonix).



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Service d'autobus toute l'année - 22 km de chemins balisés
2 téléskis au col de La Forclaz (026 / 2 26 88) - Piste de fond
à deux tracés, 10 km - Randonnées à ski (026 / 2 83 48)

LOGEMENTS ET LIEUX DE RESTAURATION

A Trient-Village

- Relais du Mont-Blanc - 026 / 2 46 23
Café - Restaurant - Dortoirs - Alimentation
- Café Moret - 026 / 2 27 07
Restauration - Spécialités valaisannes - Pain

Au col de La Forclaz

- Hôtel du Col de La Forclaz - 026 / 2 26 88
Café - Restaurant - Terrasse - Chambres - Dortoirs - Bazar - Alimentation

WILLAMÏNE

MARQUE DÉPOSÉE

MORAND

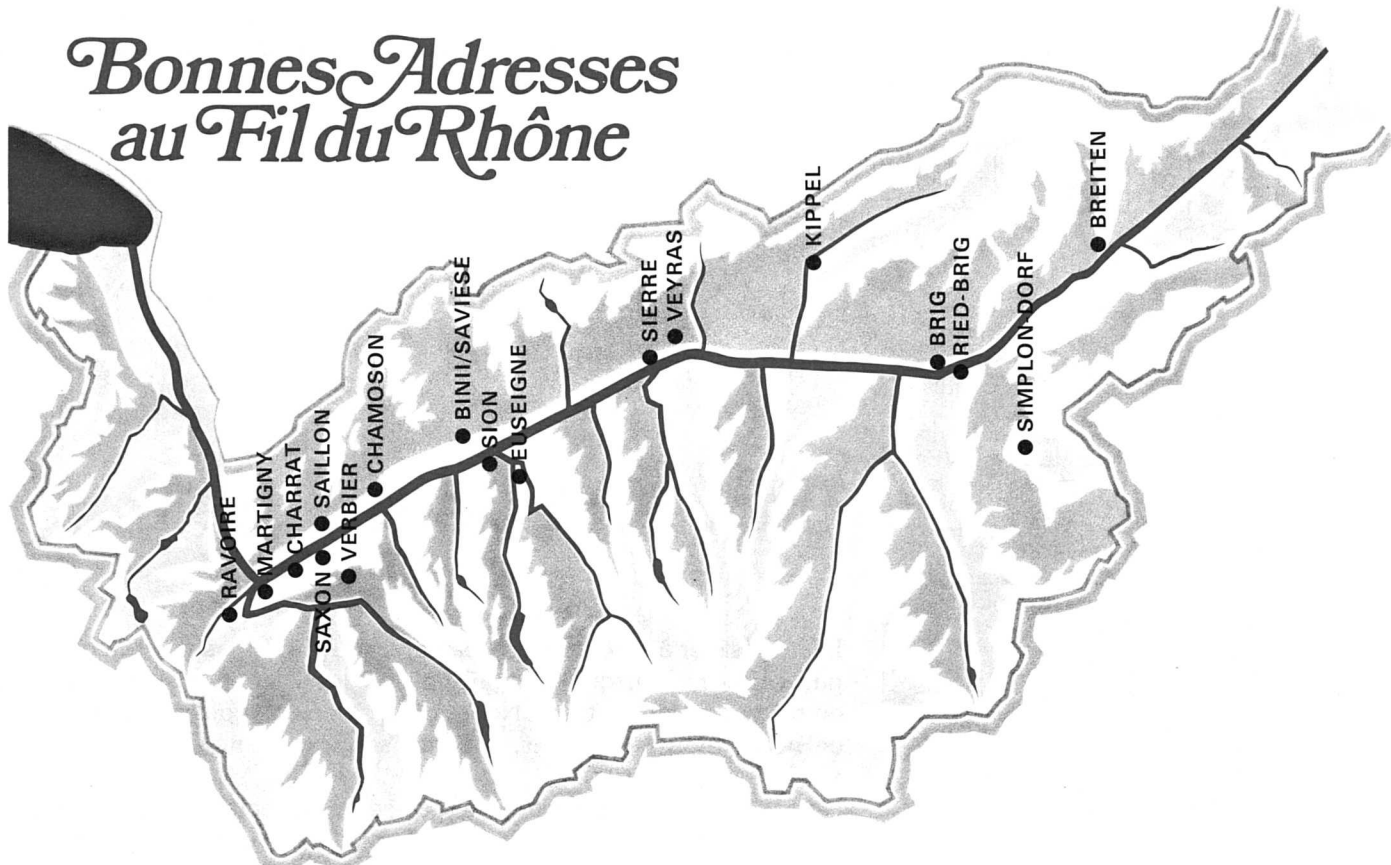
la seule eau-de-vie de poires William
du Valais...
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or
IGEHO 1981**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



Bonnes Adresses au Fil du Rhône



Tables à retenir

VERBIER	Hôtel-Café-Restaurant Verluisant
MARTIGNY	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
RAVOIRE	Hôtel de Ravoire
CHARRAT	Relais du Vignoble
SAXON	Casino de Saxon
SAILLON	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
CHAMOSON	La Colline-aux-Oiseaux Restaurant Tip-Top
BINII/SAVIÈSE	Restaurant Le Chalet
EUSEIGNE	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
SION	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
SIERRE	Relais du Château de Villa
VEYRAS/SIERRE	Restaurant de La Noble-Contrée
KIPPEL	Pension-Restaurant Bietschhorn
BRIG	Hotel du Pont Hotel Channa
BREITEN	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
SIMPLON-DORF	Hotel-Restaurant Grina
RIED-BRIG	Restaurant Zur Mühle

Curiosités à découvrir

MARTIGNY	Manoir de la Ville 22 novembre au 28 décembre 1986 OSTSCHWEIZ, exposition de la SPSAS, section de la Suisse orientale
SION	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
SIERRE	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027/55 18 96



Mensuel: décembre 1986

Conseil de publication:

Fondateur: Edmond Gay, Pully.

Président: Jacques Guhl, Sion.

Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zuferey, architecte, Sierre.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Georges Pillet

Rédacteur en chef:

Félix Carruzzo

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Photographes:

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

**Service des abonnements,
impression:**

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

Abonnement:

12 mois Frs. 55.-; étranger Frs. 65.-

Elégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Frs. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Ariane Alter, Stéphane Balmer, Brigitte Biderbost, Pierre-Louis Biéler, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin-de Preux, Gaëtan Cassina, Bernard Crettaz, Pascal Curdy, Eric Dayer, Département de l'instruction publique, Xanthe FitzPatrick, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Lucien Porchet, Pierre-Georges Produit, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:

Concert de Noël à Montana,
Catherine Eisenhoffer à la harpe
et Dany Bonvin au trombone.
Photo Oswald Ruppen.

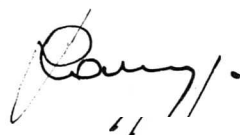
Un reflet de bonheur

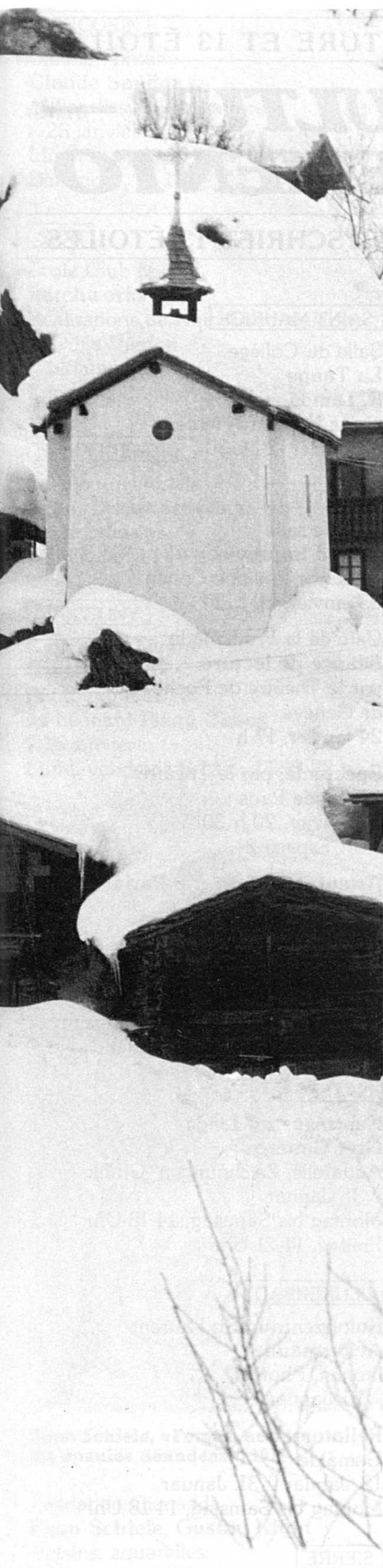
Il faut résister à la tentation de la biffure. L'année passée est à classer, pas à effacer. Pourquoi le ferait-on d'ailleurs? Ceux qui nous suivent en retrouveraient la trace. Nous-mêmes nous ne pourrions pas éviter de nous retourner parfois, avec un sourire, un hochement de tête ou un soupir.

Ne pas oublier, mais surtout ne pas se laisser écraser par ce qui est déjà fini! Ce qui vient est plus important car il nous appartient encore et nous pouvons le modeler. Comme ces architectes qui croient à leur rôle de créateurs de mondes, comme ces jeunes aménageant leur maison et leur avenir. Comme ces artistes qui donnent un accent nouveau à des musiques fameuses, une coloration nouvelle au thème chrétien le plus profondément pensé. Ils agissent, ils ont l'espoir et la foi et ils reçoivent leur récompense.

En trouvant accès au fleuve même de la création, qui coule invisiblement à travers les âges et dont toute action belle tire sa substance, ils ont capté un reflet du bonheur. Beauté, bonheur, les racines sont les mêmes. Elles s'abreuvent aux mêmes eaux non polluées; celles qui, heureusement, ne tariront pas, ni en 1987, ni plus tard.

Bonne année à tous ceux qui la veulent bonne!





Editorial 8

Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmento	10
Musique	12
Notre patrimoine culturel	12
Ambitieux, mais réussi!	14
Ecriture en chantier	16
La maison RLC à Sion	17

Nature

Marmites glaciaires et blocs erratiques, témoins d'un lointain passé	22
Les saints de la météorologie et leurs dictons	24
Fouillis	25

De notre terre

Le chapitre de la présidente	26
------------------------------	----

Arts religieux

The Oldtimers' Nativity Play	28
Chemin de Croix - Chemin de Lumière	29

Architecture

Distinction Ulrich Ruffiner - Prix des villes valaisannes	33
---	----

De notre terre

Après les vendanges 1986	41
--------------------------	----

Tourisme et loisirs

«Kanonen» für einen schneesicheren Winter!	43
Les canons à neige d'Almagell	46
Nouvelles du tourisme valaisan	47
Schlagzeilen	48

Repères d'information

Potins valaisans - Am Rande vermerkt	49
Le bloc-notes de Pascal Thurre	50
Vu de Genève et de Berne	53

Détente

Lettres - Le Prix Edmond-Troillet 1986	54
Mots croisés - concours de Noël	55

MEMENTO CULTUREL



KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

SIERRE

Cinéma Bourg
Canada, terre de fortune
par Jérôme Delcourt
26 janvier, 20 h 30
Connaissance du monde

SION

Aula du Collège des Creusets
Santé, fécondité et contraception
avec le Dr Georges Gaudin
15 janvier, 20 h 30
Université populaire

Cinéma Lux
Canada, terre de fortune
par Jérôme Delcourt
20 janvier, 20 h 30
Connaissance du monde

Collège de la Planta
Sens et dénotation chez Frege
par André de Muralt
23 janvier, 17 h 30

L'ancienne et la nouvelle logique
par Guido Kung
23 janvier, 20 h 30
Société valaisanne de philosophie

Petit-Chasseur 39

Pédagogie

L'enseignement
de la mathématique moderne
par Yvan Michlig
27 janvier, 20 h
Université populaire

Salle Mutua

Ce que je crois

par le Dr Gabriel Barras
28 janvier, 14 h 30
Université populaire et Pro Senectute

Lycée-Collège des Creusets

Physique

Du gramophone au disque compact
par Marcel Maurer
30 janvier, 20 h
Université populaire

MARTIGNY

Cinéma Etoile
Canada, terre de fortune
par Jérôme Delcourt
19 janvier, 20 h 30
Connaissance du monde

MONTHEY

Café de la Promenade
Mais encore
Emission d'A. Livio
avec Maurice Chappaz et
Georges Borgeaud
25 janvier, 13 h 30
RSR-Espace 2

Cinéma Monthéolo
Canada, terre de fortune
par Jérôme Delcourt
27 janvier, 20 h 30
Connaissance du monde

Poésie - Chanson Gedichte - Lieder

SIERRE

Salle de la Sacoche
C'est pas convenable
avec Jacques Delacrose
23 janvier, 20 h 30

MARTIGNY

Caves du Manoir
Michel Buhler
Chansons
15 janvier, 20 h 30

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

SION

Kollegium Creusets
Die spanische Fliege
Lustspiel von F. Arnold
und E. Bach
Theaterverein Obergoms
22. Januar, 20 Uhr

Théâtre de Valère
Glengarry Glen Ross
par le Centre dramatique
de Lausanne
29 janvier, 20 h
CMA

MARTIGNY

Caves du Manoir
Smoll, clown
22 janvier, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Salle du Collège
La Taupe
R. Lamoureux
Galas Karsenty-Herbert
12 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Grande salle
Le Cid improvisé
de et par Philippe Cohen
23 janvier, 20 h 30

Café de la Promenade
Séance de lecture
par le Théâtre de Poche
de Genève
24 janvier, 17 h

Spectacle, par le Théâtre
ouvert de Paris
24 janvier, 20 h 30
RSR-Espace 2

Attentat meurtrier à Paris
de C. Rullier
25 janvier, 20 h 30

Arts visuels Visuelle Künste

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Gret Guntern
Aquarelle, Zeichnungen, Grafik
◇ 31. Januar
Montag bis Samstag, 14-18 Uhr
Freitag, 14-21 Uhr

LEUKERBAD

Kulturzentrum St. Laurent
Ackermann
Ikonen, Photos
◇ 10. Januar

Pellaton

Gemälde
12. Januar ◇ 31. Januar
Montag bis Samstag, 14-18 Uhr

SIERRE

Galerie Jacques Isoz
Louis Vuichard
Peintures
◇ 6 janvier
Vendredi-mercredi, 15-19 h

VERCORIN

Galerie Fontany
Claude Sandoz
 Aquarelles et linogravures
 ♦ 25 janvier
 Lundi-samedi, 10-12 h; 14-18 h
 Dimanche, 14-17 h 30

SION

Ecole-Club Migros
Patchworks
 Réalisations de Ruth-Simone Jaques
 et Odile Verdon
 ♦ 14 janvier
 Lundi-vendredi, 8-12 h; 13.30-18 h

BASSE-NENDAZ

Salle bourgeoise
Groupeement artistique de Nendaz
 Textes, dessins
 ♦ 4 janvier, 14-18 h

MARTIGNY

Ecole-Club Migros
Groenland
 Photographies
 de Léonard-Pierre Closuit
 ♦ 16 janvier
 Lundi-vendredi, 8-12 h; 13.30-22 h



Egon Schiele, «Femme assise les épaules dénudées», 1917

Fondation Gianadda
Egon Schiele, Gustav Klimt
 Dessins, aquarelles
 ♦ 25 janvier 1987

Serge Poliakoff
 Aquarelles, peintures
 31 janvier ♦ 29 mars
 Mardi-dimanche, 10-12 h; 13.30-18 h

MARTIGNY

Galerie du Manoir
Bernard Cattin, dessins
Bernard Lavergnat, sculptures
 10 janvier ♦ 5 février

Manoir
Henriette Grindat et Anne-Marie Grobet, photographies
 24 janvier ♦ 1^{er} mars
 Mardi-dimanche, 14-18 h

MONTHEY

Galerie Charles Perrier
Peintres du Valais
 ♦ 31 janvier
 Mardi-vendredi, 9-12 h; 14-18 h 30
 Samedi, 9-12 h

Musique - Danse

Musik - Tanz

SION

Théâtre de Valère
Melos Quartett
 Œuvres de Beethoven, Schubert
 22 janvier, 20 h
 CMA

MARTIGNY

Fondation Louis Moret
Luiz Carlos de Moura Castro
 Pianiste
 Récital, 9 janvier, 20 h 15
 Cours d'interprétation
 10 janvier, 14 h et 11 janvier, 9 et 14 h

Fondation Gianadda
Orchestre de la Suisse romande
 Soliste: Régis Pasquier, violon
 Œuvres de Bellini, Paganini, Beethoven
 16 janvier, 20 h 15
 JM de Martigny

Beaux-Arts Trio
 Œuvres de Haydn, Beethoven, Schubert
 22 janvier, 20 h 15

Caves du Manoir
Swing et Blues Band
 29 janvier, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Grande salle du Collège
Carmen Jones
 par une troupe de Broadway
 20 janvier, 20 h 30

MONTHEY

Eglise paroissiale
L'heure musicale
 25 janvier, 17 h 05
 RSR-Espace 2

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:
 Mémento culturel DIP, Service administratif,
 Planta 3, 1950 Sion

Les horizons du hérissou

Les Suisses nés il y a quarante ou soixante ans se rappellent sans doute un chant naguère célèbre, et qui disparut ensuite des manuels scolaires: «Roulez, tambours!» Sur un rythme martial, le texte invitait ces instruments sonores à cultiver nos sentiments belliqueux envers nos voisins du Nord: «Au bord du Rhin, guidez-nous au combat!» Sous la menace latente qui pesait alors sur notre pays, notre patriotisme était devenu un sentiment négatif, tourné contre des ennemis potentiels. Patriotisme-hérissou, qui exaltait nos réflexes de défense et nous fermait aux influences extérieures, qu'elles fussent bonnes ou mauvaises.

Notre subconscient livre encore quelques piquants de ce patriotisme craintif, dans une latente xénophobie, dans la méfiance face à l'ONU et à l'intégration européenne. Et le patriotisme planétaire est encore inconcevable pour beaucoup d'entre nous.

Mais, peu à peu, de nouvelles relations se multiplient, élargissant nos horizons. Librement consenties, constructives, ancrées dans des relations humaines authentiques, elles naissent d'une prise de conscience de réalités naturelles transfrontalières. La perméabilité de la région genevoise, l'unité du bassin lémanique, les initiatives prises dans le Triangle de l'amitié Chamonix-Aoste-Martigny, les rencontres des Walser, les Fêtes du Rhône, les festivals folkloriques comme celui de Martigny, les jumelages de communes, autant de réalités qui atténuent la rigidité de frontières officielles souvent artificielles.

Depuis quelques années, cette réalité nouvelle se manifeste même au niveau des Etats, grâce à la Communauté de travail des Alpes occidentales, qui réunit des représentants de deux régions françaises (Rhône-Alpes et Provence-Côte d'Azur), de trois provinces italiennes (val d'Aoste, Piémont et Ligurie) et de trois cantons suisses (Genève-Vaud-Valais). Discrètes mais bien réelles, les activités de cette jeune communauté ne tarderont pas à manifester leur valeur constructive.

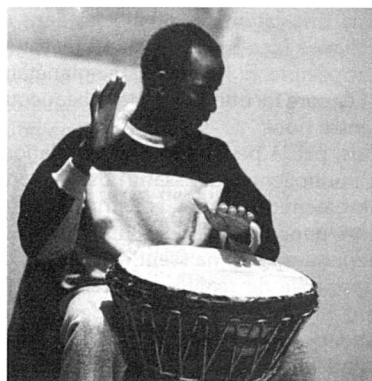
Tâches communes, rencontres humaines, amitiés sont appelées, n'en doutons pas, à créer un nouvel état d'esprit, ce «patriotisme par cercles concentriques» dont rêvait Denis de Rougemont, avec son intuition prophétique. Ce patriotisme de demain, plus positif que l'ancien, intensifiera l'attachement aux lieux de nos racines, tout en nous ouvrant plus largement au monde.

Michel Veuthey

MUSIQUE

L'envoûtement du djembé

«Ko ka ka ka / ko ka ka ka / ko ka ka ka / ko ka-ka-ka-ka-basse!» Assis au milieu de ses élèves dans la salle bétonnée au sous-sol du centre RLC Renaissance, Adama Dramé scande d'une voix ferme le rythme asymétrique qu'ils frappent à mains nues sur la peau de chèvre tendue de leur djembé. Le vacarme est assourdissant, la concentration extrême. Le rythme s'accélère, se dédouble, s'enrichit de variations, mais garde une rigueur de pulsion métronomique! Sons ouverts, fermés, variant d'intensité et de timbre selon qu'ils sont émis avec la paume, l'os ou les doigts. Les mains fines d'Adama dansent un rituel fascinant et démoniaque. Envoûtante, cette musique, la plus primitive d'Afrique de l'Ouest, s'insinue par tous nos pores, se coule en nous...



«Ces sonorités ont un tel pouvoir évocateur! Nous voulons apprendre à les jouer en formation sans le support d'autres musiques.» «Je suis danseuse d'origine africaine, ces rythmes me fascinent.» «Ne jouant d'aucun instrument, je découvre un moyen d'expression.» «Maître de ballet du groupe Les Zachéos, je dois me familiariser avec ces rythmes asymétriques que l'on trouve aussi dans les compositions de Daetwyler et dans les musiques des pays de l'Est.» Des motivations diverses, un même enthousiasme! Adama veut partager son art avec ceux qui en ressentent vraiment le besoin: «l'important n'est pas le nombre, mais l'esprit!» Il reviendra en février. A Sion, trois fois par an durant une semaine, il donnera à chacun des trois groupes (débutants, moyens, avancés) cinq cours d'une heure et demie. Le plus jeune élève a 11 ans. «Plus on est jeune, plus la facilité est grande.»

Sphériques, coniques, les instruments, taillés d'une seule pièce dans le tronc d'arbre d'essence plutôt rare, sont très beaux. Adama achète le bois chez un forgeron en Côte-d'Ivoire et fait lui-même le montage.

Bi

Notre patrimoine culturel

«Marie mit au monde son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux à l'hôtellerie.»

(Luc II, 7.)

Nativités et adorations des bergers et des mages ont été de tous temps les thèmes favoris des peintres et des sculpteurs. Souvent réunis, ces deux thèmes se rencontrent nombreux dans l'art valaisan et cela dès le début du XV^e siècle. On trouve les premières représentations dans des manuscrits enluminés du Vénérable Chapitre de la cathédrale de Sion, puis sous forme de tableau à Valère, de fresque à Obergesteln... Ces scènes figurent aussi, fréquemment sculptées ou peintes, sur des triptyques gothiques à Glis, Münster, Ernen ou Ausserberg.

Plus tard, le baroque, qui passe pour être le style artistique de la contre-réforme catholique, nous a laissé une multitude de ces œuvres autant en sculpture, en peinture qu'en orfèvrerie. On est profondément touché par ces représentations où l'on devine parfois tout le plaisir que l'artiste lui-même a pris à les imaginer et à les réaliser.

Il faut aller à la rencontre de ces chefs-d'œuvre devant lesquels nous croyons souvent être témoins de l'événement comme devant une scène de théâtre. On peut commencer par la salle Supersaxo à Sion puis continuer par les lieux cités tout en passant par d'autres chapelles comme celle de Jeizinen par exemple (notre photo).

Prendre le temps de voir et de revoir ces œuvres d'art inspirées de la Bible c'est s'attacher à notre patrimoine artistique et ainsi mieux saisir l'importance de sa sauvegarde qui s'inscrit au nombre des grandes préoccupations de notre temps.

«Maria gebar ihren Sohn, den Erstgeborenen, wickelte ihn in Windeln und legte ihn in eine Krippe, weil für sie kein Platz in der Herberge war.»

(Luk. II, 7)

Geburt Christi und Anbetung des Jesuskindes durch die Hirten und die hl. Drei Könige waren zu allen Zeiten bevorzugte Themen der Maler und Bildhauer. Diese beiden Sujets – oft in einem Werk vereint – finden wir seit dem beginnenden 15. Jh. häufig in der Walliser Kunst. Erste Darstellungen dieser Art sind uns erhalten in den illuminierten Handschriften des Domkapitels von Sitten, dann auf einem Bild in Valeria und auf einem Fresko zu Obergesteln... Diese Szenen sind auch wiedergegeben auf den geschnitzten oder gemalten gotischen Flügelaltären von Glis, Münster, Ernen oder Ausserberg. Später hinterliess uns der Barock, der als Kunststil der katholischen Gegenreformation gilt, eine Vielzahl dieser Werke, sei es in Form von Plastiken, Malereien oder Goldschmiedearbeiten.

Man ist oft zutiefst beeindruckt von diesen Darstellungen, die uns manchmal die Freude erraten lassen, mit welcher der Künstler sie erdacht und verwirklicht hat.

Es lohnt sich, diesen Kunstwerken nachzugehen. Vor ihnen kommen wir uns oft als Zeugen des dargestellten Ereignisses vor, wie vor einer Theaterszene. Man kann mit dem Supersaxosaal in Sitten beginnen und anschliessend die oben zitierten Orte aufsuchen. Aber auch in zahlreichen Kapellen, wie z.B. in Jeizinen (unser Photo), finden wir interessante Darstellungen.

Das Kennenlernen oder Wiederentdecken dieser von der hl. Schrift inspirierten Kunstwerke trägt dazu bei, dass wir unser Kulturerbe schätzen und uns besser bewusst werden, wie wichtig dessen Schutz heute geworden ist.

jmb



Orchestre symphonique du Haut-Valais

Ambitieux, mais réussi!

Maussade, ce dimanche! Un vent rageur soulève et fait tourbillonner les feuilles lourdes de pluie qui retombent aussitôt et s'agglutinent sur la chaussée. Pourtant une foule dense, accourue de tout le Valais, se presse sur le parvis de la sobre église Wallfahrtskirche de Glis aux trois splendides autels gothiques, dont l'acoustique est idéale. Le concert traditionnel de l'*Orchestre symphonique du Haut-Valais* est attendu de longue date!

C'est en 1981 qu'*Eugen Meier* réalise pour la première fois son idée de rassembler en concert, une fois par an, les musiciens d'orchestre de tout le Haut-Valais, professionnels ou non. L'orchestre symphonique du Haut-Valais était né. Accueilli chaque année par une commune diffé-



Eugen Meier dirige l'Orchestre symphonique du Haut-Valais



Alexis Golovine, né à Moscou, établi à Genève depuis 1972. Lauréat de concours internationaux, il donne des concerts en Europe et en Amérique du Sud et a enregistré plusieurs disques.

rente, il marque profondément la vie musicale de la région. Pour ce concert, il s'est associé au *Walliser Kammerchor* formé, sur le même mode, de chanteurs issus de différents chœurs haut-valaisans et dirigé également par Eugen Meier.

Le programme de cette heure musicale est tout à fait inhabituel. Le fougueux chef viégeois, dont on connaît le goût du risque, a délibérément choisi l'originalité... et la difficulté! Trois époques, trois œuvres magistrales! *Le Concerto N° 1 pour piano et orchestre*, de *Liszt* ne sert pas seulement la virtuosité du soliste, mais est une constante recher-

che d'équilibre entre le piano et l'orchestre dont les divers instruments sont successivement mis en évidence. Redoutée de tous les pianistes, cette œuvre monumentale n'impressionne nullement *Alexis Golovine* qui se joue de sa diabolique partie initiale avec une fougue, une puissance dramatique, une virtuosité étourdissante. Son jeu est tout en contrastes et il égrène certains traits avec délicatesse. Il montre un sens aigu de la courbe expressive dans le 2^e mouvement, dis-court avec brillance et verve dans le scherzando joueur, mais l'énergie qu'il déchaîne dans le finale est parfois à la limite de la

dureté. Quel panache! Fiévreux, tumultueux, passionné, Golovine est assurément une nature... Malgré l'excellente acoustique qui garde au piano sa clarté, certaines graves brassent un peu et le registre aigu paraît parfois trop percutant. L'orchestre est précis, souple et homogène. Dans certains passages *forte* et dans les reprises de thème, les cordes n'ont pas l'éclatante présence des cuivres. Les interventions alternatives des souffleurs et du violoncelle sont excellentes.

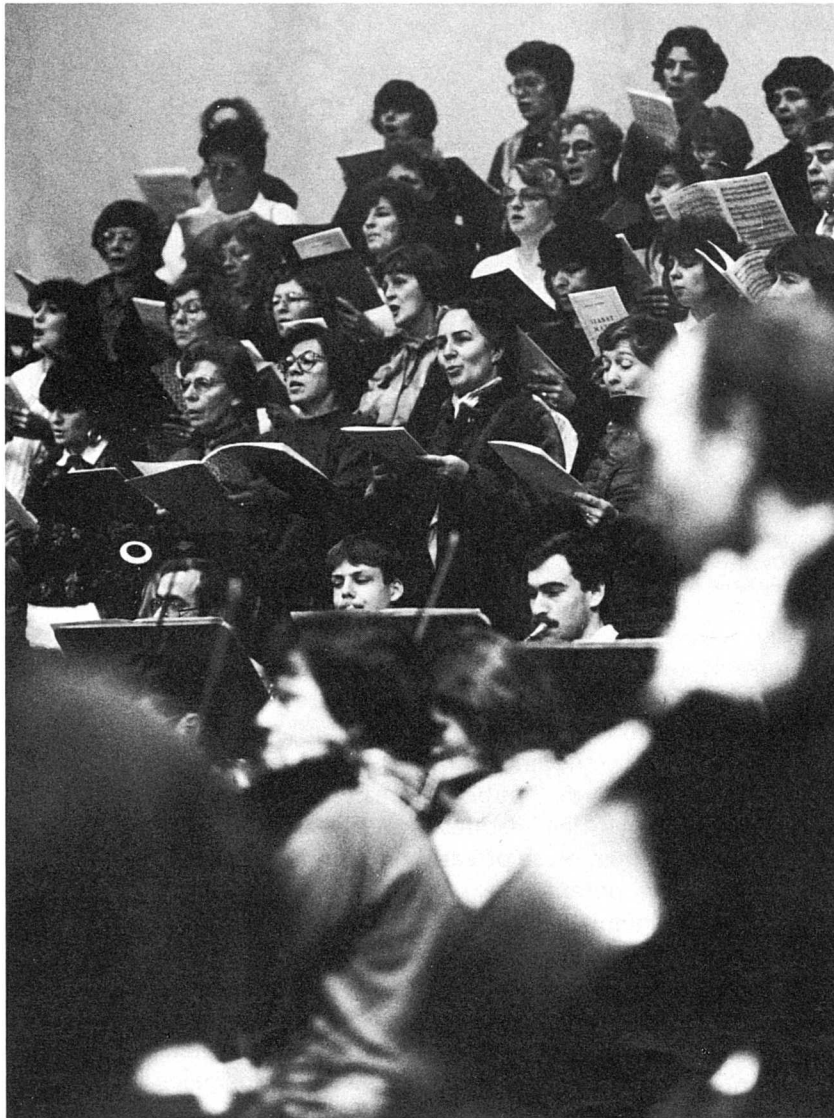
On connaît l'humour de *Francis Poulenc* et l'impertinence de ses pages profanes. Par contre ses œuvres sacrées sont moins familières. Le *Stabat mater*, évo-

quant les souffrances de la Vierge Marie, a inspiré de nombreux compositeurs. Écrit à la mémoire de son ami Claude Rostand, celui de Poulenc ne suit aucune liturgie, mais sa musique contient un message émotionnel d'une grande intensité. L'écoute de cette œuvre atonale, truffée de dissonances, est cependant facilitée par son climat presque romantique et certaines références distinctes à la musique baroque. Son interprétation relève de l'exploit pour le chœur. Divisé en cinq voix (2 féminines, 3 masculines), il affronte les difficultés: intervalles inhabituels, demi-tons, dissonances... L'équilibre entre les registres est bon. Les chanteurs font preuve



Carmen Casellas, née à Barcelone, a poursuivi ses études à Genève où elle obtint un 1^{er} prix de virtuosité. Elle donne des concerts dans divers pays d'Europe ainsi qu'aux radios suisse et espagnole. Interprète le lied et l'oratorio.

Le «Walliser Kammerchor» associé à l'Orchestre symphonique



de sûreté, de justesse, de stabilité rythmique, de précision dans les attaques hormis quelques légères hésitations d'intonation, chez les soprani notamment. Les voix d'hommes sont solides. La synchronisation avec l'orchestre est bonne, sauf dans quelques passages lents. Surtout, les exécutants savent donner à cette œuvre sa densité intérieure. *Carmen Casellas*, au soprano chaleureux, généreux et nuancé, fait preuve de maîtrise et de sens dramatique. On eut peut-être souhaité une expressivité plus épurée et, par endroits, un peu moins de vibrato.

L'orchestration, brillante, met en valeur chaque registre: de beaux passages aux violoncelles, des cuivres en fulgurances, des bois très présents. La percussion est irréprochable.

Beethoven composa en très peu de temps sa *Fantaisie op. 80 pour piano, chœur et orchestre* (rarement jouée) et somma le poète Kuffner d'en écrire rapidement le texte. On y retrouve le thème du finale de la 9^e symphonie *Freude schöner Götterfunken*, d'où son appellation «la petite neuvième». Les deux œuvres présentent certaines analogies de construction, avec une partie instrumentale reprise par le chœur. Dans l'introduction

confiée au piano, A. Golovine convainc moins que dans Liszt. Il donne à ces pages une teinte trop romantique et montre une certaine dureté d'attaque dans l'aigu et les passages *forte*. Quelques abus de pédale nuisent à la netteté et les arpèges pourraient être énoncés plus clairement. L'interprétation gagnerait à être plus simple. Mais l'acoustique convient peut-être moins bien à ce piano-là qu'à celui de Liszt, plus « touffu ». Le thème est solidement introduit par les violoncelles, les cordes, puis repris par le piano soutenu par les vents.

Suivent les variations à la flûte, puis aux autres bois dialoguant par deux. Flûte, hautbois, clarinette, basson, tous à l'aise, mettent de la vie dans une œuvre qui, sans ces touches colorées et l'inventivité de son orchestration, deviendrait répétitive. L'orchestre donne sa plénitude sonore avant la variation rapide en mineur, très « carrée » au piano. Le chœur lance son hymne à la joie avec vigueur et sûreté. Les voix féminines pourraient être plus étoffées.

Très morcelée, cette œuvre est difficile à concevoir dans son

unité. Bien que parfaitement en place, l'exécution n'a pas été portée par le souffle, l'élan nécessaires à l'expression du message de victoire jubilante qu'elle contient.

Très beau concert dû au travail titanesque, à l'autorité, à la compétence enthousiaste du chef Eugen Meier et à l'engagement total de chacun. Un chœur, un orchestre symphonique, deux solistes: piano et chant! C'était le triomphe... ou l'effondrement! Ce fut le triomphe!

Bi
Photos: Thomas Andenmatten

Ecriture en chantier



Les auteurs choisis par le Conseil valaisan de la culture, de gauche à droite: Raymund Wirthner, Marie Gailland, Clairette Marquis-Oggier, Jean-François Lovey, Ginette Casarella-Meunier, Pierre-Georges Tamini, Vital Bender, Christine Gaudin, Jean-François Hocédez, Pierre-Alain Mariaux, Stéphane Marti, Eduard Imhof

Comme le soulignait Jean-Paul Paccolat, l'écriture est toujours un chantier: quel écrivain oserait prétendre le contraire? Pour qu'un art soit véritable, il ne peut se contenter du toboggan des formules toutes faites et des recettes.

Pourtant, le chantier dont il est ici question revêt une autre signification. Il se rapprocherait plutôt de la notion – tout aussi laborieuse! – d'apprentissage. L'initiative revient au Conseil de la culture, dont la commission

littéraire s'inquiétait de voir tant d'auteurs, jeunes ou moins jeunes, placés devant une douloureuse alternative: chercher un éditeur acceptant de publier leurs textes, avec les risques qu'on peut imaginer, ou se priver de leurs lecteurs potentiels.

Un jury – exigeant, il faut le reconnaître – a sélectionné des textes de douze auteurs valaisans, et les a réunis dans une plaquette. Une artiste, Marie Gailland, eut le souci d'illustrer cet ouvrage, en évoquant le lent

cheminement qui, des formes aléatoires, conduit aux formes significantes, symbole de la démarche de tout écrivain guidant ses pensées vers la floraison des mots écrits.

Heureuse initiative, qui permettra au public de découvrir de nouveaux visages dans le panorama littéraire valaisan. L'ouvrage, édité par le Conseil valaisan de la culture et sorti des presses de l'Imprimerie Pillet, est déposé dans les principales librairies du canton.

Michel Veuthey

La maison à Sion



L'association Rencontres, Loisirs et Culture se consacre à l'animation intelligente et agréable des loisirs des jeunes Sédunois. Fondée il y a une vingtaine d'années, elle disposait, jusqu'ici, de divers locaux plus ou moins bien adaptés à leur but. Grâce à de nombreuses collaborations et à l'appui décisif de la Municipalité, elle vient d'inaugurer un centre spacieux et fonctionnel qui regroupe tout un ensemble d'activités éducatives et récréatives. Ce centre, largement ouvert, non seulement aux jeunes mais aussi aux adultes, est géré par des jeunes avec la collaboration d'animateurs professionnels. «Treize Etoiles» l'a visité mais a laissé à des habitués de la maison le soin de vous le présenter par le texte et la photo.

Vue partielle de la maison des jeunes



Rue de Loèche, un samedi après midi; des jeunes, partout des jeunes. Que se passe-t-il dans ce quartier de Platta, d'habitude si calme? Je m'approche d'eux. Sans que j'aie dit un mot, un des adolescents s'avance vers moi et engage une discussion à bâtons rompus. Il me demande si je veux bien participer à un tournoi de ping-pong. Moi... pourquoi pas? Sans avoir pu terminer ma phrase, me voilà entraîné vers une grande bâtisse rose.

– «Allez, entre, tu verras, c'est super!»

J'entre. Là, juste en face de moi se dresse un superbe bar entouré de sièges orange, de tables et de tabourets. Un groupe m'invite à sa table. Dans un coin, un jeune au piano joue une mélodie bien connue.

– «T'as soif?»

Bien sûr que j'avais soif, j'aurais tout donné pour une bonne bière, mais voilà: pas d'alcool au bar. Je me suis donc contenté d'un bon coca bien frais. Tout à coup un groupe se lève et se dirige vers une annexe; je les suis. Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir une salle aux murs blancs dans laquelle des jeunes jouaient au ping-pong, au football de table et à je ne sais quoi encore. Dans l'air flottait une musique plus moderne qui attira tout de suite mon attention. Me retournant, je découvris la discothèque avec ses appareils aux diodes multicolores. Sur la porte, une affiche peinte où l'on pouvait lire: «Super soirée dansante, le samedi 13».

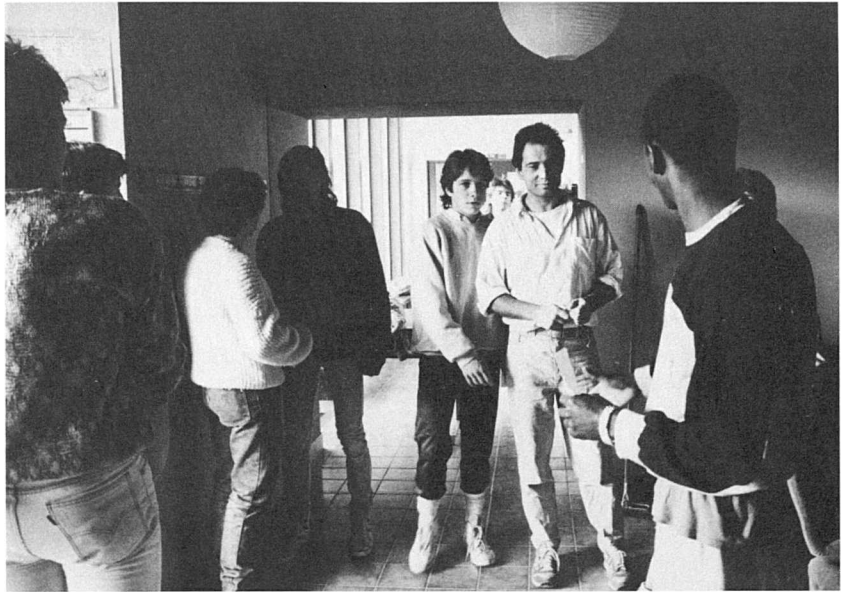
– «C'est nous qui les faisons», m'adresse fièrement une jeune fille.

– «Si tu me crois pas, viens nous voir tout à l'heure», renchérit-elle.

J'accepte sa proposition et lui dis que je passerais plus tard.

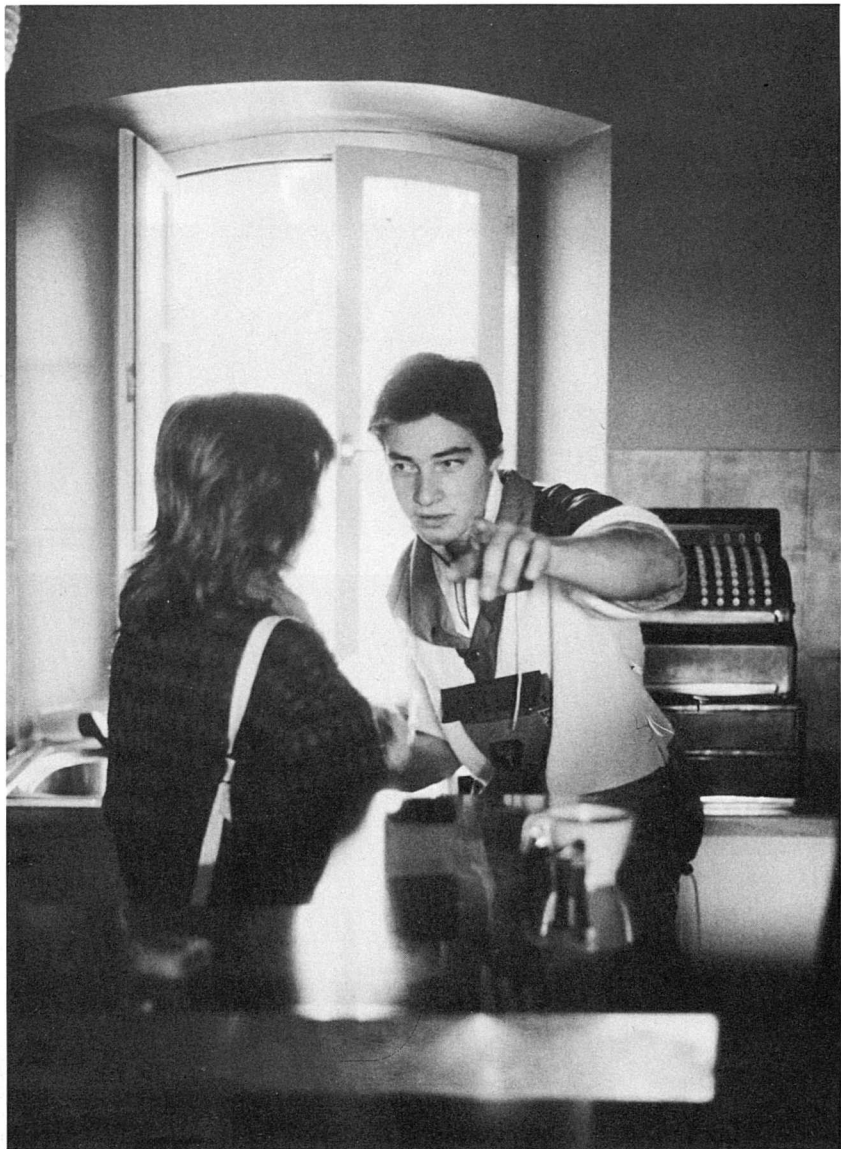
– «T'as pas du feu», me lance une voix rauque.

Un oui timide sortit de ma bouche. La personne se présente: «Moi c'est Jogi et toi?» Et s'en-



Au milieu, Bruno Hoffmann, responsable du centre

Le bar/bureau de renseignements





Nos futurs Kasparov ou Karpov
C'est beau, la jeunesse!



Relaxation



gage une nouvelle discussion qui m'apportera beaucoup de renseignements.

Il me parla de ces jeunes qui s'occupent d'animer le centre, vingt-cinq en tout. Ils se réunissent une fois par semaine avec trois animateurs professionnels, pour se partager les tâches à accomplir en vue du bon fonctionnement de tout. Ce sont les responsables et chacun d'eux s'occupe d'une activité particulière: l'accueil, le bar, la discothèque, le labo-photo, l'information, l'ordre et j'en oublie...

Une forte odeur de colle m'attire au sous-sol. Trois jeunes, arborant fièrement leurs blousons parsemés de clous, étaient en train d'insonoriser leur local de musique à l'aide de cartons d'œufs. En parlant avec eux j'appris qu'une partie des jeunes avaient même passé leurs vacances d'été à aider au déblaiement et à la construction du centre.

Dans le local d'à côté, prenait fin un cours de percussion. Que d'activités! Mais je n'avais encore pas tout vu.

Ma curiosité me poussa à ouvrir une porte: un jeune seul et visiblement triste, parlait avec un animateur. Je refermai la porte doucement. Mais à ce moment une nuée d'enfants poussant des cris de joie se précipita dans l'escalier, entourés d'une animatrice et de mamans bénévoles.

— «Dis, tu viens voir le film avec nous?», me lança une petite gamine. Je profitai de cette invitation pour monter dans les combles. Merveilleuse pièce mansardée avec des poutres apparentes servant aux répétitions des groupes de danse, de théâtre et à la projection de films.

Avec tout cela, j'avais oublié mon rendez-vous avec la fille des affiches. Ils étaient une dizaine barbouillés de peinture, qui préparaient une affiche pour la prochaine sortie avec le bus tout neuf. Tout cela grâce à la sérigraphie. Ah! ce qu'ils pouvaient

se réjouir de cette prochaine sortie. Cet été, ils sont même partis en Ardèche. Si j'avais su... Je jetai un œil dans la salle mitoyenne. Une imprimerie, avec son odeur typique d'encre sèche. Sur les murs, des articles écrits par les jeunes qui serviront, m'a-t-on dit, à la confection d'un petit journal. Soudain, quelqu'un me prend la main et m'entraîne vers la sortie.

– « Tu viens, le tournoi va commencer. »

Juste le temps d'apercevoir derrière une porte entrouverte un labo-photo avec ses agrandisseurs et ses cuves, un atelier où des moniteurs donnent des cours de céramique, de poterie, de sculpture sur bois et sur émail. Ah! j'oubliais, je n'ai pas gagné le tournoi, mais toutes les fois que le centre est ouvert, j'y monterai.

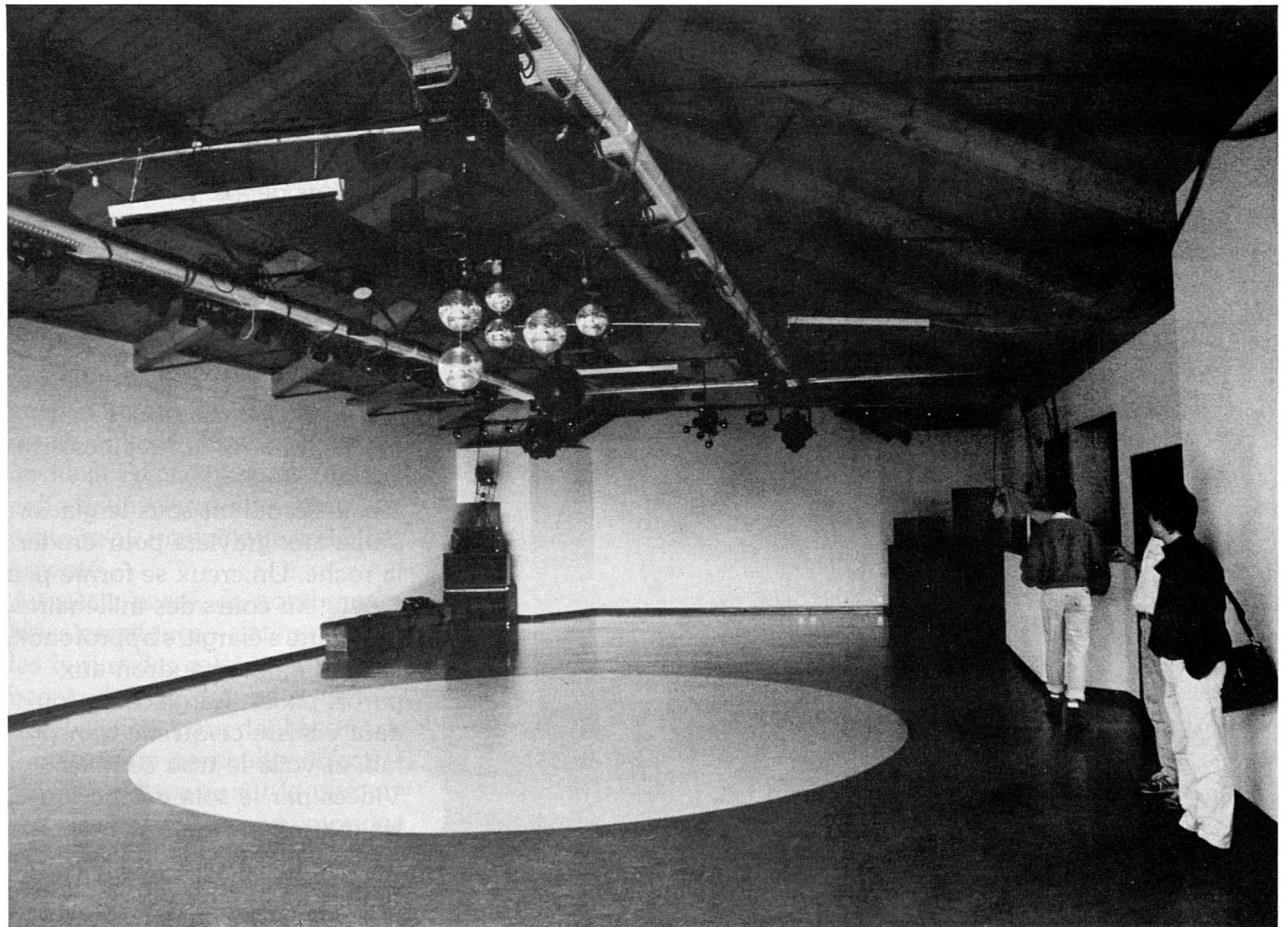
**Texte: Eric Dayer
et Pascal Curdy**

**Photos: Oswald Ruppen,
Christophe Cottagnoud**



Travaux pratiques

La grande salle attend les danseurs



Marmites glaciaires et blocs erratiques, témoins d'un lointain passé

La marmite glaciaire des Granges sur Salvan



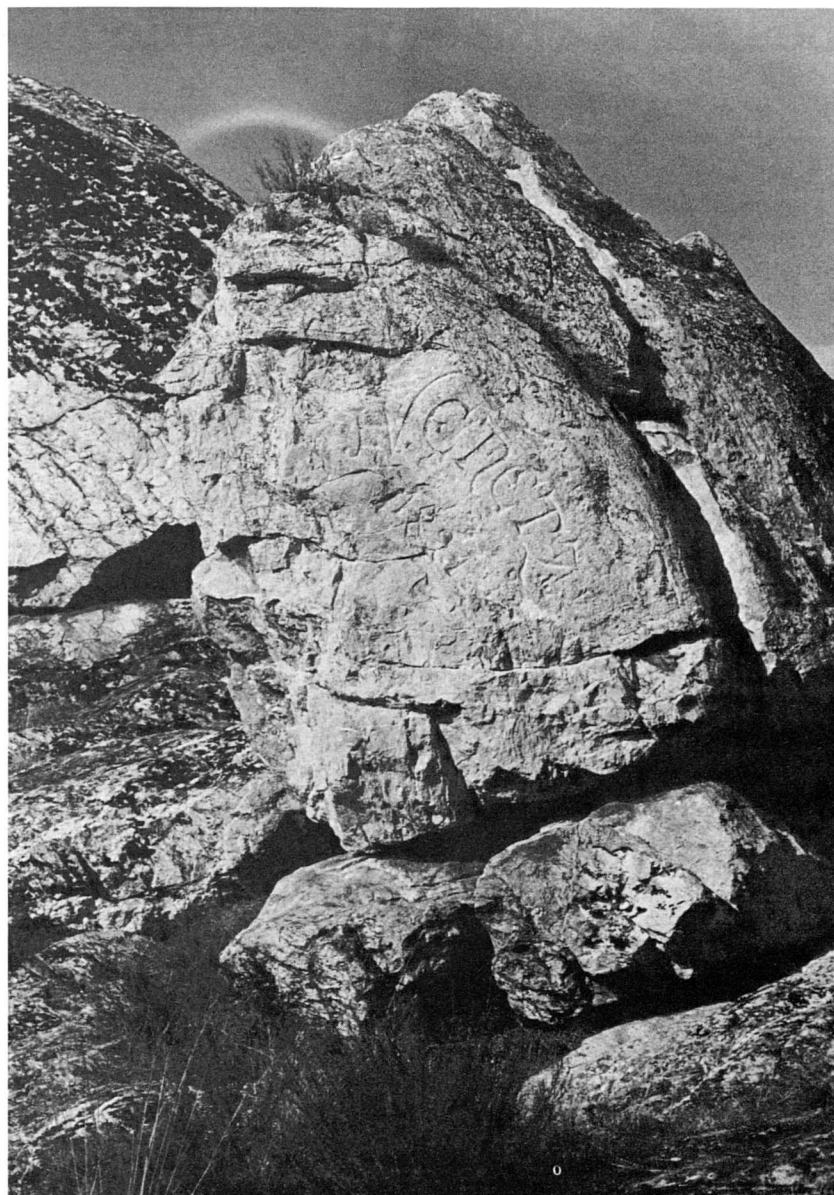
C'est au sein des glaciers que naissent nos rivières. S'il faut aujourd'hui monter bien haut pour atteindre leurs sources, il n'en a pas toujours été ainsi. Il y a des milliers d'années, la glace recouvrait le pays, élargissant les vallées, creusant des dépressions, rabotant les roches, charriant des débris. Lorsqu'elle se retira, les creux furent occupés par des lacs et les moraines se déposèrent, devenant collines, crêtes ou épaules. Parmi ces témoins du lointain passé de la Terre, il en est de particulièrement spectaculaires: les marmites glaciaires et les blocs erratiques.

L'eau s'écoulant sous le glacier s'allie aux graviers pour éroder la roche. Un creux se forme peu à peu. Au cours des millénaires, la cuvette s'élargit, s'approfondit, devient enfin chaudron aux parois polies. La glace en fondant y laisse ce qu'elle transportait, et voilà le trou comblé.

Vidées par le soin des hommes, les marmites apparaissent aujourd'hui dans toute leur splendeur. A Lucerne; au col de la Maloja dans les Grisons, avant

la plongée sur le val Bregaglia; entre Saint-Maurice et Massongex, Lavey et Bex: la plus imposante, celle des Caillettes, présente fièrement un diamètre de 5 m et une profondeur supérieure à 4 m. Plus modestes mais si belles de forme, les petites marmites alignées sur la Tête-des-Crêtes, que l'on atteint depuis le village des Granges au-dessus de Salvan, en suivant un chemin fleurant la noisette. Les marmites remplies de terre sont restées longtemps discrètes. Les blocs erratiques, eux, furent utilisés dès les temps préhistoriques. A Valère, à Schallberg sous le Simplon, à Zmutt dans la vallée de Viège, à Saint-Luc, ils servirent de lieux de culte. Souvent, comme au Pas-du-Lin, la bosse de leur dos fut gravée de cupules (la signification de ces marques reste encore mystérieuse). Ailleurs, ils furent dressés en menhirs ou rassemblés et disposés en arc de cercle: ce sont les cromlechs de La Praz à Yverdon, que l'on vient de restaurer, et de Champ-Peufier près de Bex. La tradition orale s'est souvenue de ces rites et de nombreuses légendes valaisannes firent des blocs erratiques les demeures des fées, des sorcières, ou des «Godwerjini», petits nains bons ou méchants qui colonisaient le canton, de Gletsch à Valère. L'une de ces pierres géantes, évidée, conserve encore un emploi religieux: située près de Täsch, elle renferme la Fuxsteinkapelle, la chapelle de la pierre du renard, un oratoire au magnifique écrin vert argenté.

Au siècle passé, de nombreux blocs erratiques éclatèrent sous les burins des carriers: on avait besoin de leur granite pour la construction, pour des bassins de fontaines en particulier. C'est ainsi que disparurent la plupart des gisants de la grande moraine qui domine Monthey; tour à tour, la Pierre-au-Four, la Pierre-à-Milan, la Pierre-à-



La Pierre-à-Venez sur la colline de Valère

Muguets de La Barme, la Pierre-aux-Oreilles, la Pierre-à-Martin, la Pierre-à-Cardazza, furent exploitées. Heureusement, quatre d'entre elles échappèrent à la destruction: la Pierre-à-Dzo ou Pierre penchée, le Bloc Studer, la Pierre-à-Muguets de Monthey, et enfin la Pierre-des-Marmettes, la plus volumineuse de toutes avec ses 1824 m³.

Un autre bloc est devenu célèbre: la Pierre-Bergère de Salvan, d'où Marconi fit ses pre-

miers essais de télégraphie sans fil.

Longtemps, les marmites glaciaires et les blocs erratiques restèrent incompris. Leur origine est maintenant élucidée, ce qui n'empêche pas que leur insolite présence suscite toujours curiosité et admiration. Partez à leur découverte!

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Jean-Claude Jonneret,
Félix Carruzzo

Les saints de la météorologie et leurs dictons

*Dans la nuit qui amène
[saint Etienne (26)]*

*S'il fait du vent
Le vin sera très abondant.
De saint Eloi à saint Sylvestre,
les jours se font gris et sombres.
Ils n'osent pas encore croître
pour que l'hiver se prépare bien
et qu'il soit rigoureux! Car un
hiver rigoureux couvre la belle
moisson, la richesse, le raisin
doré. Un hiver doux, c'est au
contraire le présage de misères,
de gels printaniers et de disette.
Tous les saints de décembre
vous le diront! Le jour de Noël
vient le confirmer:*

*A Tzalandaz le musselions
A Paquié le liassons*

moins joliment dit: «A Noël les moucherons, à Pâques les tisons» (ou les glaçons).

Si climatologiquement et mathématiquement ces dictons expriment une réalité scientifique qui veut que le phénomène des «justes» compensations se réalise aussi bien dans la vie que dans le jeu des circonstances météorologiques, cette réalisation ne se fait pourtant pas exactement aux dates prévues par les dictons.

Chapelle Immaculée-Conception à Fey



Qu'importent les dates d'ailleurs, pourvu que subsiste dans les imaginations l'aphorisme:

*Saint Nicolas sans froid,
[Noël sans neige,
De l'hiver prépare un long
[cortège.]*

En fait c'est la longueur de l'hiver suivant un doux décembre qui sera bénéfique pour les uns ou maléfique pour les autres.

De toute façon, me direz-vous, à notre époque de supermarchés, de tomates de Californie et de moutons de Nouvelle-Zélande mis sous froid et sous plastique, transportés par avion et digérés sous vide, notre ravitaillement ne dépend plus du temps qu'il fait!... Quelle importance ont sur notre vie moderne ces billevesées moyenâgeuses d'un temps où le grain, le raisin et le blé faisaient la richesse du pays?

Et pourtant, un décembre doux, même au temps de l'électronique est encore triste. Les conséquences d'un mauvais climat ont encore des répercussions insoupçonnées!

Quand Noël fait cri-crain

(bruit des clous sur la glace)

C'est bon signe pour le grain;

Mais quand il fait tié-tié

(bruit des sabots dans les flaques)

Force javelle, guère de blé

Ne sommes-nous pas tous, nous les touristes qui venons admirer les beaux paysages enneigés de nos vallées, nous qui venons passer quelques jours de vacances, les grains et le blé de nos hôtes? Malgré ce dicton qui date d'une époque où les services météorologiques n'existaient pas:

Parler du temps et du

[gouvernement,

C'est vouloir se mettre dedans.

Je vous souhaite un Noël qui fasse «cri-crain» et une nuit de Saint-Sylvestre qui ne fasse pas «tié-tié»!

Texte: Pierre-Louis Biéler
Photo: Marcel Gay

Fouillis

Des changements à Berne

La fin de l'an 1986 est marquée par le départ de deux conseillers fédéraux, MM. Alphons Egli et Kurt Furgler. Le travail qu'ils ont accompli est gigantesque. M. Egli, en particulier, n'a pas toujours eu la tâche facile: les décisions qu'il a prises pour le maintien d'un environnement sain (lutte contre la pollution de l'air, par exemple) n'ont pas été unanimement saluées, tant s'en faut! Il regrettait d'ailleurs que sa fermeté l'ait fait surnommer par certains le «cactus du Conseil fédéral»!

Mais le mouvement est lancé: plusieurs sondages révèlent que la protection de l'environnement est la principale préoccupation en Suisse (les Allemands y sont nettement plus sensibilisés que les Romands); l'on n'en est cependant pas encore au stade où les gens accepteraient des sacrifices financiers personnels.

Les quatre grands partis gouvernementaux suivent cette évolution et placent tous l'environnement et l'énergie au cœur de leurs objectifs. Les élections fédérales de l'automne prochain appuieront sans doute cette ligne de conduite. Il est temps: la récente catastrophe causée par l'incendie d'un entrepôt de l'usine chimique Sandoz près de Bâle prouve que l'insouciance n'est plus de mise en ce domaine.



Gravière: paysage de dunes

Des trous un peu partout

On ne pourrait pas se passer de gravier, ce matériau de base pour la construction et les routes. Actuellement, il a tendance à se faire rare. Les gravières en fin d'exploitation laissent d'immenses creux et les lieux ne sont en général pas remis en état. Pourtant, la blessure causée au paysage par une gravière peut très bien se cicatrifier: par exemple en y aménageant un étang, abri pour la vie sauvage et halte sur la route des migrants.

Pistes de ski: joie pour les uns, souci pour d'autres

En Suisse, plus de 24 000 ha de pistes de ski sont aménagées pour le bonheur des skieurs et de l'économie; 1800 installations touristiques de transport les desservent. Les travaux ont demandé d'importants nivellements de terrain et le paysage est souvent devenu méconnaissable au-dessus de la limite de la forêt.

En de nombreux endroits, on consent un effort méritoire pour réengazonner les pistes; mais les espèces choisies, au nombre de quelques-unes seulement, ne sauraient en aucun cas remplir le rôle d'une pelouse alpine naturelle. De plus, un rapport de l'Office fédéral des forêts, paru en 1983, signale que les tentatives de reboisement et de réacclimatation en altitude sont peu concluantes.

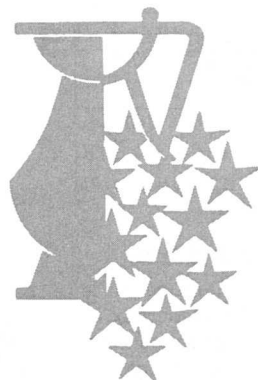
Les demandes de concessions pour des téléphériques et des monte-pentes ne cessent pas. Jusqu'à quand le domaine alpestre pourra-t-il supporter ces charges? La saturation n'est-elle pas déjà atteinte aujourd'hui? M. Willi Loretan, président de la Fondation suisse pour la protection du paysage, a adressé en juin dernier une question dans ce sens au Conseil national. Un récent bulletin du Heimatschutz explique sa démarche. Il ne faut pas s'en irriter: un beau paysage représente un attrait touristique primordial; il suffit de penser aux vallées et vallons du canton! Or, les nivellements effectués pour les pistes défigurent les sites, agaçant ainsi les hôtes que nous accueillons en été.

Texte: Françoise Nicollier
Photos: Oswald Ruppen, ONST

Il y a 24 000 hectares de pistes de ski en Suisse



Ordre de la Channe



Le chapitre de la présidente

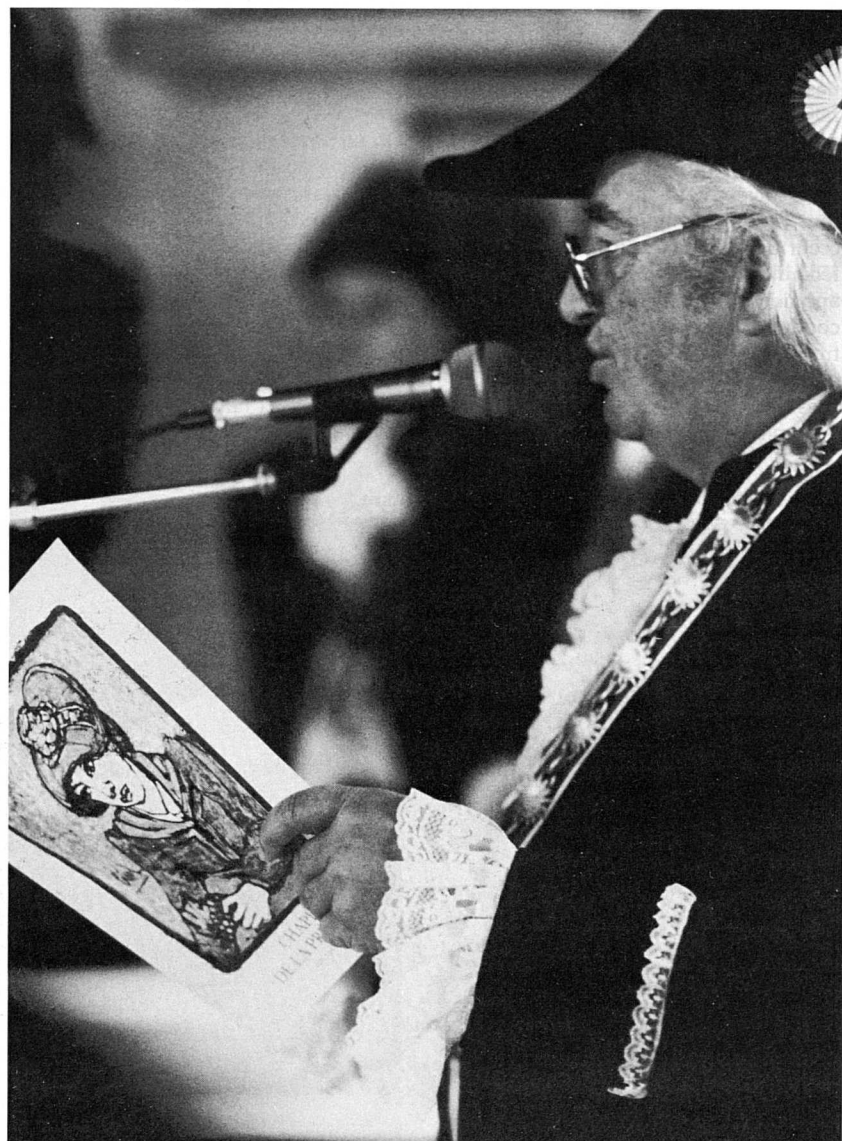
Six mois d'activité, la moitié du contrat accompli pour la première dame du canton. Une occasion de couronner la présidente du Grand Conseil que ne pouvait manquer l'Ordre de la Channe. Au terme d'une saison fructueuse, qui les a vus arpenter la Suisse, les officiers de la confrérie avaient dédié, en cette belle journée d'automne, tout un chapitre à la gloire de Monique Paccolat.

Pour lui servir de chevaliers, deux personnalités marquantes de la vie valaisanne passèrent aussi sous le cep du procureur Albert Rouvinez. C'est ainsi que l'on vit s'avancer à la table des intronisations, M. Laurent Walpen, commandant de la police cantonale, et M. Edy Peter, nouveau directeur de la Fédération suisse de ski. Discipline, sport et charme, trois composantes importantes de l'équilibre de vie.

L'eau d'une source

Particulièrement en verve, le majordome Gérard Follonier présenta aux quelque deux cent cinquante convives la reine du jour. Qu'en termes choisis, cet homme plein d'esprit sut traduire les pensées de chacun. «Nous vous avons attendue et

Albert Rouvinez, procureur de l'Ordre de la Channe



vous êtes venue. Madame la présidente, comme l'eau d'une source vous remplissez nos coupes.» Introduction chaleureuse, qui fut suivie d'un chapelet de mots poétiques dépeignant bien la joie de tout un pays. Joie de pouvoir compter sur une femme à la tête du Parlement. Nombreux furent aussi les nouveaux membres qui rallièrent le panache de l'Ordre. Une gerbe d'ambassadeurs bienvenus pour promouvoir les richesses vinicoles.

La bonne humeur des chanteurs

Après un apéritif gouléant, un jeu brillant de trompettes, les invités prirent place autour des tables fleuries. Un repas, assorti des vins les plus fins, fut servi dans le magnifique cadre des Iles à Sion.

Entre les mets, les participants apprécièrent à leur juste valeur les prestations vocales des joyeux chanteurs de l'Ordre. Ces drilles, à la bonne humeur communicative, remportent à chaque chapitre un succès bien mérité.

Que ce soit la pathétique complainte du galérien, la sublimation musicale de la vigne ou le jodel enjoué du plus sympathique des vigneron du coteau, tous ces chants ne laissent pas indifférents les hôtes de la Channe.

Parvenu au terme de cette journée, il restait encore au procureur à décerner des titres. Ainsi, récompensa-t-il le chef du restaurant, responsable des artifices gastronomiques du jour. Alors que l'un des piliers du chœur d'hommes, M. Cyrille Gaillard, de Saxon, se vit élevé au grade de conseiller. Que de mérites pour ces anciens! Que de mérites et aussi quelle chance extraordinaire d'avoir pu vivre les débuts de ce rassemblement fantastique de belles voix, d'avoir côtoyé l'abbé Crettol, le fondateur!

Texte: Ariane Alter, épistolière
Photo: Oswald Ruppen

Message du procureur

L'année 1986 ne fut pas exempte de soucis pour le monde de la vigne et des fruits. Notre Valais agricole souffre dans ses entrailles. Quel médecin assez perspicace pourrait extirper l'abcès et rendre au Valais sa bonne santé.

Les chanteurs de l'Ordre de la Channe ont planté le décor et essayé d'y mettre une parure saisonnière pour que le message du Valais passe. Unissant nos voix aux leurs, nous avons tous, membres de l'Ordre, servi la cause du vin. Notre désir fut tel, au travers de nos prestations, que nous voudrions que perdurent la joie de chanter, l'ambiance des rencontres amicales, la mission de propagande qui nous anime, l'envie toujours plus forte de perfection et de culte des vraies valeurs et que cela serve la cause du vin.

Descendons à la cave, confidents de nos malheurs, refermons la lourde porte de nos soucis. Tout sera neuf, nous marcherons vers le soleil levant et même avec lui. Reprenons la route en 1987; notre mission est grande: les vins sont une fine goutte et il vaut la peine que nous les fassions déguster en souhaitant «bonne année».

Nouveaux membres:

Chapitre de la présidente, les Iles, le 8 novembre 1986.

Conseiller d'honneur:

M^{me} Monique Paccolat,
présidente du Grand Conseil

Chevaliers d'honneur:

M. Laurent Walpen
M. Edy Peter
M. Christian Seiler

Conseillers:

M. Peter Bach, Frauenfeld
M. Cyrille Gaillard, Saxon

Chevalier gourmet:

M. Vincent Favre, Restaurant des Iles

Chevaliers:

M^{me} Marie-Françoise Antal, Genève
M. Bernard Anthamatten,
Saint-Maurice
M. Pierre-André Anthamatten,
Saint-Maurice
M. Claude Berra, Monthey

M. Charles-Pierre Boss, Hauenstein
M. Reto Decurtins, Genève
M. Bernard Deglon, Veyras
M. Robert Doswald, Genève
M^{me} Carmen Genoud, Chamoson
M. Jean-René Germanier, Vétroz
M. Jörg Goetzinger, Vevey
M. Bernard Houche, Le Landeron
M. Peter Christoph Kueng, Verbier
M. Franco Lepri, Grens
M. Serge Locatelli, Genève
M. Louis Maudry, Genève
M. Pascal Michaud, Verbier
M. Jean-Philippe Moren, Vétroz
M. Jacques Ney, Genève
M. Pierre-Alain Ott, Genève
M. Henri Pache, Carouge
M. Bernard Perruchoud, Genève
M. Didier Poscia, Carouge
M. Jean Raetz, Genève
M. Paul Schnidrig, Glis
M. Mario G. Snozzi, Saint-Jean
M. Jean-Marc Sudan, Cottens
M. Pierre Valtério, Grimsuat
M. Antoine Zermatten, Prangins

Programme 1987

2 mai: Assemblée générale et chapitre de printemps
20 juin: Chapitre à Lenzburg
29 août: Chapitre à Fribourg
26 septembre: Date de réserve
7 novembre: Chapitre d'automne à Sion

The Oldtimers' Nativity Play

Christmas 1985 at Castel Notre-Dame, the old folks' home in Martigny. In the hall, 100 old people, sisters and staff assemble before a makeshift tent with an ox and an ass pictured on the inside backdrop. It is dark. Then the spotlights are switched on and young Joseph, Mary and real baby (Jesus) arrive to tape-recorded music. (Indeed, the whole play is tape-recorded, the old people reading out their parts after days of rehearsal with the author, Sister Patricia of the workshop, with young voices reading out the narrative). Enter the Angels with triangles and xylophone bars, and bow before the infant Jesus. After the Angels have left, Shepherds arrive with toy lambs (constructed in the workshop), to adore the «Pascal lamb and Good Shepherd». After they have left, the Angels return, rocking gauzy scarves full of stars, to the accompaniment of soft choral music. Then the Mayor (also an elderly actor) thanks Jesus for His presence in the Valais, and waves the Valaisan flag in time to his recorded text. He then offers the flag to Mary. Next, the Village Priest, in cassock, comes to contemplate the Divine Babe, "a voice from Heaven amid our noise and quarrels". Exit Priest. Enter the Baker in a chef's toque, offering "bread to the Divine Bread": "Thank you for your bread. Let us share it as you did on Good

Thursday". As the Baker leaves, the Wine-Grower arrives, with grapes for the True Vine in a basket on his back. After a musical interlude, with the old folk singing, the Chimney Sweep enters, in black: "Good luck on



Nativity at Castel Notre-Dame

goodwill cards, not to be bought... We are more silted up with avarice than our chimneys! Purify us to be born into a new life". He plays the mouth-organ ("O Tannenbaum") and offers good-luck ladybird chocolates to the Holy Family. Then the Peasant comes with a box of sprouting oats: "It is up to us to prepare the soil for the growing of God's word... Thank you for the strength to do so". After a flautist

(the physiotherapist) has played an old hymn, the Carpenter, a saw over his shoulder, makes his appearance, carrying a sculpted lamb: "Thou who knowest my trade, thine example gives sense to all our labours". An Old Woman arrives "with empty hands, but a full heart, on behalf of the sick, the lonely and handicapped, and all poor people". This theme is developed as the Postman announces his solidarity with people throughout the world and offers a letter from Martin Luther King to Jesus, the Good News of the world. (In real life, the "postman" is "Jesus" grandfather!) On behalf of all poor children, a little girl (the only actor, apart from Joseph, Mary and Jesus, not an elderly resident in the Home) offers a bunch of flowers to the Christ-Child: "Tonight I wish for children's eyes for all adults". A Mother offers thanks on behalf of all mothers for the Church, the Mother of mankind. Finally, in a magnificent and most moving finale, re-enter the Angels in their long, white, star-spangled robes, gold crowns on their heads and bearing lighted Christmas trees, to the strains of "Silent Night". As the whole cast gathers round and freezes into position, one forgets they are old people; for right now they are mankind down the ages.

Xanthe FitzPatrick

Chemin de Croix

Chemin de Lumière



L'artiste: M^{me} Isabelle Tabin

«Jamais je n'avais fait de peintures comme celles-ci, et longtemps j'ai reculé. C'est un travail qui nécessite une sorte de retraite... Comment exprimer ce qui est plus fort que les mots pour le dire? Il faut inventer un langage.

»J'ai lu et relu l'Evangile selon saint Jean et j'ai laissé sourdre ce que je sentais en fonction du texte, de cette passion, la plus intérieure et la plus belle, qui est un message d'amour et de lumière.»

Isabelle Tabin-Darbellay a peint pour la chapelle de l'Evêché, lors de la réfection du bâtiment, les quatorze stations du chemin de croix. Elles inspirent la méditation de Mgr Schwéry dans un livre consacré à cet exercice de piété et qui s'intitule *Chemin de Croix - Chemin de Lumière*.

Il écrit: «La dévotion du chemin de croix est un des moyens de refaire la synthèse de sa vie en la confrontant avec les dernières heures de la vie du Christ, en la «situant» dans le plan du Salut, en l'orientant vers un but, en lui donnant un sens...»

Pour le prêtre, comme pour l'artiste, cette *via crucis* est un

parcours vécu, celui de la marche chrétienne vers Dieu, celui des hommes et des femmes parfois écrasés par la souffrance.

«C'est un chemin douloureux, mais non désespéré», dit Isabelle. «Jamais angoisse humaine n'atteindra l'intensité de l'angoisse du Christ au jardin de Gethsémani; en même temps, il ressent la joie profonde d'accomplir la volonté du Père.»

L'œuvre picturale, comme le livre, se réfère au projet de restauration du chemin de croix, élaboré par la sainte Congrégation du culte divin. Celui-ci propose de nouvelles «stations», toutes fondées sur des textes évangéliques.

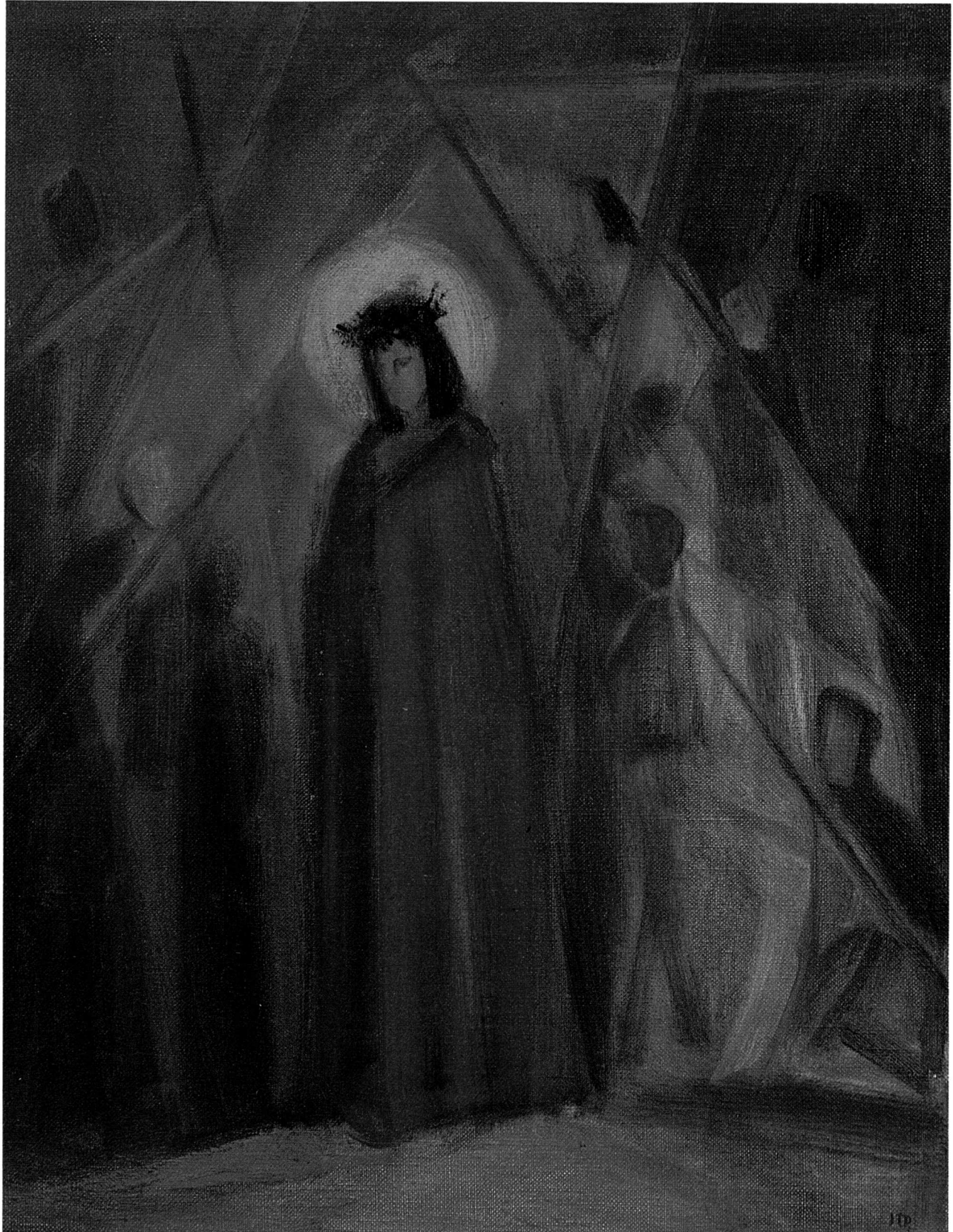
Et l'ouvrage de l'évêque de Sion emprunte une démarche contrapuntique à trois voix: une méditation dont l'œuvre picturale suggère l'atmosphère, les textes bibliques et la catéchèse qui doit éveiller l'écho.

«Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres» I Jean 1:5-7. Le chemin de croix s'ouvre sur la cène et aboutit à l'alléluia de la résurrection. Dernier repas où fut prononcé le testament de l'amour; la lumière «descend du

Les femmes de Jérusalem



Le couronnement d'épines



Père vers le Fils, baigne la table et les convives, et remonte en teintes plus diffuses vers le Père en prenant la croix dans son élan».

Mais le Christ doit parcourir «les étapes nocturnes» qu'évoquent les tonalités où dominent les bleus et les violets, la solitude du Jardin des Oliviers, la comparaison devant le Sanhédrin et devant Ponce Pilate.

La montée au Golgotha s'éclaire pourtant d'étapes lumineuses: la rencontre avec les femmes de Jérusalem, le bon larron touché par la grâce, figures soudain

rayonnantes car elles ont vu l'invisible.

De ces stations, Mgr Schwéry écrit: «Jésus répond – en acte et dans le Mystère – à nos questions sur les ténèbres, sur le mal, sur la souffrance, sur l'incompréhensible. Les réponses – en attendant l'illumination de la Résurrection – nous demeurent limitées ou surprenantes, comme des éclairs.»

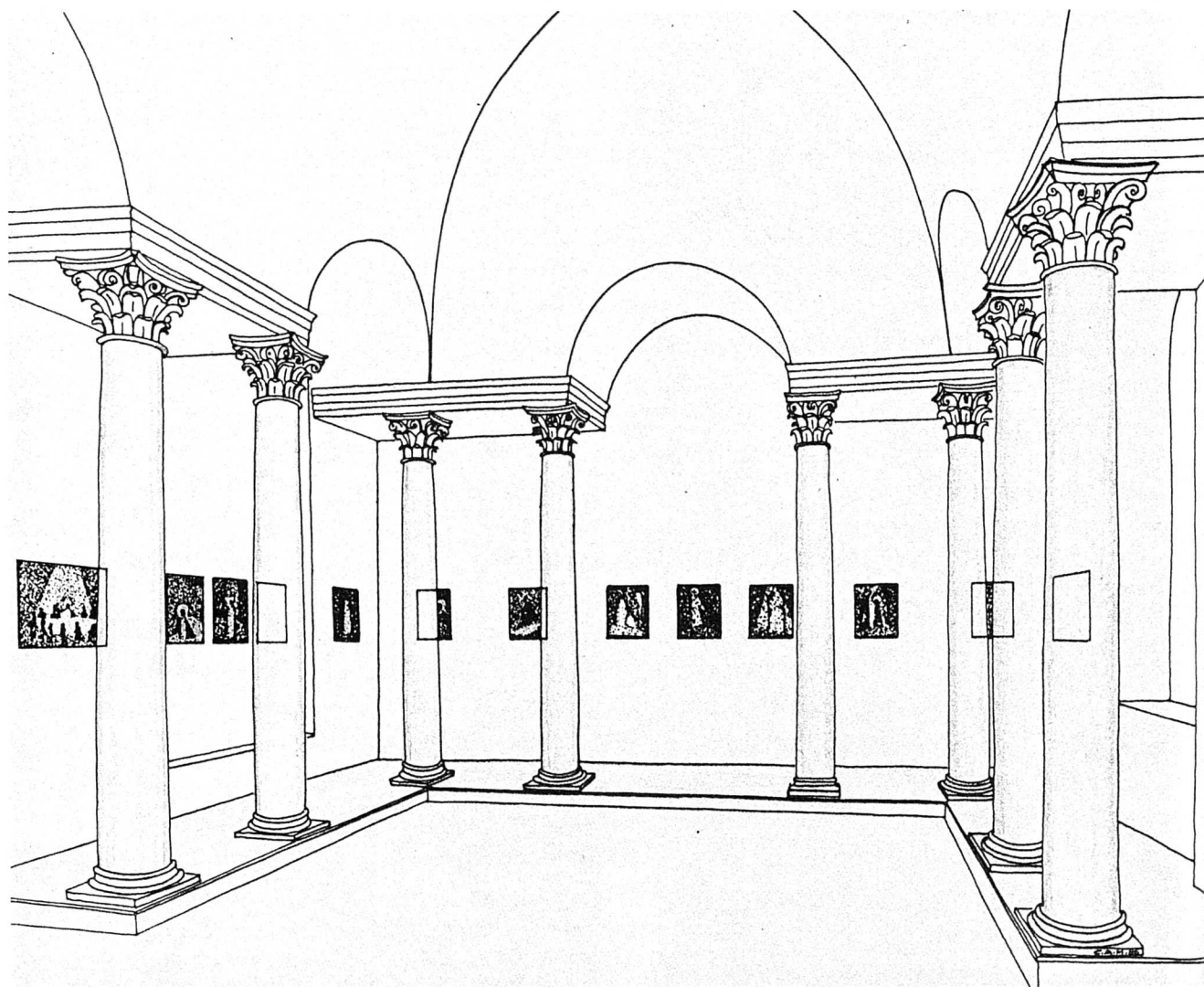
Peinture qui exprime «l'abondance du cœur» dans la rencontre de Marie et de Jean qui est communion, dans la figure de la Vierge transpercée par la lance

qui ouvre le cœur de son Fils, dans cette pietà qui se penche sur ce que la mort a fait de son Dieu.

Images théologiques, dépouillées, neutres en quelque sorte, et faites de modulations de tonalités, d'ombres et de ténèbres où rayonne et triomphe la lumière. Qui témoignent aujourd'hui de la révélation de l'Etre et de l'évidence du Mystère.

Texte: Françoise Bruttin-de Preux
Photos: Jean-Marc Biner, Yves Tabin
Photolithos en couleurs tirées du livre
«Chemin de Croix - Chemin de
Lumière» de Mgr Henri Schwéry

La chapelle de l'Evêché et son chemin de croix



DISTINCTION ULRICH RUFFINER

PRIX DES VILLES VALAISANNES



Architecture: deux prix pour saluer les créateurs

Beauté, harmonie, élégance, équilibre? Comment encourager nos artistes-constructeurs? Les œuvres architecturales les plus belles ne sont pas toujours réglementaires. Tant s'en faut. Ainsi, embûches et lenteurs administratives dissuadent parfois le créateur d'aller jusqu'au bout de son projet. Conscients de ces tracasseries et de la relative difficulté d'obtention d'un permis de construire, les responsables des services d'édilité et d'urbanisme de Monthey, Martigny, Sion et Sierre ont proposé à leur ville de décerner un prix d'architecture et un autre d'urbanisme, afin de promouvoir la création architecturale contemporaine de qualité en Valais.

A la clé de cette reconnaissance, la qualité d'un jury prestigieux: Mario Botta, l'illustrissime Tessinois, accepte de jouer le jeu. Le Nyonnais Vincent Mangeat et Steinmann l'Alémanique aussi. Ainsi, de grands architectes, porteurs des trois cultures de notre pays, jugent les créateurs valaisans selon leur propre regard. Le tout arrosé des conseils de notre excellent architecte cantonal Bernard Attinger, initiateur de nombreux concours d'architecture en Valais et grand connaisseur de notre bâti contemporain. L'enthousiasme régnant, on baptise le prix d'architecture «Distinction Ulrich Ruffiner», en hommage à ce remarquable architecte valaisan de la Renaissance, qui pratique encore le gothique tardif. Le grand Ruffiner (1480-1549) a œuvré de la vallée de Conches jusqu'à Saint-Maurice. Il nous lègue au passage les superbes témoignages de son génie. Telles ses fortes interventions sur la Majorie et l'église Saint-Théodule à Sion, la chapelle de Notre-Dame-des-Marais à Sierre. Telles ses demeures majestueuses à Martigny, Sion, Loèche, Rarogne. Et ses importantes transformations des églises d'Ernen, de Naters, de Rarogne, de Loèche, de Glis,

de Lens, de Saint-Maurice-de-Laquas (Mollens), de Saint-Germain (Savièse). Et bien d'autres merveilles qui jalonnent de leur fière silhouette notre Rhône tranquille, comme les gardiens du temps perdu... Il bâtit aussi de nombreux ponts de pierres, très harmonieux, notamment à Rumeling (Loèche) sur la Dala, à Stalden et à Saint-Maurice. Il répara en maints endroits la route royale entre Brigue et Martigny et entre Evionnaz et La Balmaz. Il construisit enfin la route du col de Lötschen. Ruffiner signait ses œuvres par une croix sur un V renversé. Par la qualité, la variété et l'ampleur de sa production, Ulrich Ruffiner est le père de l'architecture valaisanne. A ce titre, nous l'honorons aujourd'hui. La création urbanistique sera reconnue par l'autre récompense appelée Prix des villes valaisannes.

Merveilleuse mais délicate tâche que d'attribuer ces prix à nos architectes les plus méritants... Choix difficile, jury à juste titre très exigeant. Parmi une cinquantaine d'objets nominés, les jurés ont finalement décerné la Distinction Ulrich Ruffiner 1986 au talentueux architecte sierrois

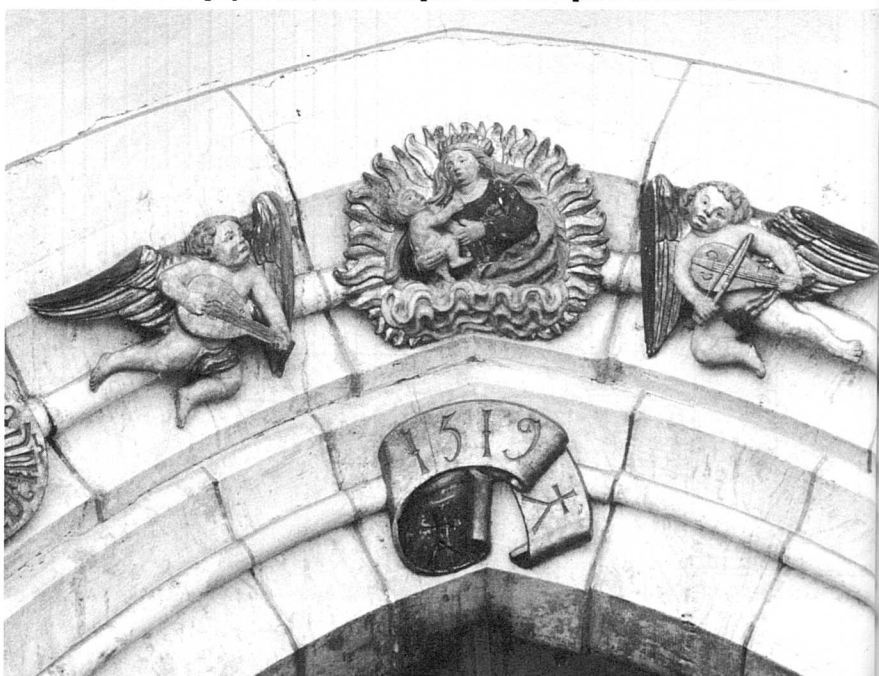
Jean-Gérard Giorla pour la transformation du cabinet du Dr Tonossi. Il fait ainsi grand honneur à la Cité du Soleil. Le Prix des villes valaisannes récompense le jeune architecte sédunois Jean-Paul Chabbey pour la nouvelle place ovale de Monthey. Bravo à ces deux artistes et au Dr Tonossi, ainsi qu'à la commune de Monthey et à l'Etat du Valais qui ont promu la qualité dans la construction de cet espace public!

Espérons que ces prix stimulent tout ce que notre canton compte d'architectes, de constructeurs et de maîtres d'œuvre. En effet, le prix reconnaît non seulement les mérites de l'auteur du projet, mais aussi celui du mandant qui, par son acte, contribue directement au renouveau architectural du Valais. Seuls les ouvrages terminés entrent en ligne de compte pour l'obtention de ces prix.

Rappelons enfin que ces distinctions ne consistent pas en un prix en argent, mais en une plaque apposée sur l'ouvrage, faisant mention du prix, du millésime, de l'architecte et du maître d'œuvre. De plus, une publication des objets primés devrait, avec le temps, constituer un catalogue, voire un guide de l'architecture contemporaine remarquable du Valais. C'est l'atout touristique de la chose. Grand bien nous fasse!

Texte: Stéphane Balmer
Photo: Jean-Marc Biner

Eglise de Glis,
Porte d'Or; dans le phylactère, date flanquée de la marque d'Ulrich Ruffiner



Rapport du jury

Le jury, constitué par les villes valaisannes de Monthey, Martigny, Sion et Siere pour l'attribution de la Distinction d'architecture Ulrich Ruffiner et du Prix des villes valaisannes, s'est réuni à Siere le 31 octobre 1986 pour examiner et évaluer les projets présentés, soit par les villes organisatrices qui les avaient sélectionnés, soit par les architectes eux-mêmes. La capacité pour le jury de faire ses propres suggestions et propositions demeurait réservée; il a utilisé cette latitude qui lui était offerte.

Le jury a tenu en préambule à souligner et à apprécier l'initiative des quatre villes valaisannes qui contribue ainsi à reconnaître l'architecture comme fait culturel à part entière en même temps qu'à la reconnaissance des œuvres contemporaines de qualité et à l'élévation du débat sur l'architecture. Le jury est d'avis qu'il est nécessaire d'animer un large débat public à propos des questions d'architecture et bien au-delà de la distinction elle-même. C'est dans ce sens qu'il invite les médias à créer les bases pour qu'un tel débat s'installe. Cela pourrait notamment se faire à l'occasion de reportages critiques dans le prolongement des concours ou à l'occasion de constructions nouvelles ou encore en répercutant mieux les événements concernant l'architecture, qu'ils trouvent leur origine sur la scène nationale ou encore sur la scène internationale.

Le Valais est un pays et un paysage remarquable dans lequel se relie d'une manière significative les grands faits de nature associés au travail de l'homme. Toute la morphologie des coteaux viticoles doit être par exemple comprise comme une manière de transformer une réalité dans une autre à travers un processus de création.

Tout ici est exact, dans la nature transformée en autant de lieux authentiques, une société laisse l'empreinte de son génie. Au-

jourd'hui, sans nostalgie, sans sacrifice au pittoresque et enfin exempt de sentimentalisme, l'architecture sait-elle assumer positivement les grands élans et la sensibilité de son temps? Sait-elle encore se laisser interpellé par la force que les anciens ont su mettre à la résolution des problèmes qui leur étaient posés?

En accord avec le règlement de la Distinction d'architecture Ulrich Ruffiner et du Prix des villes valaisannes, les investigations du jury devaient si possible conduire à la reconnaissance d'œuvres

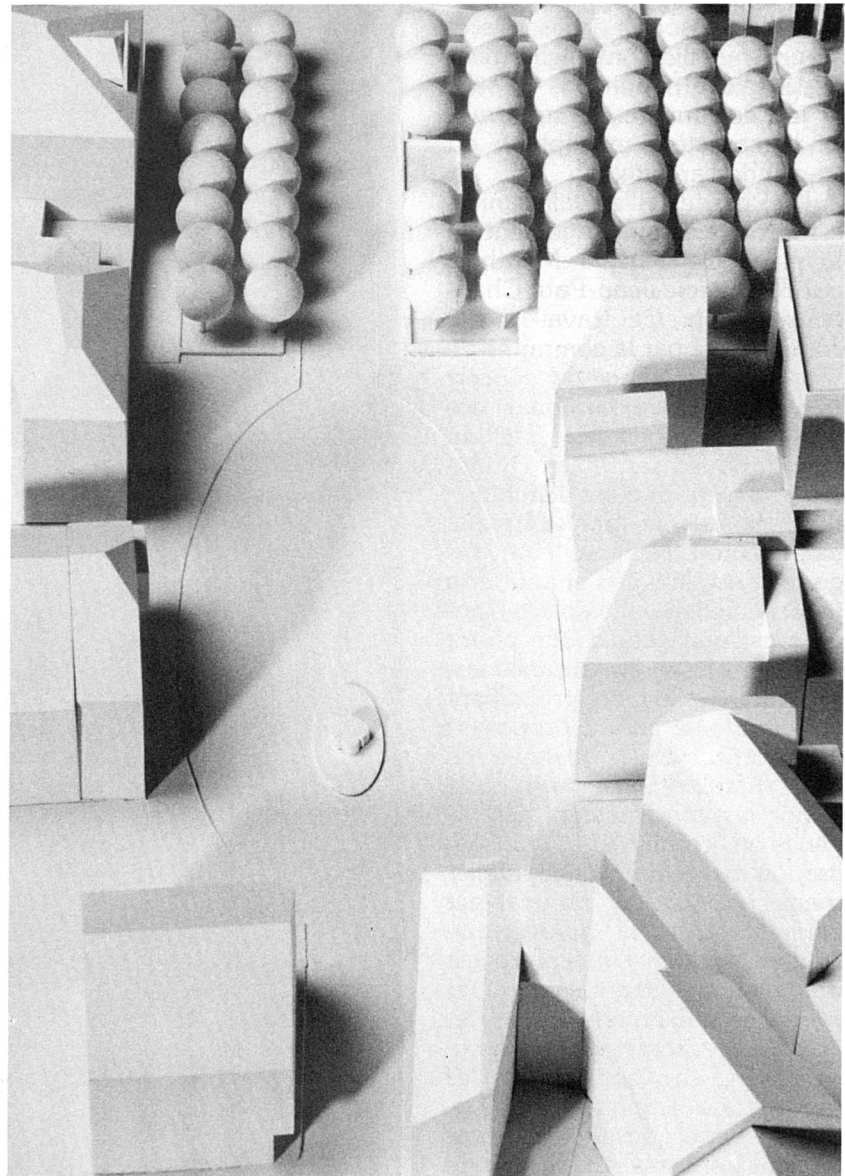
qui représenteraient clairement:

1. L'esprit d'une architecture de notre temps.

2. La contribution d'une architecture à l'architecture de la ville. C'est-à-dire une intervention à caractère décidément urbain.

Le jury a éliminé les constructions ne correspondant pas aux critères de la distinction et du prix et a étudié, notamment en les visitant, celles d'entre elles qui lui paraissaient les plus intéressantes et finalement démonstratives des objectifs de la distinction.

Maquette de la place Centrale de Monthey



Les décisions suivantes ont finalement été prises:

1. La Distinction Ulrich Ruffiner est attribuée à l'aménagement du cabinet dentaire du Dr Michel Tonossi, à Sierre, par l'architecte Jean-Gérard Giorla, à Sierre également. L'aménagement se rapporte à l'adaptation des espaces de logement existant aux besoins d'un cabinet médical. La synthèse des différents lieux est obtenue en métamorphosant l'espace de distribution, le corridor, en un véritable espace de référence. Cette transformation est obtenue à travers un élégant portique surmonté d'un ciel opale. Le jury a été particulièrement impressionné par la conception très précise et très exacte de l'ensemble. La réalisation dans une structure d'acier peinte en blanc, associée à des sols et à un mobilier intelligemment dessinés contribue, dans un subtil jeu de lumières, à confirmer ici le caractère exemplaire du travail de l'architecte.

2. Le Prix des villes valaisannes est attribué à l'aménagement de la place Centrale, à Monthey, par l'architecte Jean-Paul Chabrey, à Sion. Ce travail a été commandité par la commune de Monthey qui a agi de concert avec le Service cantonal des routes. Le projet est issu du travail de semestre de l'architecte au Département d'architecture de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. L'aménagement est en cours et peut être jugé: actuellement, la place Centrale est mal définie, rue plutôt que place; son importance est pourtant capitale. Le projet tient compte de ce fait en proposant une forme ovale abaissée de deux marches qui permet de réunir les constructions hétérogènes environnantes. Cette réalisation peut être conceptuellement apparentée au cabinet dentaire. C'est la preuve que l'aménagement d'une place est une discipline d'architecture et non d'ameublement urbain et que la question doit trouver sa réponse à travers et par les moyens de l'architecture. Au-delà de cette question, l'aménagement de la place Centrale de

Monthey est un exemple stimulant qui illustre de quelle manière les communes peuvent par l'exemplarité de la commande publique stimuler les pratiques de l'architecture.

De l'intérieur de la maison à l'extérieur dans la ville, la Distinction Ulrich Ruffiner et le Prix des villes valaisannes délimitent tout le champ de l'architecture. «La maison est une ville, la ville est une maison», selon la belle formule proposée par l'architecte américain L. Kahn.

Cette première édition de la distinction et du prix a sans doute permis de rappeler opportunément que la maison est indissociable de la ville qu'elle forme et dont elle prend la forme.

En conclusion, le jury remercie les architectes pour leur travail et les villes valaisannes pour leur intelligente et remarquable initiative.

Le jury: B. Attinger, président; M. Botta, V. Mangeat et M. Steinmann, membres.

Sierre, le 31 octobre 1986.

Salle d'attente du cabinet dentaire



Bericht der Jury für die Auszeichnung Ulrich Ruffiner

Die Jury für die Auszeichnung guter Bauten im Wallis hat sich am 31. Oktober in Siders versammelt.

Einleitend hat sie die Initiative der vier Walliser Städte gewürdigt, durch die Auszeichnung guter Bauten die architektonische Kultur im Kanton zu stärken. Sie ist der Meinung, dass darüber hinaus eine öffentliche Auseinandersetzung mit architektonischen Fragen notwendig ist. In diesem Sinn fordert sie die Presse auf, durch kritische Berichte über neue Bauten die Grundlagen für diese Auseinandersetzung zu schaffen.

Das Wallis ist eine Landschaft, in der sich das Werk Gottes und das Werk des Menschen in den Weinbergen auf grossartige Weise verbinden. An ihnen muss sich

das Bauen im Wallis gewissermassen bewähren.

Im ersten Teil der Beratungen hat die Jury die von verschiedenen Seiten (Gemeinden, Architekten) vorgeschlagenen Bauten auf Grund von Dossiers studiert. Sie hat weitere Bauten, die ihr bekannt sind, die aber nicht vorgeschlagen wurden, in die Diskussion einbezogen, um ihre Entscheidung auf eine breite Grundlage zu stellen.

Die Beratungen hatten nach den Statuten der Auszeichnung Ulrich Ruffiner zum Ziel, soweit als möglich zwei Werke zu bestimmen:

- das eine soll durch seine Architektur die Vorstellungen unserer Zeit in klarer Weise und abseits von Moden vertreten;
- das andere soll als städtebauli-

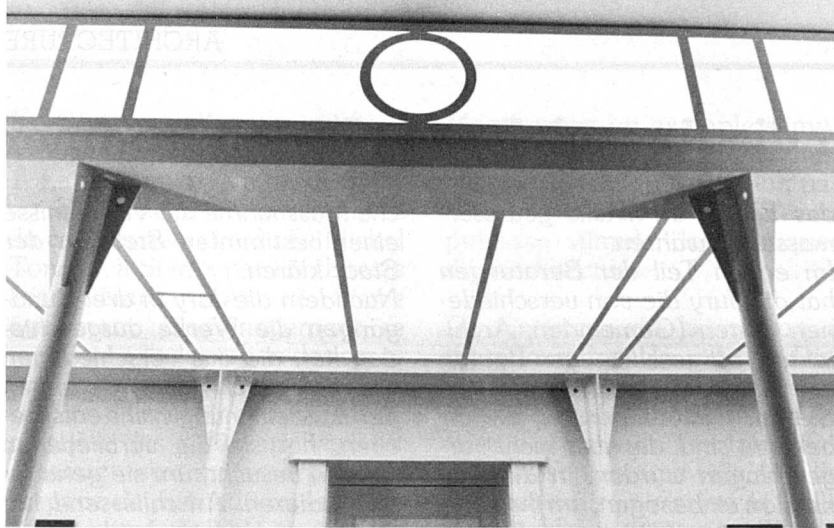
che Massnahme die Verhältnisse einer bestimmten Stelle in der Stadt klären.

Nachdem die Jury in drei Rundgängen die Werke ausgeschieden hat, die aus verschiedenen Gründen den Anforderungen der Auszeichnung nicht entsprechen, hat sie die verbliebenen Bauten besucht, um sie genauer zu studieren. Anschliessend hat sie folgende Entscheidung getroffen:

Der Preis Ulrich Ruffiner wird der Gestaltung der Praxis Dr. Michel Tonossi, Siders, Architekt Jean-Gérard Giorla, Siders, zugesprochen. Sie besteht – ausser der Anpassung der alten Räume an die Bedürfnisse einer Praxis – im wesentlichen aus einer Arkade, die im Gang die verschiedenen Räume zusammenfasst.

Place Centrale de Monthey





Structure métallique, élément régulateur et support de la lumière

Ulrich Ruffiner

«Père» de l'architecture en Valais

Né vers 1480 à Prismell (en dialecte Walser) soit Alagna-Riva, au fond de la Valsesia, dans le Piémont actuel, mais alors en Lombardie (duché de Milan). Au pied sud du Mont-Rose, cette localité peuplée de Walser, c'est-à-dire de Valaisans émigrés au XIII^e siècle et répandus depuis lors dans tout l'arc alpin, a constitué une pépinière de tailleurs de pierre et de maçons, qui ont exercé leurs talents durant la belle saison dans de nombreuses régions d'Europe. Pour le Valais, Ulrich Ruffiner représente l'un des premiers, sinon peut-être même le tout premier de ces Valsésiens Walser qui ont presque monopolisé le domaine de la construction du XVI^e au XVIII^e siècle dans nos contrées, et dont le langage très proche du haut-valaisan favorisait l'emprise, parfois l'intégration.

Après une formation dont on ignore tout, sinon qu'elle est fortement imprégnée de gothique tardif alémanique ou germanique, probablement ni dans sa patrie ni en Valais, ou alors sur le chantier du chœur de Saint-Théodule (1500-1510), Ulrich Ruffiner s'établit à Rarogne, plus tard à Glis, pour œuvrer durant près de quarante années, de 1510/1512 à 1549 environ, dans tout le Valais, mais principalement dans le Centre et dans le Haut, tant comme tailleur de pierre-entrepreneur-architecte qu'en ingénieur avant la lettre. Officiellement, il est qualifié de maître tailleur de pierre. Sa marque, en forme de croix sur un V renversé, ne manque sur aucun de ses ouvrages. D'après une chronique, il serait mort des suites d'une chute du clocher de l'église de Glis. Deux fils ont exercé la même activité, sans laisser autant de témoignages: Melchior (route vers Nieder-

Sie macht den öffentlichen Charakter dieses Bereiches sichtbar. Im besonderen ist die Jury beeindruckt vom einfachen, klaren Konzept des Eingriffes, das mit ebenso einfachen Mitteln – Eisen, weiss gestrichen, Glas, Licht – verwirklicht ist.

Der Preis der Walliser Städte wird der Gestaltung der «Place Centrale» in Monthey zugesprochen; Auftraggeber die Gemeinde Monthey, zusammen mit dem kantonalen Amt für öffentliche Bauten, Architekt Jean-Paul Chabbey, Sitten. Die Gestaltung ist zwar noch nicht abgeschlossen, sie kann aber bewertet werden: Die «Place Centrale» ist städtebaulich schlecht bestimmt, sie ist mehr Strasse als Platz; sie ist in der Stadt aber von zentraler Bedeutung. Diesem Faktum trägt der Entwurf dadurch Rechnung, dass er mit zwei Stufen eine ovale Form beschreibt, die

die heterogene Bebauung auf einfache, klare Weise zusammenfasst. Darin ist er dem Entwurf für die Praxis verwandt. Er zeigt, dass es sich bei Platzgestaltungen um architektonische Fragen handelt, nicht um solche der «Möblierung», und dass diese Fragen demnach nur mit architektonischen Mitteln zu beantwortet sind.

Darüber hinaus ist die Gestaltung der «Place Centrale» in Monthey ein ermutigendes Beispiel für die Möglichkeiten eines architekturpolitischen Handelns von Seiten der Gemeinden.

Abgesehen vom architektonischen Wert, den diese zwei Werke als solche haben, war es der Jury wichtig, bei der ersten Verleihung der Auszeichnung die Spannweite dessen sichtbar zu machen, was man architektonische Kultur nennen kann, nein, was man so nennen muss.

De gauche à droite: Bernard Attinger, Mario Botta, Vincent Mangeat





Saint-Théodule, à Sion; voûte du chœur

gesteln en 1536-1538, maison Maxen à Rarogne en 1545) et Romain (clocher, sacristie et ossuaire à Kippel/Lötschental en 1556).

Par l'ampleur de sa production, par sa variété, par sa qualité, Ulrich Ruffiner mérite le nom de «père» de l'architecture en Valais, par sa localisation aussi (seul le Chablais, ou plus exactement l'actuel district de Monthey n'est pas concerné). Non seulement il crée, introduisant ici et là quelques touches de goût Renaissance dans une œuvre essentiellement gothique, mais il cultive avec raffinement et réussite indéniable un art certes courant au Moyen Âge, mais devenu plus rare par la suite, excepté en

Valais: celui du remaniement, de la réutilisation d'édifices antérieurs, ruinés ou non. A ce titre encore, il est le continuateur et l'ancêtre à la fois d'une tradition dans l'histoire du bâtir en Valais. Même lointaine, son origine du Vieux-Pays est révélée par son seul nom, et prend ainsi valeur symbolique (le thème éternel du retour au pays, aux «sources»!). Pour trouver un autre nom aussi représentatif que le sien de l'art de construire en Valais, il faudrait descendre dans le temps jusqu'à Jean-Joseph Andenmatten, le génial «autodidacte» de Saas, dont la carrière s'est déroulée principalement à Sion, peu avant mais surtout après le grand incendie de 1788. Outre

de nombreuses maisons «bourgeoises» dans la capitale, notamment au Grand-Pont et à la rue de Savièse, il a dressé des plans pour la reconstruction de la Majorie et du Vidomnat, qui n'ont pas été exécutés, et a construit les églises du Collège à Sion (1807-1816), de sa patrie, Saas-Balen (1809-1812) et d'Arbaz (1821, disparue). Né à Saas en 1754, il est mort à Sion en 1829. Sa carrière sédunoise fait l'objet de recherches en histoire de l'art régional menées actuellement par M. Dominique Studer (en vue d'un mémoire de licence à l'Université de Lausanne).

Texte: Gaëtan Cassina
Photos: Jean Pot, Alexandre Bochatay,
Oswald Ruppen, Jean-Gérard Giorla



Jean-Gérard Giorla

DOSSIER DE PUBLICATION

Œuvre:

Cabinet dentaire, 3960 Sierre/Valais

Maître de l'ouvrage:

Michel Tonossi, médecin dentiste

Architecte:

Jean-Gérard Giorla, architecte EPFL-SIA,
rue du Bourg 2, 3960 Sierre

Ingénieur:

Medidenta SA, Genève
Jean-Claude Amoos

Conception:

1984

Réalisation:

1985

Adresse:

Rue du Bourg 2, 3960 Sierre

Programme:

Réalisation d'un cabinet dentaire avec deux unités de soin, salle d'attente, bureau, réception et locaux de service, en lieu et place de bureaux situés au premier étage d'un immeuble de 1928.

Conception:

Une importance particulière a été accordée à l'accueil par la création d'un espace de référence, réalisé au moyen d'une structure métallique détachée des murs porteurs, structure qui devient l'élément régulateur de l'ensemble de la composition et support de la lumière.

L'organisation intérieure tient compte de deux parcours, celui du médecin, périphérique, liaison entre les espaces de travail, et celui du patient, central, parcours de référence. Le traitement du dallage accentue également cette différenciation entre l'espace de travail, d'arrêt et l'espace de parcours, rythmé.

Caractéristiques:

Surface nette 160 m²

Construction, matériaux:

La structure porteuse du bâtiment n'a pas été modifiée. Seuls les éléments de division et les chapes ont été démontés de façon à permettre d'installer toute l'infrastructure nécessaire à la nouvelle affectation.

Les éléments de séparation sont en panneaux de briques gypsées recouverts de papier ingrain. La structure du corridor est en métal peint et verre termolux. Les revêtements de sol en marbre arabescato pour les locaux principaux, statuaire et nero marquina pour le corridor et en carrelage pour les locaux de service.

Les menuiseries intérieures sont en sapin peint et le meuble de réception en acajou teinté en noir.



Jean-Paul Chabbey

DOSSIER DE PUBLICATION

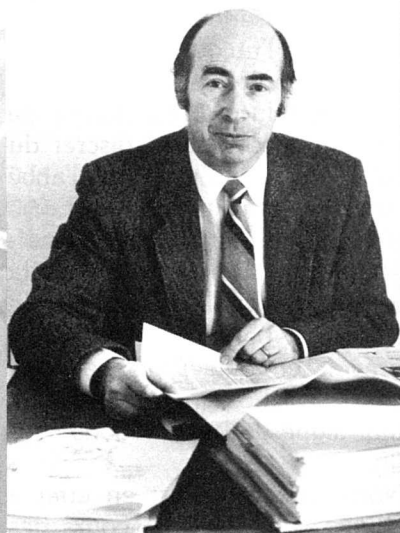
Redessiner une place est comme rénover un édifice dont on cherche à comprendre les règles pour y apporter une nouvelle source de bien-être. La ville est une maison. Comme pour les édifices de l'Eupalinos de Valéry, il faut que la ville se laisse écouter. Parfois elle parle, elle ne chante que rarement. Le plus souvent la rue, résidu de distances réglementaires, reste désespérément muette.

Redessiner une place, c'est peut-être la voir comme un intérieur de la ville plus que comme un extérieur des bâtiments qui la composent. Elle est le séjour que l'on traverse, le lieu d'échange et de manifestation, la deuxième maison dont chacun s'approprie l'image, pour que la ville devienne sa ville. La place devrait être l'espace public que l'on aime parcourir et regarder, un petit «plus» que la simple somme des édifices qui l'entourent. Un «plus» qui ne peut être réduit aux impératifs de la circulation routière.

La place Centrale est le mariage ambigu d'une route cantonale et d'une rue de marché moyenâgeuse. La recréer, c'est faire émerger un ordre sous-jacent, redéfinir des limites précises et des rapports entre la place du Marché et ses platanes, la route cantonale, les ruelles et la place elle-même; lui façonner un vrai visage. C'était aussi une volonté politique communale de prendre le risque, avec une ouverture exemplaire, de jouer le jeu de l'espace urbain plutôt que celui de la facilité d'une route anonyme en plein centre-ville. Une chance rare également pour un jeune architecte, avec ses convictions, ses doutes et son inexpérience, de se voir accorder cette confiance pour une première réalisation.

Dessiner cette place, c'est oublier les bornes, chaînes et bacs à fleurs pour transformer une bordure en élément d'architecture, travailler sur la forme, la lumière et l'ombre, la taille et l'expression de la pierre. C'est faire participer pierre, arbres et luminaires à la structure de l'espace.

Cette réalisation est peut-être aussi un plaidoyer pour une réflexion sur la ville, pour redonner aux architectes la matière même de leur travail, afin qu'une route devienne une rue, qu'un vide devienne une place. Pour que la ville enfin retrouve une qualité propre, dans une alchimie de rigueur et de poésie.



M. Pierre-Georges Produit

Après les vendanges 1986

Un encaveur, ces tout derniers jours, au cours d'une discussion avec des producteurs: «Libérez-moi des stocks et je vous paie immédiatement 4,50 francs par kilo de fendant»! Tout est dit. La seule question qu'il y a lieu de se poser après les vendanges 1986 est la suivante: ces vendanges vont-elles, compte tenu de la consommation prévisible, contribuer à augmenter ou à diminuer les stocks?

Les données chiffrées essentielles figurent dans l'encadré.

Sachant que, depuis le début de l'année vinicole 1986/1987 (1^{er} juillet), les encaveurs prétendent mieux vendre, chacun peut se livrer à ses petits calculs plus ou moins grinçants ou optimistes. M'est avis qu'il est tout au plus permis de dire que la situation globale s'est au mieux stabilisée. Elle ne s'améliorera que dans la mesure où la consommation des vins du Valais

peut réellement remonter à 50 millions de litres ou plus encore.

Ces sacrés stocks, pendant combien de temps l'économie vinicole valaisanne va-t-elle encore les traîner derrière elle et payer pour avoir ce plaisir? Les mesures prises par la Confédération (utilisation non alcoolique des récoltes, vins industriels) doivent contribuer à les abattre... à petit feu, l'abattement n'étant réel que si ces actions ramènent les quantités finalement vinifiées à un niveau inférieur à la consommation. D'où toute la problématique de la difficile maîtrise des récoltes. Si cette dernière ne devient pas un réflexe naturel, notamment dans le chasselas toujours irrégulier, elle deviendra un jour ou l'autre obligatoire, la Confédération envisageant d'ores et déjà de créer la base légale nécessaire.

Compte tenu de l'importance des stocks et de l'intérêt économique et financier qu'il y aurait à les éliminer rapidement; après avoir pris connaissance une nouvelle fois du fait que la Confédération refuse d'organiser une prise en charge, force est de se demander finalement si la profession ne doit pas constituer passagèrement un fonds de compensation destiné à financer l'élimination d'une partie des excédents. Ce genre d'action, forcément volontaire, a ses limites. D'autres branches de notre agriculture en ont fait l'expérience, mais de cas en cas une telle action a des effets positifs. Ajoutée aux mesures fédérales, elle ne pourrait qu'accélérer le processus de reprise du marché et de remontée des prix. Une condition toutefois: il ne faut pas que de nouveaux excédents viennent immédiatement compenser ceux qui sont éliminés collectivement. Tout cela est écrit sous la réserve d'un retour toujours possible et statistiquement de plus en plus probable à des récoltes plus faibles. Elles auraient alors pour

effet de montrer la vanité de bien des propos sérieux tenus aujourd'hui sous l'unique lumière de la situation présente.

Pour conclure, il est permis de citer un observateur discret du théâtre agricole valaisan: l'abbé Anzévui, recteur de l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf: «S'il faut réapprendre que la lutte personnelle s'impose, que tout n'est pas donné, qu'il faut prévoir et étudier un nouveau cours des choses, ce n'est pas un mal digne de lamentations sans fin.»

Notre viticulture est en effet à l'aube d'un nouveau cours des choses parce que la crise épure et allège, faisant inévitablement apparaître de nouveaux dynamismes. Le nouveau cours des choses, c'est d'abord et avant tout un état d'esprit différent, car les vignes ne seront pas arrachées et les pressoirs démolis.

«Vers le sens de la mesure»¹, ainsi était intitulé l'article de l'abbé Anzévui. C'est probablement cela, le nouveau cours des choses. Un cours nouveau pour un temps car, après-demain, ressor-

tiront des vignes et des caves les mêmes démons vêtus d'oripeaux à peine plus subtils et ils provoqueront les mêmes dérèglements.

Certes, il arrive que les crises laissent derrière elles quelques instruments interprofessionnels réadaptés ou nouveaux, quelques règlements supplémentaires, béquilles et barrières nouvelles de sécurité. Quand le train après un temps de calme, aura repris le chemin de la démesure, elles retarderont certes un peu l'accident, elles prolongeront la griserie permettant au convoi d'accélérer encore... pour mieux dérailler ensuite et avec d'autant plus de fracas.

Comme ces sombres perspectives ferroviaires ne sont que pour après-demain, apprêtons-nous donc à bien vivre le temps de la mesure qu'il nous est donné aujourd'hui d'inaugurer et gardons-le longtemps comme un bon vin.

Texte: Pierre-Georges Produit
Photos: Oswald Ruppen

¹Rapport triennal de l'Ecole de Châteauneuf 1985/1986.

Quelques chiffres

Récolte valaisanne 1985	44,40 mios/l
Récolte valaisanne 1986	<u>54,60 mios/l</u>
Total	<u>99,00 mios/l</u>
Moyenne 1985/1986 sur 5010 ha soit	49,50 mios/l 0,98 l/m ²
Production vinifiée 1985	40,00 mios/l
Production vinifiée 1986	<u>50,00 mios/l</u>
Total	<u>90,00 mios/l</u>
Moyenne 1985/1986	45,00 mios/l
Consommation de vins valaisans, moyenne 84/85-85/86	48,20 mios/l
Stocks de vins valaisans au 30 juin 1986	96,60 mios/l
Récolte vinifiée 1986	<u>50,00 mios/l</u>
Disponible pour l'année vinicole 86/87	<u>146,60 mios/l</u>

Saas-Almagell beschneit erstmals mit «Kanonen» eine Piste

«Kanonen» für einen schneesicheren Winter!

Erst bei Einbruch der Dämmerung können die Pisten beschneit werden. Temperaturen um den Gefrierpunkt sind erforderlich



Wenn sich das Wetter zu vorweihnachtlicher Zeit gar kapriziös gebärdet und kein Wölkchen am Himmel Schnee prophezeit, hebt in den Fremdenstationen ein Hangen und Bängen an. Kurortbosse und Hotelbesitzer verrenken sich die Köpfe nach der heiss ersehnten weissen Pracht; der ausgeleierte Witz vom gesteinigten Schneeschlecker feiert dann jeweils Auferstehung. So war es in den schneearmen Vorwintern der letzten Jahre, und das bestärkte einige Fremdenorte der Natur die Zügel aus der Hand zu nehmen. Seit einigen Jahren spielen verschiedene Kurorte selber Petrus und lassen es nach Wunsch und Bedarf schneien. Dieses kleine Wunder vollbringt eine «Kanonone», die mit Wasser und Energie gepaart, den Kurorten einen schneesicheren Winter garantiert.

Dieses Jahr ist auch die hinterste Saastalgemeinde, Almagell, unter die «Snow-Maker» (Schneemacher) gegangen. Aber den Menschen am Fusse des riesigen Staudamms Mattmark geht es in erster Linie nicht bloss um bessere Geschäfte. Der Wintertourismus ist der Hauptverdienst der Almageller und diese Existenzgrundlage möchten sie sichern. 2000 Fremdenbetten müssen belegt werden; wenn der Himmel nicht mitspielt sind die Belegungsraten rückläufig, die Existenz der Bevölkerung, der Bergbahnen und der restlichen Touristikbetriebe gefährdet. Was lag da näher als die Flucht nach vorn.

Eine drei Kilometer lange Piste beschneit

Ende November beschneiten, in Nacharbeit, zwei Angestellte der Seilbahn AG die gesamte Strecke der Piste Weisslaub bis hinunter ins Dorf. 3 km Piste mit selbstgemachtem Schnee, 50 Meter in der Breite. Besonders der letzte Abschnitt, die Talfahrt Furggstalden - Almagell, war für



Saas-Almagell

Eine Schneekanone der Almageller in Aktion



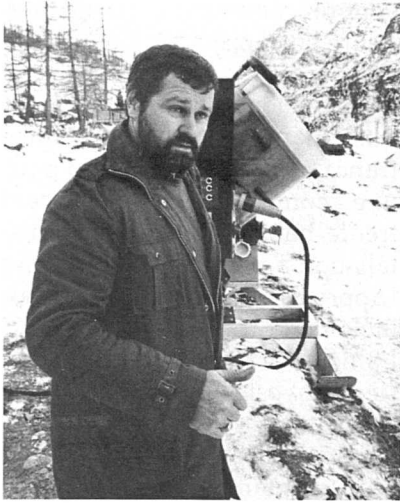
die Touristen in den letzten Jahren ungünstig zu befahren. Es schneit hier später als in den höheren Regionen des Skigebietes und der Schnee schmilzt auch früher weg. Dieses Jahr werden die Skifahrer in diesem Streckenabschnitt auf keine aperen Flecken mehr treffen. Die Fahrt hinunter ins Dorf wird bis zum Ende der Skisaison 100 Prozent schneesicher bleiben, wie ein Prospekt verkündet.

Dazu aber waren grosse Investitionen notwendig, grosse Investitionen, die den Almagellern einen zünftigen Batzen kosteten. 1,3 Millionen ist für eine kleine Gemeinde mit 330 Einwohnern eine erkleckliche Summe! Allerdings, mit den Arbeiten für die fixen Installationen dieser Berieselungsanlagen besonderer Art konnte gleichzeitig auch die Trinkwasserversorgung von Almagell und Umgebung saniert werden. Damit konnte Geld eingespart werden.

Für die vier mobilen Schneekanonen sind auf der gesamten Piste «Weisslaub» in Abständen von 50 Metern 47 Zapfstellen installiert worden. Dazu mussten 10 Kilometer Rohr- und Stromleitungen vom Furggbach zu den Zapfstellen gezogen und 1,30 Meter tief in der Erde verlegt werden. Für den oberen Teil der Piste muss das Wasser hinaufgepumpt werden, im unteren Teil hingegen reicht der Gefälldruck von der Wasserfassung. Die Schneekanonen funktionieren gemäss einem Niederdrucksystem.

Ohne Chemie

Das Wasser wird mit sehr viel Druck durch die Düsen der Kanone gejagt, in denen jeder einzelne Wassertropfen mit einem Kristallkeim geimpft wird. Durch den schnellen Druckabfall nach dem Durchgang durch die Düsen, gibt das Wasser die Druckenergie, die jetzt nicht mehr nötig ist, in Form von Bewegung und Wärme an die Umgebung ab;



**Ingenieur und Chefplaner
Stefan Andenmatten**

dadurch fällt die Wassertemperatur schlagartig unter den Gefrierpunkt und es entstehen – dank der Impfung – sehr schnell feinste Eiskristalle, die als Kunstschnee die Piste bedecken. Eine Stunde Wasserdurchsatz, 18 Kubikmeter, ergeben rund 40 Kubikmeter Schnee. Ein fester,

kompakter Schnee, der bis tief ins Frühjahr halten wird. Dafür brauchten die «Snow-Maker» von Almagell ungefähr 200 Arbeitsstunden und rund 17 000 kW Strom.

Wegen der Kunstschneeanlagen wurde in den vergangenen Jahren viel Kritik laut. Vorab Kreise des Natur- und Umweltschutzes erhoben ernsthafte Bedenken gegen die Schneekanonen. Abgesehen vom hohen Energieverbrauch war auch verschiedentlich die Rede von Vegetationsschäden. Diese Kritiken sind vielleicht zum Teil berechtigt. Einerseits kann aber die Anlage der Almageller im Sommer auch zur Berieselung und rascheren Wiederbegrünung der Alpen verwendet werden, andererseits ist der Vegetationsschaden gegenüber dem unbeschnittenen übrigen Gebiet nicht dermassen gross, wie aus Umweltschutzkreisen befürchtet wird. Armin Bühlmann schreibt dazu in den ZSSV Nach-

richten: «Wohl bleibt die Vegetation gegenüber dem unbeschnittenen Wiesland 10-15 Tage zurück, bringt aber den Vorteil, dass durch die bedeutend längere und grössere Feuchtigkeit der Graswuchs gerade im trockenen Frühling und Spätsommer grösser ist als auf der nichtbeanspruchten Fläche.» Die Schneekanonen sind für das Skigebiet Almagell die Sicherheit für eine schneesichere Wintersaison, für die Existenz der Bevölkerung. Die beschneite Piste ist nur ein geringer Prozentsatz der gesamten Pistenlänge. Trotzdem: Ohne diese künstlich beschneite Strecke, wären die restlichen Pisten der Almageller nur halbso viel wert. Über kurz oder lang werden sich auch andere Kurorte in der Grösse Saas-Almagells mit diesem Problem beschäftigen müssen.

**Text: Hubert Mooser
Fotos: Thomas Andenmatten**

Der Ingenieur prüft die Konsistenz des Kunstschnees



Les canons à neige d'Almagell

Dans nos vallées où presque toute la vie économique dépend des apports du tourisme, surtout d'hiver, d'énormes investissements ont été effectués pour le développer. Télécabines, télésièges, remonte-pentes... doivent permettre au plus grand nombre de personnes, le plus confortablement possible, de pratiquer le ski, le grand sport de masse de l'Europe centrale. Mais il n'y a pas de ski sans neige et il arrive que cette matière première d'un bon hiver manque ou se fasse attendre trop longtemps. C'est alors la désolation dans nos stations. Les touristes se décommandent et ceux qui viennent quand même, désœuvrés et mécontents, rouspètent à longueur de journée. Pour pallier le manque de régularité de la nature, l'homme a inventé le canon à neige qui lui permet d'enneiger les pistes avec simplement de l'eau sous pression. C'est ce que vient de faire Saas-Almagell, dans la haute vallée de Saas. Toute sa piste du Weisslaub, longue de trois kilomètres et large de cinquante mètres est maintenant équipée de canons à neige. Dix kilomètres de canalisations et de conduites électriques y ont été enterrées à une profondeur d'un mètre et trente centimètres. L'enneigement, sou-

vent précaire dans la partie inférieure de la piste, est ainsi assuré pour toute la durée de l'hiver... L'aménagement a coûté quelque un million trois cent mille francs, ce qui est beaucoup pour une commune de trois cent trente habitants, mais cette installation a permis aussi de régler l'approvisionnement en eau potable de la région d'Almagell.

La neige artificielle, aux cristaux très fins, est ferme et compacte et elle tient longtemps. Elle provoque sur les sols qu'elle recouvre un retard de végétation de dix à quinze jours au printemps. Cet inconvénient est toutefois compensé, grâce à l'humidité durable qu'elle entretient, par une croissance plus rapide et prolongée de l'herbe.

Utilisé à bon escient, le canon à neige est donc un instrument utile et la plupart des stations vont bientôt l'employer, à l'exemple d'Almagell.

Adaptation *13.6.62*
Photo: Thomas Andenmatten



Nouvelles du tourisme valaisan

Saison blanche

Elle a déjà débuté. Les écoles de ski classiques déploient leur activité dans toutes les stations du Valais. Aux disciplines alpines et nordiques viennent se greffer de nouveaux cours cet hiver: monoski à Morgins, toute la saison, tél. 025/77 23 61, et ski acrobatique à Anzère les 10-17 janvier et 11-18 avril.

Des expéditions à ski d'une à deux semaines dans la vaste région des Portes-du-Soleil sont organisées par les offices du tourisme de Champéry, tél. 025/79 11 41, et de Val-d'Illiez, tél. 025/77 20 77. Pour relier Torgon à Chamonix sur les lattes, s'adresser à Transalp, à Onex, tél. 022/93 15 29.

Le Super Saint-Bernard annonce un nouveau service de bus au départ d'Etroubles à 11 h pour les skieurs qui empruntent la piste italienne (10 km), une descente classique toujours plus prisée. Cette course complète celles existant déjà l'après-midi et permet ainsi de renouveler le plaisir éprouvé.

Le bulletin de ski alpin de l'ONST, qui signale l'état des pistes dans 160 stations de sport suisses, est diffusé par la Radio romande I et Couleur 3 les lundis, jeudis et vendredis jusqu'à fin avril 1987. Le N° 120 du téléphone renseigne également sous une forme abrégée.

Nouveau directeur de station

M. Edy Peter, directeur de l'Office du tourisme de Verbier, ayant été nommé à la tête de la Fédération suisse de ski dès le 1^{er} avril 1987, c'est M. Patrick Messeiller, actuellement directeur de l'Office du tourisme des Diablerets, qui le remplacera dans la station bagnes.



D'origine française, âgé de trente-cinq ans, M. Messeiller a toutes les qualités requises pour occuper ce poste important. Treize Etoiles lui souhaite par avance la bienvenue en Valais et plein succès dans sa future fonction.

Nouvelles affiches antivariantes

Le ski de haute neige ou hors piste procure sans conteste une griserie optimale aux bons skieurs. Pourtant, ce ski de variante (ou ski sauvage) peut causer des dégâts considérables aux terrains qui ne se prêtent pas à cet exercice en raison de leur flore et de leur faune. Aussi les entreprises valaisannes de remontées mécaniques affiliées à l'AVERM ont-elles commencé à délimiter des zones de protection de la forêt et de la faune qui seront désormais interdites aux skieurs. Ces zones sont indiquées sur les cartes panoramiques par des stries vertes et signalées sur le terrain par des fanions ou bandes en vert et blanc. Une nouvelle affiche en facilitera la compréhension.

Bilan pour deux tiers d'année

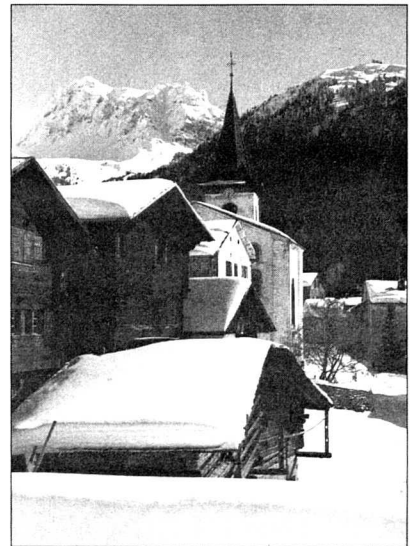
A fin août 1986, le nombre de nuitées enregistrées en Valais depuis le 1^{er} janvier était de 3 040 102, en augmentation de 125 946 par rapport à la même période de 1985, soit 4,32%. Dans l'ordre de provenance étrangère, c'est l'Allemagne qui est en tête, suivie de la France, du Royaume-Uni, de la Belgique/Luxembourg, des USA, des Pays-Bas (plus forte augmentation avec 19,7%) et de l'Italie.

Des guides pour l'été prochain

La Fédération économique du Valais, le Service de la promotion touristique et l'Union valaisanne du tourisme vont inventorier et analyser de façon précise les possibilités de visites touristiques commentées, de promenades et d'excursions à la découverte de la nature, afin de mieux développer encore l'offre estivale aux hôtes du Vieux-Pays. Une liste contenant les noms des guides disponibles dans quarante et une grandes stations et centres touristiques de plaine a été publiée. Quatre-vingts personnes susceptibles d'organiser et de conduire groupes et individuels à la découverte du pays valaisan figurent sur cette liste, qui pourra être complétée en tout temps.

Jonction Hérens-Anniviers

Le dernier tronçon de la route reliant les vals d'Hérens et d'Anniviers par l'Itravers et le vallon de Réchy a été revêtu de son tapis bitumineux. Ainsi, cette artère en corniche sur la vallée du Rhône est désormais classée et ouverte toute l'année. D'immédiates et belles perspectives vers les champs de neige de Nax/Mont-Noble et de Vercorin/Crêt-du-Midi pour les hôtes de Loye.



Saint-Luc en hiver

L'heureuse union

C'est un mariage de (bonne) raison qui a été conclu entre Chandolin et Saint-Luc, une union au sommet du Rotsé qui ouvre des possibilités étendues aux skieurs des deux stations annivariades. Cela grâce au nouveau télésiège à trois places, d'une longueur de 1500 mètres et d'un débit de 900 personnes à l'heure, avec départ à côté du télésiège de Chandolin. Il conduit au pic de Rotsé, à 2500 m d'altitude, où se fait la jonction avec le téléski du col, rallongé et à capacité augmentée (1000 pers./h), sis sur le domaine de Saint-Luc. Desservi par trois télésièges et onze téléskis, soit 17 km de remontées mécaniques d'un débit horaire de plus de 9000 personnes, c'est un éventail de 75 km de pistes variées qui est offert entre l'Ilhorn et la Bella-Tola. Une vaste campagne de publicité commune, scellant la nouvelle entente, a été entreprise en Suisse et à l'étranger; elle devrait sensibiliser de futurs hôtes et les inciter à découvrir cette région privilégiée et de bon accueil.

Le serpent de fer

Il apparaît périodiquement du côté de La Furka. Preuve: une association pour la conservation de la liaison ferroviaire en direction du col, dont l'exploitation avait été abandonnée en 1981 à l'ouverture du tunnel de base, s'est constituée. Des rénovations ont déjà été effectuées à la gare de Gletsch et, sur le versant uranais, aux trois kilomètres du tunnel au-dessus de Realp. Va-t-on bientôt revoir le petit train à vapeur et son panache de fumée animer les pentes haut-valaisannes? Les amoureux d'un passé romantique s'en délectent par avance! Quant au Glacier-Express, il vient de se doter d'une voiture panoramique grand confort, avec vue imprenable entre Zermatt et Saint-Moritz.

Schlagzeilen

Wer hat die beste Werbeidee?

Es gibt noch viel ungeborene (Werbe) Ideen, und wenn sie das «Licht der Welt erblicken» ist bald abzusehen, ob sie Neunmonats- oder Siebenmonatskinder sind und mithin Mühe haben, Anklang zu finden und sich durchzusetzen. «Zum Spielen ins Wallis» – diese neue Werbeidee des WVV strampelt schon kräftig in den Windeln, kräht fröhlich und erheischt Antwort von den Betreuern (sprich: Hoteliers usw.) Über 60 Personen vereinte das Kreativseminar des WVV und der Tourismusfachschule Siders zu diesem Thema. Spielprogramme sollen aller Orten auf die Beine gestellt werden, und Spielpädagoge Hans Flury (Verfasser von «1012 Spiele») hat dazu wertvolle Anstösse gegeben. Es ist schön, wenn alte Walliser Spiele ausgegraben werden. Walliser Spiele der Jetztzeit wickeln sich ohnehin in Kindergärten und auf neu errichteten Spielplätzen ab; Ecken und Winkel, geeignet zum Verstecken, gibt es kaum noch, denn alles ist ausgeleuchtet und verplant.

Die älteste Ober-Walliserin

...heisst Fräulein Barbara Zeiter und lebt im St. Josefsheim in Susten. 1881 in Unterems geboren, wurde sie 105 Jahre alt oder – wie der Walliser sagt – feierte ihren 106. Geburtstag. Als sie im Novemberheft «Treize Etoiles» des Jahrgangs 1981 im Verein mit zwei weiteren 100-jährigen vorgestellt wurde, lauteten die Informationen auf schnellen körperlichen Verfall. Die Tatsache, dass Barbara Zeiter weitere 5 Geburtstage feiern konnte, strafte die schlimmen Befürchtungen damals Lügen. Die Zarteste scheint die Widerstandsfähigste zu sein! Oder: im St. Josefsheim in Susten lebt es sich – wohlbehütet – gut.

In Naters geht ein Licht auf

Naters erhält eine Weihnachtsbeleuchtung! Im Nachhinein möchte man gar nicht glauben, dass es sie bisher nicht gab. Naters machte sich als «Gewerbeverein» selbständig, nachdem die Natisscher Geschäftsleute bisher eine Untersektion des Briger Gewerbevereins waren. Dem jungen Verein soll nun das weihnachtliche Sternsymbol auch als guter Stern für die Zukunft leuchten. Dem VV kann das nicht gleichgültig sein – und ist es auch nicht, denn man sitzt ja im gleichen Boot.

Vorschlag von unten

An der obern Bahnhofstrasse in Visp haben die Verhältnisse die Realisierung einer autofreien Zone und eines Fussgänger-Einkaufsparadieses verhindert. Nun hat es im unteren Teil der Bahnhofstrasse gefunkt: die Geschäftsleute haben in einem Vorschlag an die Gemeinde ihre positive Einstellung zur autofreien Zone bekundet. Freilich: für die Blechkarossen müsste ein Parkhaus gebaut werden – ob über oder unter der Erde – sind die doch allgegenwärtig und lauern auf Schwachstellen. Aber dass überhaupt das Thema in Visp wieder aufgenommen wurde, kündigt von den Vorteilen, die man in einer verkehrsfreien Zone sieht.

Späte Ehrung

Das dritte Haus von «Hotelconsult», der privaten Hotelfachschule von Direktor Wolfgang-Detlev Petri, das ebenfalls auf Englisch geführt wird, erhielt den Namen «Institut Cäsar Ritz» – womit der Gommer Hotelkönig in Le Bouveret, der ehemaligen Taubstummenanstalt am Genfersee, geehrt wurde.

1988 Skat-WM in Grächen

Die Grächner haben's geschafft, und zwar in unglaublich kurzer Zeit! Sie erhielten – kaum dass der neugegründete Höhenskiclub Grächen internationale Skat-Luft geschnuppert hatte – in Südafrika an der diesjährigen WM die Durchführung der WM 1988 zugesprochen. Wenn man bedenkt, dass dieses Ereignis gut tausend Personen mobilisieren wird, ist dieses Ereignis für Grächen ein gefundenes Werbe-Fressen! Und dazu müssen keine Pisten gerodet oder planiert werden. Die Sportzentrums-Halle ist der ideale Austragungsort für «18», «20» und die eins! Skat ahoi! Aber auch Skibob ahoi! Wenn in Montana-Crans längst die letzten Sieger bestimmt sind, macht sich Grächen zur Durchführung der Skibob-WM 1987 bereit: in der Zeit vom 15.-22. März.

Image-Lifting

Sich abheben von anderen Kurorten, ein eigenes Gesicht zeigen, unverwechselbar sein – das ist das Ziel von Leukerbad mit Hilfe eines neuen Marketing-Konzeptes. Gewiss: Leukerbad kannten schon die Römer. Aber das nützt uns heute wenig. Eine anspruchsvolle Infrastruktur haben, gute Werbeideen in die Tat umsetzen, Übersicht behalten und nötige Projekte finanziell realisieren können, lautet die Devise. So nennt sich denn auch eine im Oktober gegründete AG «Gesellschaft zur Förderung der touristischen Infrastruktur in Leukerbad», die ein Aktienkapital von 2 Mio Franken auf die Beine bringen will. Die kürzeste Verbindung Bern-Wallis führt zwar nicht mehr über die Gemmi, aber das Gebiet mit seinen Thermalbadeanlagen, seinen Sportmöglichkeiten und natürlichen Schönheiten unter und über der Wand hat einen internationalen Ruf, den es verteidigen und ausbauen will.

Zwei «historische Daten»

Am 1. November 1936 wurde die Postautolinie ins Saastal über Huteggen hinaus bis nach Saas-Balen verlängert. Das sind nun 50 Jahre her. 150 Jahre sind es her, dass die Postkutschen-Verbindung über den Simplon eröffnet wurde. Dieses «Jubiläum» wurde mit einer Postkutschenfahrt Brig-Verona (die Bergstrecke 7-spännig!) begonnen. Im Saastal hat gerade erst der Weiler Unter-Ahorn der Gemeinde Eisten eine Strasse erhalten, und bereits prangen an deren Endpunkt nun die Privatautos. Der Simplon hingegen mit seiner N9 wird lawinensicher ausgebaut – immer noch. Postkutschenverbindungen damals konnten im Winter eingestellt werden, wenn die Natur das Sagen hatte. Das kann man dem Automobilisten von heute nicht mehr zumuten – und wenn er vom Pass selbst dann nichts mehr sieht als nur Tunnels und Galerien...

Bravo!

Die Safranunft in Mund wächst und gedeit. Sie zählt bereits 128 Mitglieder, die aber nicht alle eine Parzelle ihr eigen nennen, auf der sie Safran ernten. Das können nur 51 Mitglieder. 500 Gramm Safran – 3 zarte Staubfäden aus jeder Blüte – ernteten sie letztes Jahr. Dieses Jahr wird mit 600 g gerechnet dank guter Witterungs- und anderer Umstände. Safran ist denn auch ein teures Gewürz, aber ein echter «Farbstoff» der Natur.

Ausgestiegen!

An dieser Stelle war jeweils zu lesen, welche Bemühungen es um die Wiedererweckung der Furka-Bergstrecke gab und wie die Fortschritte waren. Es schien mit der Gründung auch einer Walliser Sektion und der Dampfbahn-Furka-Bergstrecke AG alles auf bestem Wege. Schlussendlich schieden sich die Geister im Verwaltungsrat an den Prioritäten, wie sie die Statuten des Vereins Furka Bergstrecke vorsehen, und die Walliser VR stiegen aus. Wo nun 1991 die erste Dampflokomotive fauchen wird – ob auf Walliser oder auf Urner Seite – steht im Moment noch in den Sternen. Möge der neue Natisscher Stern das Goms hinaufleuchten und die Situation nicht so dunkel lassen, wie sie im Moment ist.

Text: Lieselotte Kauertz

Départ!

M^{me} Lieselotte Kauertz, qui a collaboré pendant de nombreuses années à Treize Etoiles, nous livre dans ce numéro ses dernières «Schlagzeilen». Nous regrettons le départ de cette collaboratrice agréable, ponctuelle, bien informée de la vie touristique haut-valaisanne et qui prenait soin d'écrire dans un style accessible à tous nos lecteurs. C'est avec plaisir que nous accueillerons ses contributions occasionnelles. Et nous formons pour elle les meilleurs vœux de bonheur et de santé. F. C.

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,
Défrisés nous sommes, car avec ce bel automne la vendange n'a pas assez produit de ce «frisan» dont je t'annonçais la naissance. Donc nous ne boirons que du fendant digne de ce nom. Espérons un temps moins clément l'an prochain, afin de nous permettre de concurrencer les vins d'ailleurs, à toi de deviner d'où.

Avec ça, pour un an, je tournerai la page viti-vini-pinardocole, qui a préoccupé aussi nos banquiers.

L'un d'eux, à Brigue, a proclamé récemment qu'un directeur de banque doit avoir «la dignité d'un archevêque, le sourire d'une star de cinéma et la peau d'un éléphant.»

Et les hommes politiques, serais-je enclin à ajouter? A toi de conclure.

En ce moment, on s'apprête à élire deux nouveaux conseillers fédéraux. Vantant l'un des candidats, un journaliste a pu écrire que c'était un grand penseur et un grand professeur, qui n'avait pas jusqu'ici passé son temps à présider une commune et à faire ainsi de la politique «au raz des pâquerettes» (sic).

Par expérience, je sais qu'il faut même descendre plus bas, enterrer les conduites d'eau et d'électricité, les canalisations d'égouts et même les morts. Ça fait partie de ce vil métier.

Si ce digne intellectuel est élu, je gage qu'il va tous nous enterrer grâce à ses hautes élévations de pensée et qu'il ne va pas perdre son temps, comme M. Egli, à des questions de gaz, de fumées, d'eaux polluées, de poisons et de poissons.

C'est de ce dernier ministre que nous est venue, je crois, la transformation du vacherin, hier fait au lait cru, et aujourd'hui thermisé selon le jargon en cours. Quelques princes de la gastronomie en ont dit d'ailleurs tout le mal possible; tu sais à ce propos que le peuple romand se divise en deux camps: ceux qui ont mangé chez Girardet ou Pierroz et les autres.

Mais nous aurons d'autres rois à consacrer prochainement puisqu'à Crans on «championnera» des skieurs. Le Valais en est tout bouleversé et la station de Crans aussi qui a mobilisé tous ses princes du ski, de la neige, des pistes et des relations publiques.

Et la modeste échancrure dans un pan de forêt sera vite oubliée. On a même prévu de l'enneiger artificiellement en cas de besoin pour ne pas déplacer des coureurs en vain.

Si ça réussit et se propage, on risque de voir n'importe quel pays du monde se lancer dans les sports d'hiver quelle que soit sa latitude et revendiquer des jeux.

Cela m'amène à te rappeler cette grave méprise d'un orchestre de Prague qui devait se produire à Saint-Maurice et qui a échoué à Saint-Moritz, laissant becs de gaz les auditeurs impatients.

Il est vrai que dans le monde de l'Est, et ailleurs aussi probablement, on se souvient mieux d'une station qui a organisé deux fois les jeux olympiques d'hiver que d'une bourgade près de laquelle on a martyrisé un chef de légion thébaine du nom de Maurice, il y a plus de dix-sept siècles.

Et pourtant sans le Maurice d'Agaune, sanctifié, on n'aurait pas baptisé de ce nom la bourgade grisonne qui prétend aujourd'hui sauver son identité empruntée au Valais et en faire un «Begriff» de haute qualité.

Bien à toi.

Edouard Morand

Am Rande vermerkt

Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,
der Spätherbst hat das Feuer in die Lärchen gejagt, er schien zum letzten Farbaufschrei ausgeholt zu haben, ein lauer Föhn gab seine Kraft zu schier unerträglicher Intensität- und plötzlich über Nacht hat sich das sprichwörtliche Novembergrau ins Tal gelegt, wie ein müdes Tier. Ich mag diese Tage zwischen Herbst und Winter sehr. In den Bergdörfern wird es eigenartig ruhig, fast als hätte die Zeit Zeit, stille zu stehen und es fällt uns dann auch viel leichter, hinter den Dingen unserer Tage eigene Bedeutung zu erfahren.

Die Bewohner der Winterstationen mögen diese grauen Wolken, die sich in den nächsten Tagen mit Schnee füllen sollten, die neue Saison steht schon wieder an. Grossformatige Publizität in der Schweizer Presse wird ihre Wirkung nicht verfehlen, in der einheimischen Tageszeitung sucht man noch intensiv nach Serviertochter, Koch, Zimmermädchen und andern guten Geistern mehr. Mögen diese Plätze, zum Wohle des anreisenden Gastes bestens bestellt werden, touristisch nicht nur Quantität, sondern vor allem Qualität zu bieten, und das beginnt und endet nicht zuletzt beim Dienstleistungspersonal.

Momentan gibt es hierzulande vieles, an dem man sich freuen, aber ebensoviele, das Ärger macht. Gute Apfelernte ist gelagert, Kartoffeln, Kraut und Kabis sicher auch und mancher guter Tropfen wird zu bestem Wein, wenn man ihm Zeit lässt zur Reife. Das neue, sehr fragliche Steuergesetz ist angenommen und schon beginnt die Jeremiade, weil in den Gemeinden das Geld fehlen wird. Zu spät-die Propaganda wollte es so und nicht anders und Kurzsichtigkeit und eigener Vorteil liefen Stafette.

Im Saal der «Grossen Räte» wurde neben andern Geschäften wieder einmal Politik der starken Kräfte, der grossmächtigen Mehrheit betrieben.

Die Mehrheit schlug die Minderheit. In einer echten Oberwalliser Angelegenheit, der Südumfahrung im Raume Visp, war es für Mittelwalliser eine Wonne, ehemaligen Rawylgegnern jetzt endlich ein Ohr abzuhaufen. Dies in unkontrollierter Art, beinahe wie die Rodung im ebensolchen Montana von sich geht. Wir erfahren wieder einmal, von welchen politischen Grössen wir schlussendlich regiert werden. Beinahe ein Grund zum Emigrieren.

Nach Sandoz machen wir in Visp uns auch Gedanken um die Zukunft, sollten wir vielleicht noch vermehrter, vor allem auch von den politisch Verantwortlichen her. Ohne Miss- trauen muss doch der Sorgfalt und Orientierung viel getan werden-anstatt Strassenzüge unter das Fabrikareal zu schlagen.

Irgendwo im Buch der Bücher steht die Stelle von den Frauen, den törchten mit den Lampen ohne Öl – im Visper Rathaus sitzen uniform, Männer.

Und in den Schaufenstern zündet man wieder die Lämpchen für die Weihnachtszeit, die kommerziellen allerdings, und einen Monat zu früh, wie alle Jahre wieder.

Ich wünsche Dir in der Ferne «eine gute Zeit».

Visp, den 20. November 1986.

Ines

Le bloc-notes de Pascal Thurre



Feu vert dans un mois

Dans un mois déjà, le 25 janvier prochain, commenceront à Crans-Montana les Championnats du monde de ski. Il s'agit là de la plus importante manifestation sportive que le Valais ait organisée. C'est dans ce décor en chantier qu'aura lieu l'arrivée des courses de descente et de slalom, hommes et femmes. C'est l'arrivée de la piste Nationale.

Dans un mois, des milliers de personnes seront massées à cet endroit. Parmi eux, 1500 journalistes venus de tous les coins du globe. La conduite que l'on voit sur la droite va permettre d'amener de l'eau sur place qu'on va transformer, si nécessaire, en neige artificielle!

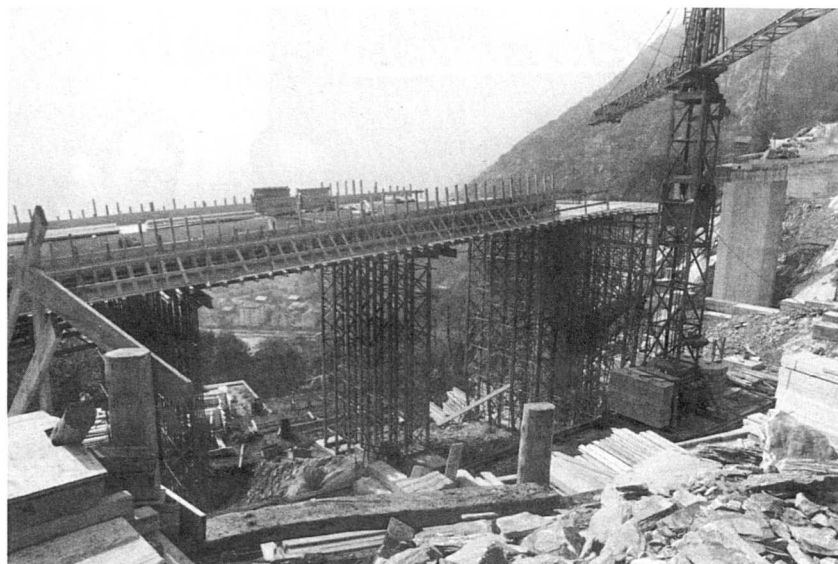
Salut 1987

C'est au son du tam-tam africain et sur une danse de Margot que *Treize Etoiles* salue l'an nouveau.

Non content de donner des concerts de tambour djembé en Valais, le virtuose africain Adama Dramé a tenu à initier une vingtaine de jeunes Valaisans à cet art musical. C'est ainsi que le Valais s'est mis à apprendre le tam-tam. Allez savoir si demain l'on ne chantera pas « Sentiers valaisans » dans le maquis du Maghreb!

Quant à la Margot de Saillon, malgré ses 84 ans, elle danse encore de plus belle chaque week-end. Quelle leçon d'enthousiasme et de joie de vivre. Ce n'est pas 1987 et ses 85 ans qui vont l'arrêter!





La grande enjambée

Le Valais, on le sait, fait des pieds et des mains pour se raccrocher le mieux possible au reste de la Suisse. Plus de 100 millions de francs sont dépensés au seuil de la nouvelle année pour améliorer la route d'accès au tunnel du Lötschberg. Voici dominant les villages de Gampel-Steg le nouveau viaduc en cours de construction dans les rochers de Hoh-tenn. On va ainsi éviter désormais la vallée de la Lonza menacée trop souvent par l'avalanche. Cette nouvelle route de deux kilomètres et demi est taillée en partie dans le roc et sera ouverte à la circulation au cours de l'année qui vient. A nous Berne!

Les patineurs du soleil

Lorsqu'on parle sport en Valais, c'est souvent l'image du FC Sion qui surgit d'emblée.

N'oublions pas pour autant en cette fin d'année les hommes de la glace, à commencer par le HC Sierre, seule équipe valaisanne à faire partie de la ligue nationale A. Les patineurs sierrois ont fêté avec une chaleur toute spéciale Riquet Rauch, ancien président du club, grand promoteur de la patinoire artificielle, à l'occasion de ses 80 ans, en le remerciant du même coup pour tout ce qu'il a fait pour le sport dans la cité de la glace et du soleil.

Riquet... une mascotte!

Le valet de cœur

N'est-ce pas qu'il a une bonne tête? Et surtout un cœur attachant, un cœur passionné de ce Valais dont il sera dès l'an prochain l'un des meilleurs ambassadeurs.



C'est lui, Christophe Venetz, qui a été nommé responsable des relations publiques pour le canton. «Monsieur Valais» – même s'il n'aime pas ce titre – c'est un peu lui. Il va ainsi collaborer intensément avec les institutions en place, notamment avec l'Union valaisanne du tourisme, avec l'Office de propagande en faveur des produits de l'agriculture, avec la Fédération économique, etc., pour donner à l'extérieur du canton la meilleure image qui soit du Valais.

Mais au fait l'image du Valais, hors de nos frontières, est-elle aussi ternie qu'on le dit? Ce sont les princesses et les rois qui sont le plus souvent l'objet de critiques, d'attaques, de cancans. Le Valais a cette chance qu'il ne laisse personne indifférent. Qui aime bien châtie bien.

Comment ne pas rappeler ici que le responsable des relations publiques valaisannes est le fils d'Antoine Venetz, ancien directeur de l'OPAV, un homme bouillonnant d'idées, de dynamisme, dont le fils, espérons-le, sera l'heureux héritier. Christophe entend servir le Valais de toutes ses forces. Ce sera son valet de cœur!



Becs et ongles

La presse politique dans notre pays n'a pas la vie facile. Elle doit se défendre, becs et ongles pour subsister et faire entendre son cri. Agé de 125 ans, *Le Confédéré* fait peau neuve, tente du moins de le faire! Le journal radical qu'empoignent ici résolument ses meilleurs artisans, Adolphe Ribordy, Cilette Cretton, Jean Philippoz et Daniel Marti, a opté pour une présentation plus agréable. Il offre à ses lecteurs de nouvelles rubriques et s'adjoint de nouveaux collaborateurs avec des correspondants à tous les points névralgiques du canton. *Le Confédéré*, s'exclame son rédacteur en chef, sera plus que jamais un forum d'idées à l'échelle du canton. » Aux lecteurs de juger.



Photos: Valpresse

Michèle Giovanola

M^{me} Michèle Giovanola n'est plus, trop tôt emportée par la maladie.

M^{me} Giovanola faisait partie de notre Conseil de publication. Elle y apportait sa fraîcheur d'esprit, sa curiosité toujours en éveil et son goût profond pour la culture. Dans sa ville de Monthey, elle fonctionnait comme déléguée de la commission culturelle.

Nous garderons un excellent souvenir de cette grande amie de *Treize Etoiles*.

F. C.

Rilke le Valaisan

Rainer-Maria Rilke est Valaisan de cœur. Combien d'Allemands, d'Autrichiens, de Suisses même, l'ignorent. C'est dans ce pays que le poète a passé ses dernières années d'existence, et qu'il a écrit quelques-unes de ses œuvres les plus fébriles. La ville de Sierre, qui possède des documents uniques, notamment des correspondances du poète de Muzot, a décidé de créer une Fondation Rilke. Celle-ci va promouvoir la création littéraire en attribuant notamment un Prix Rilke et favoriser les échanges entre les communautés linguistiques. Le président de cette Fondation a été désigné en la personne de M. Rätus Luck, de la Bibliothèque nationale suisse à Berne que l'on voit ici entouré de personnalités sierroises. Des œuvres et documents divers relatifs à la vie et aux écrits de Rilke seront désormais réunis dans les salles de la maison de Courten aménagées à cette occasion. On pourra y admirer notamment une trentaine de lettres, inédites, que le poète a écrites avant de mourir en 1926 à Jeanne de Sépibus, l'une de ses plus fidèles confidentes.

Vu de

Genève

Bern

Voici qu'arrivent «les fêtes de fin d'année», comme l'on dit! Mais qui donc ici peut parler de fin? Et malgré les données du calendrier, est-ce vraiment une fin? Cette question toute simple vaut bien d'être posée si l'on entend donner aux mots toute leur profondeur. Dans les sociétés qui nous ont précédés, spécialement dans les sociétés agraires, la fin désignait une réalité fondamentale car on l'unissait au renouveau: il fallait que les choses finissent pour que puisse naître le commencement. Le cycle de la nature, lié à la succession des fêtes, païennes puis chrétiennes, avait révélé le rapport organique entre ces deux moments: le périment de l'ancien était requis pour qu'un monde neuf apparût; la mort était la condition de la résurrection et la fin du vieil homme annonçait la renaissance possible de l'homme nouveau. Ainsi, par une tradition multimillénaire, fin et commencement sont indissolublement mêlés pour désigner le rythme de la vie et de l'être dans leur symbolique universelle, valable donc pour l'ancien temps et tout autant pour le nôtre. Mais précisément, que fait notre temps de cette exigence? Pour une large part, il semble bien que l'une des pesanteurs actuelles réside dans le fait que rien ne finit vraiment et que rien ne commence vraiment. Nous vivons dans une société fatiguée et épuisée qui, d'une certaine façon, aimerait prendre fin, mais d'une fin impossible à cause du maintien nécessaire d'un appareil «technico-économico-politico-culturel» immobile, voué à un conservatisme sans fin. Il n'y a plus dès lors de véritable commencement: les années qui viennent ressemblent aux précédentes; les générations nouvelles gèrent les acquis des précédentes. Et dans ce contexte, les fêtes de fin d'année ajoutent encore leur lourdeur et leur encombrement à un univers surchargé: lourdeur de la publicité tapageuse, lourdeur de la consommation effrénée, lourdeur de la circulation bloquée, lourdeur des files d'attente sans fin. Et en toute fin d'année, au soir du 31, répondant à la boulimie de notre estomac, nous serons lourds et chargés, rejoignant ainsi les pesanteurs d'un monde sans espérance. Autrefois, les grandes bombances étaient préparées pour des périodes de jeûne et d'abstinence. Ces rites sont hélas désuets et le matin du premier jour de l'an nous aurons le ventre chargé comme nous l'avons eu au long de l'année. Les civilisations avaient inventé la fin et le commencement; nous nous inventons les problèmes de digestion. La lourdeur et l'aplatissement constituant les grandes questions philosophiques de notre temps.

Bernard Crettaz

Prominenz in Bern Dezember 1986

Des Bundespräsidenten kürzlicher Autounfall, bei dem grosser Sachschaden entstand, Menschen aber unverletzt blieben, beschäftigt die Berner Bevölkerung. Zahlreiche Leserbriefe besorgter Bürger in den hiesigen Zeitungen zeugen davon. Den Regierungsmitgliedern wird empfohlen, sich einem Chauffeur anzuvertrauen und unnötige Gefahren zu meiden. Dieser vernünftige Rat dürfte kaum befolgt werden, wie auch die Sicherheitsmassnahmen in den Ministerien an den meisten Orten resolute Angreifer nicht aufzuhalten vermögen. Solange keine schwerwiegenden Zwischenfälle zu verzeichnen sind, verhält sich das offizielle Bern ziemlich sorglos. Es gehört zu den Reizen dieser Stadt, dass sich Prominente nicht als solche aufführen, sondern zu Fuss unter den Lauben spazieren, die Strassenbahn benutzen, am Dienstag oder Samstag den herrlichen Gemüse-, Früchte- und Blumenmarkt aufsuchen und sich sogar von ihnen offensichtlich nicht bekannten Passanten in ein Gespräch einbeziehen lassen. Beim Kaffeetrinken stellt man unvermittelt fest, dass die Nachbarin einem eidgenössischen Departement vorsteht. Den Bundespräsidenten sieht man am Wochenende in oder vor der Kirche. Der berühmteste unter den Sieben leistete sich kürzlich den Spass, mit einer der gemieteten Pferdekutschen, die den Tourismus im Sommer beleben, mit einigen National- und Ständeräten durch die Altstadt zu ziehen, sehr zur Freude des sonst bedächtigen Volkes, das fröhlich winkte, als führe die englische Königin von Schloss Windsor nach Westminster.

Glückliches Volk, das seine Regierung nicht hinter gepanzerten Scheiben verstecken muss. Die Bundesräte sind im Grunde genommen in Bern Gäste wie wir Walliser. Einige zieht es nach ihrem Rücktritt in ihren Heimatkanton, andere verbringen den Lebensabend hier wie Nello Celio oder Ludwig von Moos. Gewiss aber behalten alle Bern und die umliegenden Gemeinden, wo sie gewohnt haben, in bester Erinnerung. Weit weniger gewähren hingegen die alteingesessenen Berner Familien Einblick in ihre prominente Lebensweise. Auch wer jahrzehntlang hier wohnt, dringt in diese Kreise der Bürger nicht ein. In den Behörden sind sie kaum vertreten, doch ist ihr politischer, wirtschaftlicher und kultureller Einfluss auf Schritt und tritt spürbar. Faszinierende und geheimnisvolle Stadt Bern!

Stefan Lager

par Gaby Zryd

Le Prix Edmond-Troillet 1986

Le Jury du Prix Edmond-Troillet, avec Anne Troillet-Boven, fondatrice, a attribué le prix 1986 à Raymond Farquet pour son livre «Le Valais en pièces détachées».

Raymond Farquet est né à Sion. Il enseigne à Genève. *Le Valais en pièces détachées* est son troisième ouvrage publié.

Poursuivant l'interrogation qui est à la base du premier volume, *La Fuite*, Raymond Farquet renonce déjà à l'autobiographie dans *La Vengeance*. Sa prochaine quête le pousse à revenir vers ses racines. Il veut renouer avec le Valais d'enfance. L'image cristallisée dont il porte l'empreinte est-elle encore exacte, est-elle d'ailleurs authentique ou idéalisée?

Raymond Farquet prend une année de congé de son poste d'enseignant. Il se met en état de disponibilité – de pauvreté – et s'en va sur les chemins des terres d'enfance. Le pèlerin ne sait pas encore vers quelle confrontation douloureuse il part!

Le Valais en pièces détachées aurait pu être le livre de la déception, le *cri du scandale*. Le Valais d'aujourd'hui semble ravagé, totalement coupé des racines qui l'ont nourri. C'est un monde inconnu où plus rien ne lui fait signe à première vue.

L'écrivain aurait pu nourrir son inspiration de l'amertume éprouvée. Il a la sagesse de ne pas se servir du constat d'ensemble pour écrire des conclusions péremptives.

Il note ses impressions à l'étape. Ce sont autant de flashes saisis, apparemment sans liens entre eux. De fugaces signes repérés, notés sur des tablettes d'ardoises et morceaux de pierre effritée. Qu'adviendra-t-il de ce bouquet de sensations?

L'ensemble de ces signes éparpillés, ces quelques gravures à l'eau forte du Valais d'aujourd'hui se met pourtant à former un tout révélateur. L'intuition de l'écrivain a choisi, filtré, regroupé sans

le savoir. Des points de référence se décèlent.

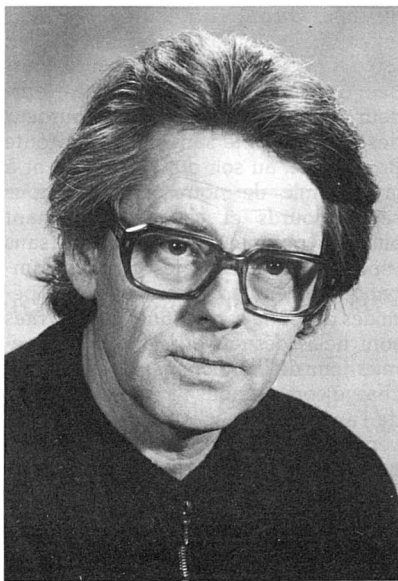
Les quelque septante visions d'un Valais d'aujourd'hui révèlent les courants souterrains de son identité. Malgré le bouleversement, l'essence immémoriale est perceptible: le savoir des simples fait résurgence, le secret des silences est toujours nourri des mots, les gestes sont restés des rites.

On sait gré à l'auteur d'avoir traversé l'écaillage du tourisme et la peau du folk-lore pour écouter le sang battre encore son histoire ancestrale.

On lui sait surtout gré de l'immense tendresse qui sous-tend chacun de ces croquis aigus, lucides, écrits dans une écriture nerveuse où le néologisme vient souvent préciser l'idée.

Gaby Zryd

Raymond Farquet



LA TOURNÉE

Le café vit en vase clos cette semaine. Autour de sa serveuse portugaise, belle noirette inaccessible, et les trois vieux. Ils n'ouvrent pas la bouche sinon pour sortir le porte-monnaie et recommander la tournée de blanc.

On paie avant pour ne pas déranger deux fois. Mais encore pour s'approprier de l'achat. En payant après, on s'acquitte du déjà bu. Il n'y a plus rien. On règle du vide. En payant avant, on a le produit devant soi, son domaine. On aime avoir ce qu'on paie en face et bien plein. On ne doit plus rien à personne. On possède quelque chose qui luit et qui diminue lentement. On amortit calmement. On s'imbibe mieux.

Quand on paie avant, chacun connaît son rôle. Le premier a déjà sorti le porte-monnaie à l'arrivée de la Portugaise. C'est net. Les deux autres savent qu'ils auront leur tour et ainsi de suite. Celui qui a payé prend son verre et les autres suivent. On se contrôle, on s'observe. On boit chacun la même quantité. Celui qui doit payer la tournée suivante va moins vite. Et celui qui a déjà payé accélère. Mais c'est imperceptible. Un étranger ne voit pas la différence.

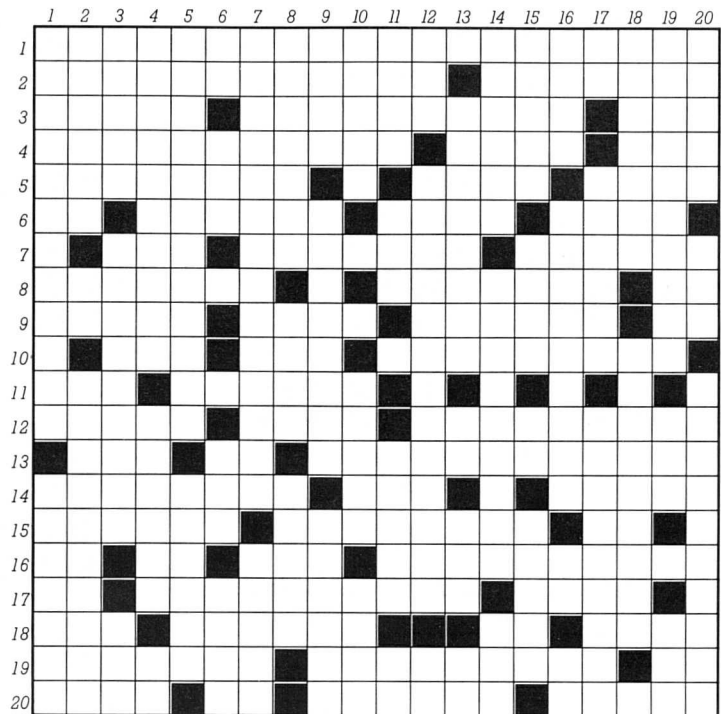
Les verres sont minuscules. Et celui qui paie verse. C'est sa propriété. Il commande l'office. Les autres apprécient en silence jusqu'à ce qu'ils deviennent à leur tour propriétaires de la cérémonie. Alors ils versent et entament les premiers.

Entre les trois tournées, il ne se passe rien d'autre que des obstinations intérieures. L'un remue quelque idée dans sa bouche qui pendouille sur le menton. Mais ça reste indécis. C'est peut-être une allumette qui sert de réflexion à mâchouiller. On ne sait pas. Le second simule, mais rien ne semble balancer dans sa cervelle sous le béret. Parfois un soupir qui s'éteint aussitôt. Seul le troisième a quelque ambition quand passe la belle Portugaise. Mais on n'entend que le siège remuer et la main changer de place. Ça dure des heures. Il ne se passera rien de plus cet après-midi. Sinon qu'ils vont à tour de rôle à l'urinoir avant de s'engager par la ruelle vers un autre café. Branson.

Concours de Noël

Horizontalement – 1. Technique d'interprétation médicale. 2. Ennemie des écologistes. - Antennes. 3. Droit de passage. - Insuffisamment réfléchi. - Chef éthiopien. 4. Surpassèrent. - Raffinés chez Girardet. - Perdit son plumage. 5. L'huis de Minet. - Sa tour est célèbre. - Il commence à Martigny. 6. Exprime la surprise. - Martyr à Nicomédie (v. 303). - Montagne de Thessalie. - Châtié. 7. La septième de l'alphabet grec. - Danse populaire magyare. - Evêque de Césarée (v. 265-340). 8. Puissant lorsqu'il est grand! (pop.). - Choisirais. - Parcouru des yeux. 9. De nature (2 mots). - Unit. - Petit marin. - Exprime ce qui a cessé d'être. 10. Déesse marine (myth. gr.). - Après le bis. - Avérés. 11. Pareil. - Prend soin de bébé. 12. Vedettes. - Le militaire peut en sortir. - Aversions. 13. Supporte le soc. - Dieu solaire. - Peu communicatives. 14. Dame de Blois. - Pôle sans fin. - Bouclé en désordre. 15. Absentes des champs de courses. - Manière de chasser peu compatible avec la déontologie du chasseur-sportif valaisan. - Symbole chimique. 16. Pronom indéfini. - Les deux premières du premier. - Mieux vaut ne pas se trouver sur sa ligne. - Couvrirez d'un tapis blanc. 17. Le premier. - Joue d'un instrument à cordes sans manche. - Prends garde! 18. L'on y fait parfois la grève (fam.). - Avancer en courant (chasse). - Sigle du pays de Calvin. - Né de. 19. Déroutent. - Couverte de minéraux. - Métal précieux. 20. Evêque de Reims (v. 437-533). - Sigle d'une société. - Suite de vers. - Sortis.

Verticalement – 1. Obstacles. - Paître. 2. Station thermique valaisanne. - Le neuf chasse le passé. - Opération de graduation. 3. Exposés. - Alimentent le bétail. - L'oncle d'Amérique. 4. Cette manière de penser suscite l'ironie. - Retour de vagues. - Participe gai. 5. Petites secousses. - Père d'Antigone. 6. Participe joyeux. - Prince de nos forêts (phon.). - Plutôt que des larmes. - Soutiennent le navire en radoub. 7. Les vanniers y puisent la matière première. - Dans l'alphabet grec. 8. Chambres (arg.). - Victoire napoléonienne sur les Prussiens (1806). - Observât. 9. Le feu y pétillait. - Ramerons (mar.). - Peut



12

s'appliquer à un film de fiction (adj.). 10. Exprime la gaieté. - Ville industrielle de Savoie. - Prénom féminin. 11. Partie d'un compte. - Poème lyrique. - Demeures des «pipelettes». - Symbole mathématique. 12. L'Anet du canton de Berne. - Récitèrent des psaumes. - Exprime l'affirmation de bas en haut. 13. Lacune. - Symbole chimique doublé. - Compagnon du bœuf dans la crèche. - En matière de. 14. Dieu indien des Lettres. - Crépissage. - Satisfaction avec savoir. 15. Revenu. - Orient britannique. - Troisième degré de la gamme de do. - Sommet des Alpes bernoises (3975 m). 16. Mesures agraies. - Sa fille est l'héroïne d'une œuvre de Pagnol. - Symbole chimique. Cœuf allemand. 17. Mamelles (phon.). - L'auteur de Fantasio. - Jardin parisien dessiné par Le Nôtre. 18. Fourrure royale. - Entrelacements de torons. 19. Imperceptibles à l'oreille. - Dotée d'un pouvoir magique à l'envers. - Monnaie. 20. Tentative. - Pronom personnel plur. - Assistent le magistrat.

Lucien Porchet

Vos réponses jusqu'au
15 janvier 1987.
Après tirage au sort des solutions
exactes, les cinq premières
personnes recevront un prix.

Solution du N° 11 (novembre)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	R	O	F	I	T	E	R	O	L	E
2	R	A	B	A	C	H	E	E		E	R
3	E	R	O	D	E	E		A	M	O	S
4	M	E	L	E		B	A		A	N	E
5	O	T	E		T	A	R	G	U	I	
6	N	E		T	R	I	C	O	R	N	E
7	I	S	E	R	A	N		D	I	E	S
8	T		S	E	V	E	R	A	C		S
9	I		A	N	E		U	S	E	R	A
10	O	T	I	T	E	S		S		A	I
11	N	U	E	E	S		R	E	B	U	S

Fabrique
de meubles
et
d'agencement

Tél. 028 / 22 11 65

**MÖBELFABRIK
GERTSCHEN**
Naters-Brig-Sion-Martigny



Antiquités
du Vieux Pont

Carlo Bussien

Pont de La Bâtiaz 1920 Martigny

Tél. 026 2 29 65

Grand choix de meubles
du pays

*Ouvert
tous les jours*

TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

Meubles Rustiques

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles
en stock fabriqués à l'an-
cienne.
Ebénisterie artisanale et
patine antérieure qui font
l'admiration des plus
grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement « **IMBATTABLES** »

mais « **INCROYABLES** »



Isabelle

Une vedette parmi
nos 500 armoires
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 127x181x55

Fr. **950.-**

Zermatt

Une vedette parmi
nos 450 vaisseliers
1, 2, 3 et 4 portes
livrables du stock
dim. 113x197x46

Fr. **980.-**

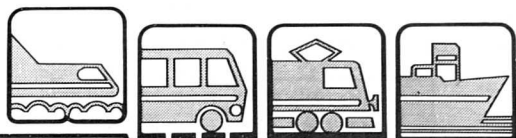


AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crédences, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

Trisconi & Fils - 1870 Monthey

Meubles Rustiques

En face de la PLACETTE
Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi



LATHION-VOYAGES



- Tourisme réceptif
- Transferts
- Excursions
- Tours guidés
avec nos propres autocars
- Guides expérimentés

Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/22 48 22
Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/2 71 61

**Tout
le matériel
qu'il faut
pour votre
bureau**

Meubles et Machines de bureau
Papeterie
Atelier de réparations

SCHMID & DIRREN



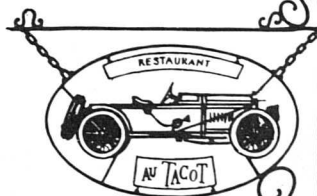
MARTIGNY • SION • MONTHEY

026/2 43 44

Gastronomie



AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée
Spécialités libanaises sur commande
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

Oie farcie aux marrons

pour 5-6 personnes

Ingrédients: 1 jeune oie d'environ 3 kg, 1 cuiller à soupe de moutarde Thomy mi-forte, 1 tasse de bouillon.

Farce: 500 g de marrons congelés, 1 oignon, 300 g de champignons de Paris, 1 pomme acidulée, 1 demi-cuiller à soupe de beurre, 1 œuf, 1 cuiller à soupe de moutarde Thomy mi-forte, 1 cuiller à soupe de persil haché, 1 tranche de pain blanc, 500 g de viande hachée, mélangée, 1 demi-cuiller à soupe de jus de citron, thym, un peu de cayenne, sel, poivre.

Préparation: badigeonner l'intérieur de l'oie de moutarde et le saler.

Préparer la farce: cuire les marrons presque à cœur. Hacher l'oignon, émincer les champignons et la pomme et les faire revenir rapidement dans le beurre. Laisser refroidir puis mélanger avec l'œuf, la moutarde Thomy mi-forte, le persil haché, le pain trempé et écrasé, ainsi que la viande hachée. Assaisonner de jus de citron, thym, cayenne, sel et poivre. Ajouter les marrons et farcir l'oie de ce mélange. La coudre soigneusement pour fermer.

Préchauffer le four, allumer le gril et faire dorer l'oie de toutes parts sur la grille posée pardessus la lèchefrite. Saler, éteindre le gril et laisser rôti au four à 240°C pendant environ deux heures. Jeter à mesure la graisse rendue et mouiller de temps en temps l'oie d'un peu de bouillon. La retourner à mi-cuisson.

Accompagner de choux de Bruxelles et de brocoli.

Chaîne des Gourmets

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée
3964 Veyras*



Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

RELAIS GOURMAND AUX MARÉCOTTES

Dans un cadre décontracté, vous pourrez profiter des créations de notre chef de cuisine qui prépare ses menus avec beaucoup d'amour et de soin.

RESTAURANT ★★★★★

Aux Mille Etoiles

où l'on se sent chez soi

1923 LES MARÉCOTTES
Tél. 026 / 6 16 66

Gratin
d'escargots
à la valaisanne
Tartare flambé
à la vodka
Olla Grill
Entrecôte
de cheval
au roquefort

Menu du jour - Vinothèque
Fermé le mercredi

Saint-Sylvestre: Menu de circonstance
Rôtisserie de Pramagnon
Fam. S. Rudaz - Tél. 027 / 58 15 76
GRÔNE



HÔTEL-
RESTAURANT

CONTINENTAL

1950 Sion - 027 / 22 46 41 - Rue de Lausanne 116
Claude Zufferey, chef de cuisine

Carte variée, mets de saison
Salle pour banquets
(16, 30 et 120 places)
Propositions de menus
sans engagement
38 lits, tout confort

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

Votre spécialiste en électro-ménager !

Des appareils de marques

- machines à café
- mixer, machines de cuisine, etc.

- frigos
 - congélateurs
 - lave-linge
 - lave-vaisselle
- Libres et encastrés

spécialement sélectionnés

Chez **MAGRO MÉNAGER**, vous bénéficiez :

- d'une garantie totale
- d'un personnel compétent
- d'une livraison à domicile
- de monteurs qualifiés

P gratuit

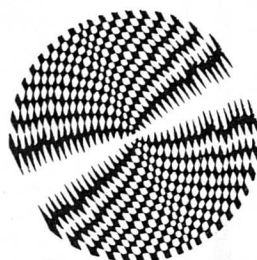
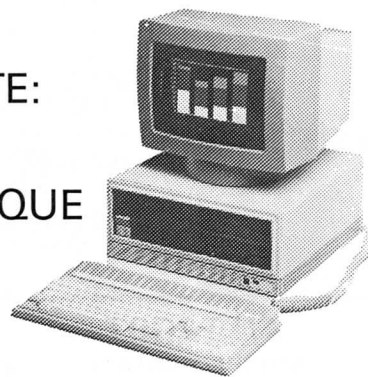
 à bas prix

MAGRO MENAGER

Uvrier/Sion
Roche/VD

Tél. 027/31 28 53
Tél. 021/60 32 21

DU MONOPOSTE
AU
MULTIPOSTE:
UNE
INFORMATIQUE
TAILLÉE
À VOTRE
MESURE



ORION INFORMATIQUE SA
STRIDE - OLIVETTI - APRICOT - SHARP - EPSON

Rue de la Maladière 8 - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/2 77 88



PRESTA SA

CH-1920 MARTIGNY
Ø 026/2 51 51 - 2 51 52
Télex 473 850



Techniques de soudage



Technique de l'air
comprimé
et outils adaptables



Techniques de lavage
et sablage



Roulements à billes
et à rouleaux



Techniques de levage
et arrimage



MAC WILLIAM'S

COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION
Rue des Casernes 61
Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81

Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!

Clos de Balavaud — grand renom!

A l'amitié!... le vin fait signe

De nos gosiers ce vin est digne

(Le bon vin n'est jamais trop bon)

Que de soleils, que de soleils

Avant d'être au poing dans le verre

BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —
prodigieux et prestigieux
domaine d'un seul mas,
songez donc: 9 hectares —
les Fils Maye ont
la plus enviable
des recommandations.

Médaille d'or
Bratislava 1975



Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud

Grand vin de grand parchet

Quelle chose qu'un domaine

Pour la créature humaine

Il en fallut des bâtisseurs

Des mainteneurs

Des vigneron

Pour les murs et pour la vigne

C'est chose très digne

Que cette ronde de vivants

Qui ont passé comme le vent.

LES FILS
MAYE SA
PROPRIÉTAIRES
RIDDÉS
EN
VALAIS
SUISSE



LA MATZE À SION

vous offre pour vos
congrès
assemblées
banquets

Salles de
50 à 600 places

M. LAMON
Tél. 027/22 33 08

Metzgerei - Wursterei
Walliser Fleischtrocknerei



Boucherie - Charcuterie
Fabrication de viande séchée

Spezialgeschäft
für Walliser Trockenfleisch
Spezialitäten

Peter Nessier

Münster 028/73 11 21
Fiesch 028/71 11 70
Lax 028/71 18 41

ARTISANAT VALAISAN



WALLISER HEIMATWERK

à Sion
magasin-exposition

2, rue des Châteaux (derrière l'Hôtel de Ville)
tél. 027/23 14 12

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE



1908 Riddes - Téléphone 027/86 24 76

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

☎ **027 / 55 42 15**

Serv. spécialisé PORTAS
TTM SA
Chemin de la Sinière 6
3960 Sierre

PORTAS®

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Lino
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

Route
du Simplon
SIERRE



Tél.
027 / 55 03 55

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

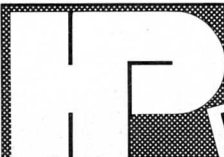
Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martigny

Saas-Fee
Agence Tobias Zurbriggen
 Tél. 028 / 57 28 78 - Télex 38 748

Vente et location
 d'appartements et de chalets



Wir sprechen deutsch
 English spoken

VENTE-LOCATION
 SERVICE APRÈS-VENTE
 Jean-Pierre Crettaz
 Agent autorisé AVAIM
CH-3961 CHANDOLIN
 Tél. 027 / 65 18 66

EVOLÈNE-AROLLA
 Ventes
 Locations de
 logements de vacances
 Gérances
 Constructions
 Assurances

AGENCE
 IMMOBILIÈRE
EVOLÈNA
 Jean Maistre et
 Solange Anzévui
 Agents immobiliers patentés
 1968 EVOLÈNE
 CP 15 - ☎ 027 / 83 13 59

AGENCE IMMOBILIÈRE
C. de TORRENTÉ
 Gérance - Vente - Location - Assurances
 CH-1936 VERBIER
 Tél. 026 / 7 44 04

Cette rubrique paraît tous les mois, chaque
 annonceur bénéficie en plus d'un espace
 gratuit intitulé:

L'offre du mois

Réservez dès aujourd'hui votre
 emplacement publicitaire pour 1987.

Renseignements: Publicitas Sion, 027 / 212111 (int. 66)



**FERIENHÄUSER
 FERIENWOHNUNGEN**
 mit sämtlichen Dienstleistungen
 vor dem Bau, während dem Bau,
 nach dem Bau

ADOLF KENZELMANN
 Englisch-Gruss-Str. 17 - CH-3900 Brig
 Tel. 028 / 23 33 33 - 23 43 43

L'offre du mois



1500 - 2500 m

VOTRE SEMAINE DE SKI
 en appartement, studio ou chalet:

7 jours, appartement 4 lits,
 1 chambre + séjour
 Janvier et Mars

soit **Fr. 141,50** par personne.

Fr. 566.-



1972 ANZÈRE
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Télex 472 688

A VENDRE
 À MONTHEY

comprenant: 5 pièces sur 2 niveaux, cuisine agencée
 + coin repas, dépôt, cave, galetas.

PRIX EXCEPTIONNEL

Jean RIGOLET
 1870 Monthey
 025 / 71 53 63

Visites,
 ventes
 s'adresser à:

Immobilier RHODANIA
 François FRACHEBOURG
 1870 Monthey
 025 / 71 11 60



Hiver - Été

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements en vente
 à des prix exceptionnels.



Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Télex: 38 122

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEN UND ANLAGEN

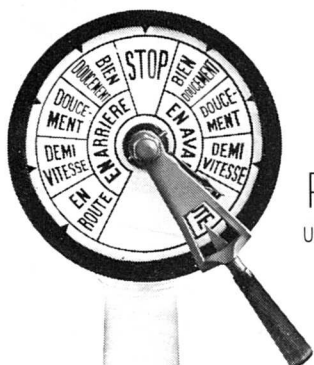
IMMOBILIEN IM WALLIS

1987 A L'HORIZON!

Au départ de cette nouvelle croisière,
Publicitas vous souhaite de naviguer sous le signe de la sérénité.

Comme sur l'un des bateaux à vapeur de nos lacs,
symboles d'une belle époque où le temps était moins compté.

Bon cap et bonne année!



PUBLICITAS

Un grand merci à notre clientèle



La maison
la plus ancienne
qui a su
rester
la plus jeune

Dans votre kiosque habituel

Construire + décorer
notre Foyer
N° 6/86
DÉCEMBRE

Revue romande
d'architecture
et de décoration
116 pages
Fr. 5.-

Dans la dernière
édition, entre autres:

POÊLES À CATELLES - LES BIBLIOTHEQUES
CHAMBRES DE RÊVE - PLAN VILLAS - ETC.

27 fr. par année pour 6 numéros! C'est vraiment avantageux!
Veuillez noter mon abonnement!

Nom: _____
Adresse: _____
Lieu: _____

Editions CHANTIERS S.A.
22, av. des Planches
1820 MONTREUX

Votre établissement est-il mûr pour l'informatique?

Ne prenez pas de décision avant d'en avoir parlé avec des experts neutres. Chez nous, vous êtes assuré de recevoir des conseils objectifs, car nous disposons d'une vaste expérience acquise avec plus de 5000 clients. A vous de décider si vous voulez en profiter!

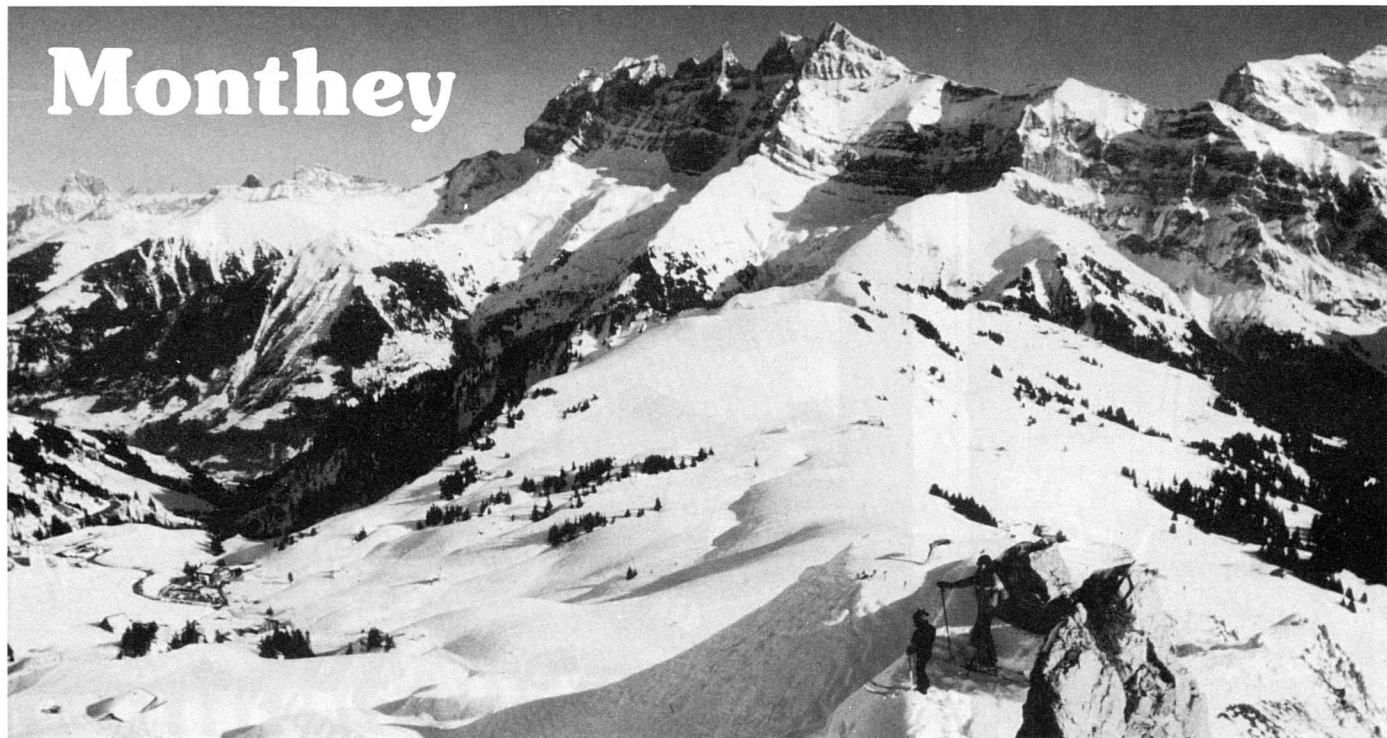
Faites d'abord appel à nous - dans tous les cas!



**FIDUCIAIRE DE LA
FEDERATION SUISSE
DES CAFETIERS,
RESTAURATEURS
ET HOTELIERS**

1700 Fribourg	tél. 037/24 65 12	4600 Olten	tél. 062/32 18 28
1204 Genève	tél. 022/29 86 11	9001 St-Gall	tél. 071/22 28 17
1009 Pully	tél. 021/29 97 15	8027 Zurich	tél. 01/201 26 11
1950 Sion	tél. 027/22 34 45	Départements spéciaux:	
4051 Bâle	tél. 061/22 28 40	1009 Pully	
3014 Berne	tél. 031/42 83 55	Service d'estimations	
7000 Coire	tél. 081/22 36 42	romand	tél. 021/29 97 19
6002 Lucerne	tél. 041/23 42 42	Conseils en gestion	tél. 021/29 97 15
6900 Lugano	tél. 091/56 90 21		

Monthey



Les majestueuses Dents-du-Midi dominant le plus grand domaine skiable du monde des Portes-du-Soleil !

Photo Heinz Preisig

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 10 km de piste de fond. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517 Q.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

Agence: FIAT - LANCIA

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/718411



FIAT

GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025/716515



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/712161

Garage de Collombey SA

Agence officielle

Collombey

Tél. 025/712244



Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/717313

VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/716633

Galerie Charles Perrier

Achats - Ventes - Expertises
Encadrements - Restauration

Crochetan 1

Tél. 025/715676

PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111

MONTHEY, tél. 025/714249



BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



MONTHEY ☎ 025-71 58 70



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/712115

ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux
Articles ménagers, listes de mariages, etc.
Centre commercial du Crochetan, 1^{er} étage
Tél. 025/714939



Alimentation
naturelle

025/712254

La Pomme d'Api
Rue piétonne

CONFECTIONS

Boutique Aurélia

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allier, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/711773



Confection dames



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/717848

DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz
Champéry

Tél. 025/791272



Discothèque
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h
Tél. 025/716291

HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025/713121



Horlogerie-Bijouterie **LANGEL**

Concessionnaire agréé

les murs de Cartier

Monthey

Paris

COMMERCES



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUUVETS**
Nous vous les refaisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

**Epuraton Fabrication
Transformation**

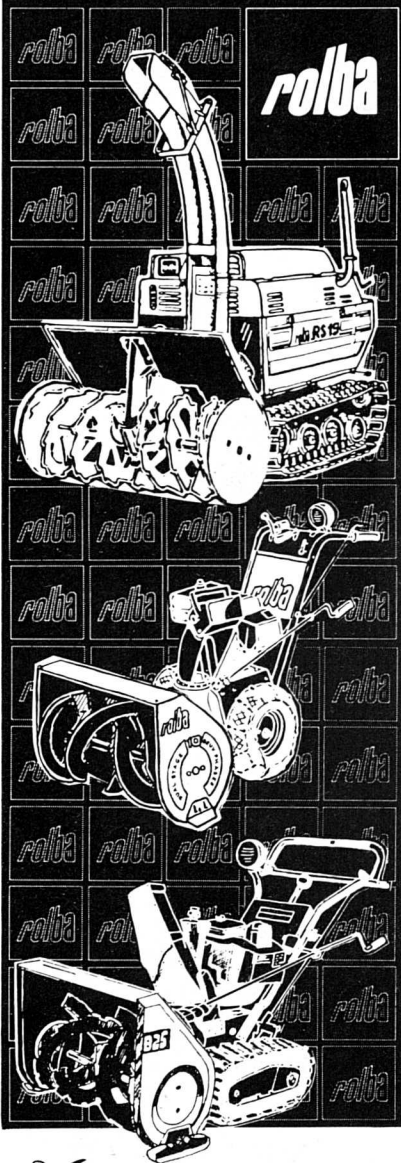
VAL DUUVET SION ☎ (027) 31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes
VAL DUUVET MONTHEY ☎ (025) 71 62 88
Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -
Avenue de la Gare 24 36-4629

Traiteur du Centre

Famille
Bourson-Jacquier

R. Franche 1 - Monthey - Tél. 025/718771

agro  **Sierre**



Nom:
Prénom:
Adresse:
Tél.

Je désire recevoir:

- ☐ Offre complète ☐ Documentation
☐ Visite d'un spécialiste
☐ CANADIANA ☐ TRACK ☐ RS 9
☐ RS 16 ☐ RS 19 ☐ SKI-DOO

Démonstration vente et service
Agence générale pour le Valais

agro  **Sierre**

ATELIER MÉCANIQUE
3960 SIERRE - Tél. 027/55 93 33

*l'événement
par l'image*

Nouvelliste

et Feuille d'Avis du Valais

Le trait d'union des Valaisans
43 062
exemplaires
70% des ménages
du Valais romand

contrôle FRP du 16 janvier 1986



Mobilière Suisse
Société d'assurances

Agence générale de Sion: Willy Kraft
Avenue du Midi 10
☎ 027/22 54 56

Notre partenaire en matière d'assurances vie:

Rentenanstalt 

...l'assurance d'être bien assuré

SION

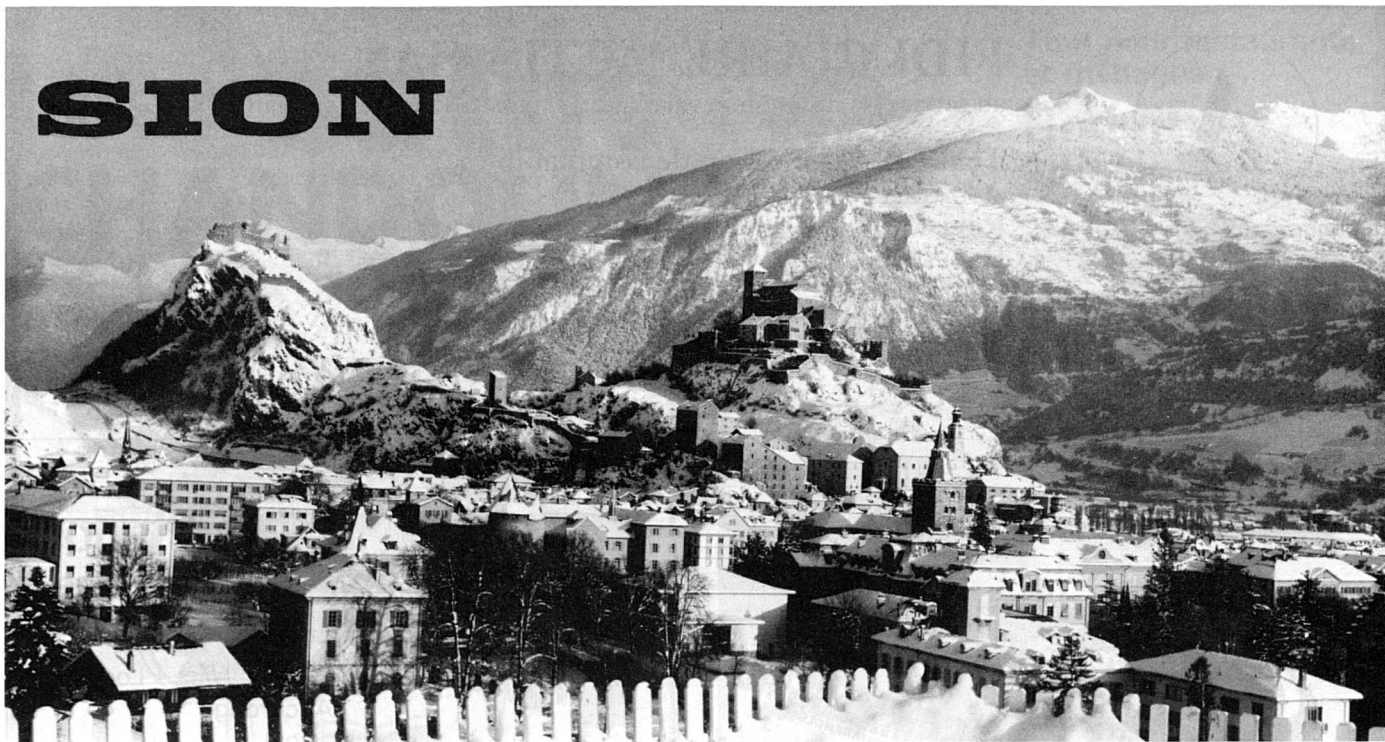


Photo G. Métrailler-Borlat, Sion

Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrome.

Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Emil Frey SA

Route de la Dixence 83
Tél. 027 / 32 96 98



LEYLAND TOYOTA SUBARU

Le plus
grand choix
à Sion



Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027 / 23 54 12

Alfa Romeo



Garage Hediger

Batassé

PEUGEOT
TALBOT

Mercedes-Benz



Tél. 027 / 22 01 31

Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



RADIO - TV



S. MICHELOTTI
Rue des Portes-Neuves
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



Imprimerie Pillet SA
19, avenue de la Gare
CH-1920 Martigny 1
Téléphone 026 / 2 20 52
Editeur
de la revue
«Treize Etoiles»



OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique CONTACT

Pour vos lentilles de contact

Rue de Lausanne 35 - Tél. 027 / 23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages
à l'étranger, le passeport de votre
sécurité

CEV VOYAGES CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31

Voyages de groupes et individuels

ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26



MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14

Tél. 027 / 22 95 45

Pianos - orgues électroniques

Tous instruments - Service après-vente

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne - chinoise - charbonnade

SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



Prêt-à-porter
Vêtements de cuir
Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027 / 23 36 31



027 / 22 50 55
Tourbillon 40

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Un vêtement
masculin...
élégant...

alors

Ferrero
MODE MASCULINE
Place du Midi, Sion



PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11



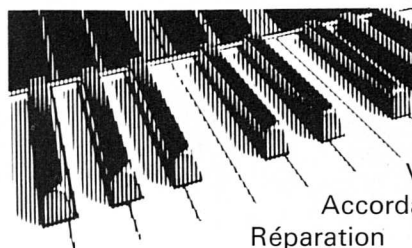


FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



Pianos Orgues

Vente - Location
Accordage
Réparation
Service après-vente

Hug Musique
SION

Rue des Remparts 15
Tél. 027/22 10 63



Torréfié à 1000 m
d'altitude

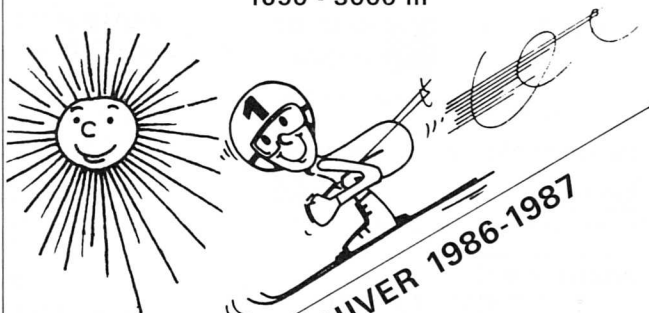


LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs
magasins d'alimentation.
039 - 23 16 16

st. luc

VAL D'ANNIVIERS - VALAIS - SUISSE
1650 - 3000 m



FORFAIT SKI - HIVER 1986-1987
du 10.01 au 30.01 1987
du 7.03 au 4.04 1987

3 télésièges
12 téléskis
1 baby-lift
75 km de pistes
ski de fond
et de randonnées

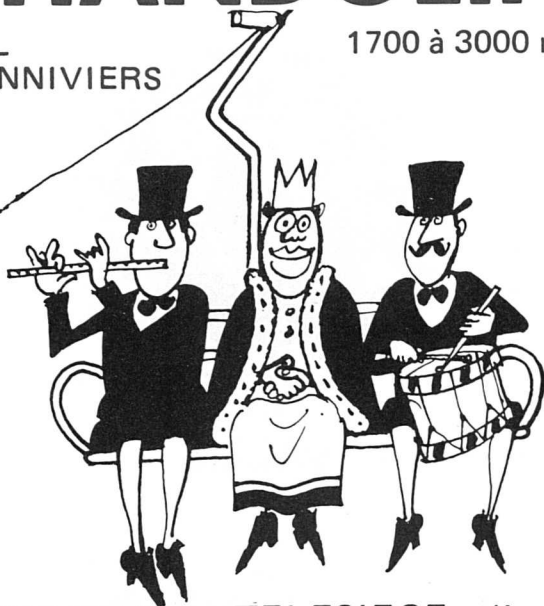
Nouveau: télésiège de liaison
avec Chandolin dès décembre 1986

Office du tourisme - 3961 Saint-Luc - 027/65 14 12

Liaison **st. luc** **CHANDOLIN**

VAL
D'ANNIVIERS

1700 à 3000 m.



NOUVEAU : TELESIEGE reliant
CHANDOLIN aux pistes de **ST-LUC**

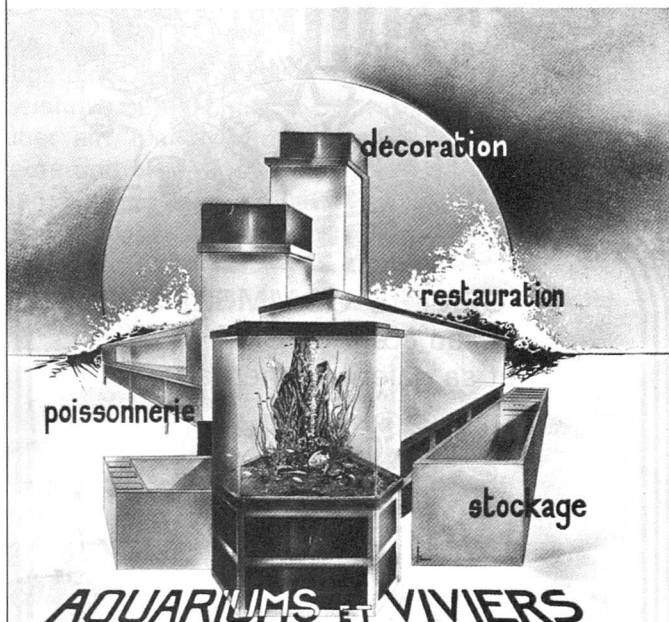


Tout pour restaurants
et ménages

**Roduit +
Michellod**

1920 Martigny ☎ 026/2 50 53 Vente + Réparations

1^{er} fabricant européen



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
GARDE-MEUBLES



Dubuis-Fournier-Sion

Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)
Téléphone 027/31 44 44



MARTIGNY - SION - VIÈGE
Route de Fully Sous-Gare Eyholz

c'est moins cher



**FOURNITURE
AVEC OU SANS POSE**

FABRIQUE DE STORES
1951 SION

☎ 027 / 22 55 05/6

**SERVICE
DE RÉPARATIONS**

- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX
 À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES

Coop City Sion



LE CENTRE COMMERCIAL
au cœur de Sion,
et sa galerie alimentaire



... à des prix Coop City

«LE GOURMET»

c'est le renouveau des services personnalisés:

- ☆ La boucherie traditionnelle au «plot».
- ☆ Les fromages à la coupe, tous les produits laitiers.
- ☆ Le vrai marché de légumes et de fruits au poids.
- ☆ Les spécialités de pains d'ici et d'ailleurs et de la dernière fournée...
- ☆ La confection de pâtisseries «maison».
- ☆ La cave valaisanne, les meilleurs crus du terroir avec plus de 300 sortes de vins et spiritueux.
- ☆ Le département «régime et santé».

LE SERVICE TRAITEUR



A l'emporter et sur commande pour vos réceptions à domicile et professionnelles ainsi que pour sociétés avec les conseils et les services du chef traiteur:

- ☆ Grand choix de buffets froids, entrées, feuilletés, pâtés, canapés, desserts, tartes, gâteaux, tourtes, glaces, etc...

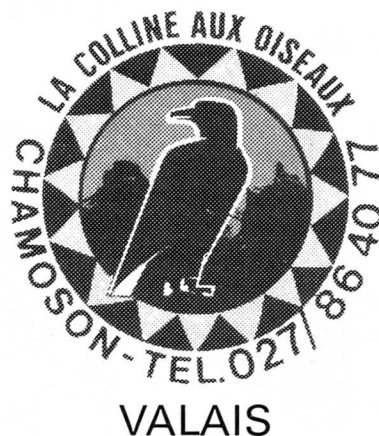


Coop City

Sion Grands Magasins d'Actualité
Place du Midi - Tél. 027/22 90 35



**Amis valaisans
et d'ailleurs...**



**vous souhaitez
la bienvenue!**

Trouvez-la vite, elle est si belle.
Petit nid d'aigle ou de tourterelle.
Caché dans les sapins.
Où l'on arrive par un seul chemin.

Elle possède son étang d'eau.
Elle ne manque pas d'oiseaux.
Qu'il fasse froid ou chaud.
Le vin toujours coule à flots.

Léon s'occupe du tire-bouchon.
Pendant que Mado fait le marmiton.
Surtout laissez-vous faire.
C'est du ressort de la famille Aubert.

Elle vous fera bonne table et bonne chair.
Si malgré cela vous n'êtes pas content.
Penchez-vous au bord de l'étang.
Pour y voir les truites claires.

Michel Vergères



BLUME FLEUR FIDÈLE... DER TREUE

A la qualité du bel imprimé, l'Imprimerie Pillet ajoute une constante disponibilité. ■ Elle réunit pour vous une équipe de techniciens compétents et dispose des collaborations nécessaires pour assumer la conception, la réalisation et la diffusion d'éditions et de campagnes de publicité directe. ■ L'Imprimerie Pillet met aussi à votre disposition ses services de composition, de montage films et photo-répétition ou d'impression – ainsi que son copy-service pour vos tirages-minute.

Zur Qualität schöner Drucksachen fügt die Druckerei Pillet konstante Leistungsbereitschaft. ■ Sie verfügt über ein Team kompetenter Fachleute und arbeitet überdies eng zusammen mit Spezialisten für Konzeption, Realisation und Verteilung von Druckerzeugnissen und Direktwerbekampagnen. ■ Im weiteren stehen Satz-, Filmmontage-, Foto-Vervielfältigungs- und Druck-Service sowie der Schnellschuss-Copy-Service der Druckerei Pillet zu Ihrer Verfügung.



Imprimerie Pillet SA, 19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1, tél. 026/2 20 52

Société Fiduciaire Suisse

Place du Midi 40 - SION - Tél. 027/22 06 91

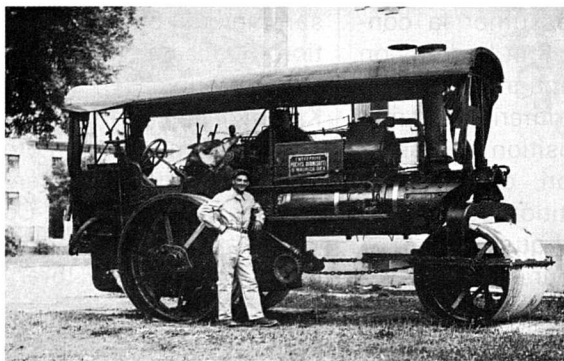
- Vérification de comptes
- Expertises, évaluations, arbitrages et conseil en économie d'entreprise
- Tenue et surveillance de comptabilités
- Conseil fiscal
- Conseil juridique
- Partages et successions
- Constitution et transformation de sociétés
- Prévoyance en faveur du personnel

SIÈGES À BÂLE, BERNE, DELÉMONT, GENÈVE, LAUSANNE, LUCERNE, LUGANO, NEUCHÂTEL, SAINT-GALL, SION, SOLEURE, WINTERTHUR, ZÜRICH



PORTES-DU-SOLEIL **RECTIFICATION**

Les stations suisses des Portes-du-Soleil de Champéry, Champoussin, Les Crosets, Morgins et Torgon informent leur fidèle clientèle qu'une erreur s'est glissée dans l'annonce parue récemment au sujet d'un abonnement de **Saison Pass Portes-du-Soleil** pour indigène à Fr. 450.–. **Cet abonnement n'existe pas.**



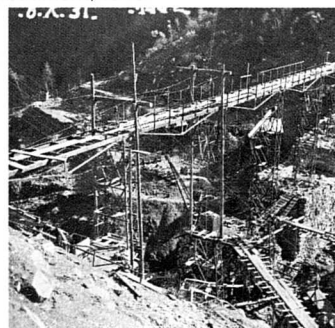
Rouleau compresseur à vapeur, 1925



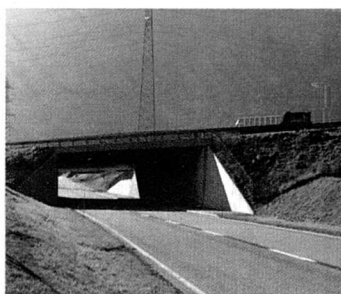
Sous-œuvre bâtiment, 1948



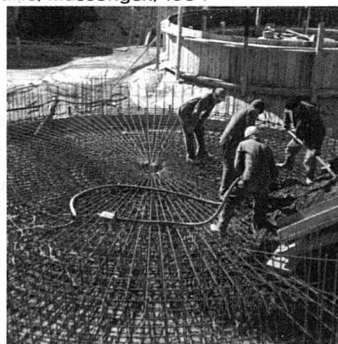
Promotion La Caille, Massongex, 1984



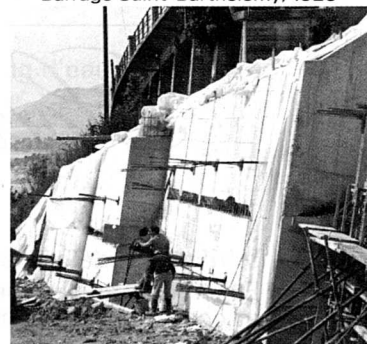
Barrage Saint-Barthélémy, 1920



Passage inférieur
RN 9, Evionnaz, 1976



Armature radier d'un silo
1968



Paroi ancrée Glyon/Montreux, 1983



Centre sportif scolaire, Saint-Maurice, 1983

Après vingt-cinq ans d'une activité débordante dans presque toute la Romandie, Michel Dionisotti créait, le 28 novembre 1936, l'Entreprise de Grands Travaux SA. Une nouvelle étape commençait au siège, avenue Dapples 23, à Lausanne et à la succursale de Saint-Maurice, inscrite au Registre du commerce le 24 août 1937.

Dans plusieurs cantons, ainsi qu'en France, EGT déploya son activité et plus spécialement sur de nombreux chantiers de génie civil. Le parc de machines qui était des plus modernes pour l'époque, et l'expérience acquise depuis 1911, l'ont amenée à travailler à Lucerne, Genève, Lausanne, Bussigny, ainsi que dans tout le Valais. Seule ou en association EGT a réalisé plusieurs ouvrages hydro-électriques, ainsi que des routes escarpées menant aux vallées latérales valaisannes.

Le problème des transports par rail et par route, n'avait pas échappé à l'attention des dirigeants d'alors. C'est ainsi qu'EGT construisit à cette époque, le réseau des

voies industrielles relié aux voies CFF près de Lausanne-Renens, et créa les dessertes routières de ces vastes terrains aujourd'hui zone industrielle de Bussigny-Crissier.

Si, lors de la première tranche des chantiers hydrauliques valaisans, les entreprises du canton avaient dû se contenter de travaux en sous-traitance, il n'en a pas été de même pour la deuxième étape (Dixence II, Salanfe, Lienne, Mauvoisin). Elles ont obtenu l'adjudication de lots importants et rencontré le délicat problème de la fourniture des matériaux utilisés dans les ouvrages subventionnés. Le besoin du Valais en ciment occupa EGT durant un bon nombre d'années entre 1950 et 1956. De démarches en études, EGT a déployé tout son savoir-faire et sa grande expérience pour la construction d'une usine de ciment «clés en main» à Saint-Maurice.

En septembre 1956, l'usine entrainait en service.

Avec les décès successifs, en 1962, d'Hermann Müller, ingénieur et, en 1963, de Michel Dionisotti, fondateur d'EGT, la page des pionniers des entrepreneurs d'altitude (combien de chantiers de montagne), se tournait. L'ère de l'industrialisation bat son plein et sous la conduite de Jean Dionisotti, EGT continue son activité. Le 10 avril 1983, Jean Dionisotti décède à l'âge de 70 ans. Il avait, depuis 1937, mis au service de son père et de l'EGT sa grande capacité de travail et son immense compétence. Celui qui fut d'abord la cheville ouvrière de toutes les activités de son père pour ensuite les poursuivre avec succès, disparaissait, laissant un vide douloureux.

Aujourd'hui, EGT travaille dans un rayon allant de Sion à Lausanne.

Elle occupe 120 collaborateurs. Beaucoup d'entre eux travaillent depuis longtemps dans l'entreprise: dix, vingt, voire trente ans, belle preuve de stabilité et de confiance qu'éprouvent ceux qui, à tous les postes, ont conduit l'entreprise à ce cinquantième anniversaire.

Pour diriger son activité, la société s'appuie sur une organisation bien structurée. A sa tête un jeune président du Conseil d'administration, Jean Dionisotti junior, garant d'une tradition familiale voulant une entreprise de grands travaux et son beau-frère Olivier Sarrasin, administrateur-délégué et dynamique promoteur; un directeur Vincent Dousse, ingénieur civil EPFZ et entrepreneur diplômé, secondé par trois chefs de chantier, Antonio Console, Emile Mariéthoz, Georges Marolf et un fondé de pouvoir, responsable du secteur administratif, Bernard Leemann.

La volonté d'adaptation et d'efficacité qui a présidé au développement de la société reste entière. Sa clientèle en sera la première bénéficiaire et, à travers elle, c'est à l'économie chablaisienne, tant valaisanne que vaudoise, qu'EGT apporte sa contribution.

Avec son potentiel technique et son expérience, avec la compétence et le dévouement de ses collaborateurs, EGT continuera longtemps encore à œuvrer au service de la construction.



Véhicules entreprise, 1938



Rue Saint-Amé, Saint-Maurice, 1981



Projetion Les Crêtes et Aestiva, Baugy/Clarens, 1986



Payer
moins d'impôts



PRIVILEGIA

L'épargne BPS avec privilège fiscal.

Voilà la solution pour votre 3e pilier. Vous pourrez vous constituer une fortune personnelle offrant à la fois une flexibilité maximale et un taux d'intérêt attrayant. Mais vous pourrez surtout déduire les montants que vous avez économisés de votre revenu imposable. A titre de salarié ou indépendant affilié à une caisse de retraite jusqu'à 4'148 francs et comme salarié ou indépendant sans caisse de retraite même jusqu'à 20'736 francs pour 1986. **Ce que vous verserez jusqu'au 31 décembre 1986 sur un compte PRIVILEGIA réduira déjà votre prochain bordereau d'impôt.** Renseignez-vous à temps sur les diverses

possibilités d'épargne PRIVILEGIA auprès de votre succursale BPS tout près de chez vous, ou tout simplement en nous retournant le talon ci-contre.

Veuillez me faire parvenir une documentation concernant PRIVILEGIA et m'envoyer le formulaire de proposition.

Nom: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

Prrière d'adresser ce coupon à la Banque Populaire Suisse, case postale 2620, 3001 Berne



BANQUE POPULAIRE SUISSE

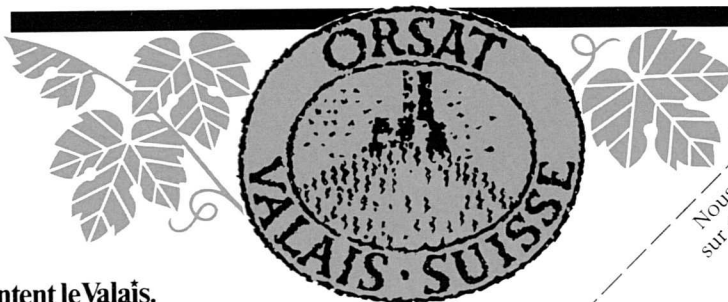
L'éclat* de la joie



*Il pousse sur le roc.
Il en a le caractère.
Et la franchise.*

Fendant, Johannisberg,
Dôle et Goron
«Les Rocailles» –
vos grands vins du Valais!

FENDANT Les Rocailles



Nous vous disons tout sur nos vignes, nos vins et nos choix dans le bulletin trimestriel «Les Saisons vigneronnes». Postez ce coupon pour le recevoir gratuitement chez vous!

Nom: _____ Prénom: _____
Rue n°: _____ NPA: _____
Localité: _____
A expédier sous enveloppe affranchie à:
Vins ORSAT
Case postale 471,
1920 Martigny I.

ORSAT. Les vins qui chantent le Valais.

PLACEMENTS

de la sécurité à la performance



BANQUE CANTONALE DU VALAIS